

Le Président Bouteflika reçoit les lettres de créance de 5 nouveaux ambassadeurs p. 28

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION



MÉTÉO

23° : ALGER
31° : TAMANRASSET p. 2

Jedi 30 Octobre 2014 - 6 Muharam 1435- N° 766 - Troisième année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€

www.dknews-dz.com

Gaïd Salah
inaugure le pavillon
de l'ANP au Musée
Central de l'Armée

Page 3



M. Sellal
en visite de
travail dans
la wilaya
d'Alger

Page 3

**L'ambassadeur
d'Afrique du
Sud à Alger**
salue le soutien
de l'Algérie
à Nelson Mandela

Page 28

À PARTIR DE WASHINGTON
Bouchouareb appelle
les investisseurs US
à faire confiance aux
jeunes entrepreneurs
algériens

Page 3

Le Premier ministre inaugure la 19^e édition du SILA



**900
exposants**

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inauguré, hier après-midi, au Palais des Expositions (Pins maritimes, Alger) la 19^e édition du Salon International du livre d'Alger (SILA). Ce dernier, qui s'étalera jusqu'au 8 novembre, abritera des conférences

et des tables rondes notamment autour de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954. En marge de la manifestation, qui regroupera 900 exposants, des rencontres sont prévues entre des histo-

riens algériens et étrangers pour débattre du processus révolutionnaire et du soutien international à la lutte de Libération nationale. Des tables rondes sur la littérature révolutionnaire sont également prévues dans le cadre du 19^e SILA.

Page 3

APN
**ADOPTION
DU PROJET
DE LOI DE
FINANCES
2015**

Page 6



LOGEMENTS AU PROFIT DES POLICIERS

47 conventions
conclues entre la DGSN
et le ministère de l'Habitat

Page 5

M. FERROUKHI CONFIRME :
«580 projets de pêche
et d'aquaculture créés
grâce au Programme de
croissance économique»

Page 4

SANTÉ

OBÉSITÉ

Les graisses,
des drogues
dures pour
notre cerveau

Pages 14-15

FORUM

M. Kerrouche Yahia,
SG de l'Union nationale des
ingénieurs agronomes
hier, au Forum de DK News

«Pourquoi
la pomme
de terre est
si chère ?»

Page 7

FOOTBALL

9^e JOURNÉE
LIGUE 1 MOBILIS
MCA-JSK,
défaite
interdite !

Page 26

ADRAR

**Quatre
narcotrafiquants
abattus par l'ANP**

Page 12

DGSN

EN 10 MOIS

61 tonnes
de drogue, dont 49 kg
de cocaïne, saisies

Page 12

Météo



Régions Nord : 23° à Alger

Alternance d'éclaircies et de passages nuageux en cours de journée notamment vers les régions Centre et Est. Les vents seront de secteur Est à Nord Est (20/40 km/h).

La mer sera peu agitée.

Régions Sud : 31° à Tamanrasset

Temps partiellement nuageux sur le Sud-Ouest et la Saoura avec localement tendance orageuse. Ailleurs, temps ensoleillé. Les vents seront de secteur Est à Nord Est (20/40 km/h) avec soulèvements de sable locaux.

	Max	Min
Alger	23°	16°
Oran	25°	16°
Annaba	22°	14°
Béjaïa	24°	14°
Tamanrasset	31°	14°

Horaires des prières

Jeudi 6 Moharram 1436

Fajr	05:37
Dohr	12:33
Asr	15:33
Maghreb	18:02
Isha	19:22

SÉCURITÉ SOCIALE

Mohamed El Ghazi ce jour à Laghouat et Djelfa



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelkader Kadi, effectuera aujourd'hui une visite de travail et d'inspection des projets relevant de son secteur dans les wilayas

de Laghouat et Djelfa.

TRAVAUX PUBLICS

Kadi à Khenchela, Batna, Biskra et El-Oued



Le ministre des Travaux Publics, M. Abdelkader Kadi, effectuera à partir d'aujourd'hui une visite de trois jours dans les wilayas

de Khenchela, Batna, Beskera et El Oued.

DEMAIN AU PALAIS DE LA CULTURE
Inauguration du 7^e Salon d'automne

Sous le patronage du président de la République et sous l'égide de la ministre de la Culture, Nadia Labidi, le Palais de la Culture, Moufidi-Zakaria, abritera à partir de demain jeudi 30 octobre à 17h, la 7^e édition du Salon d'automne. 74 artistes, peintres, sculpteurs et photographes prendront part à cet événement.

ANR

Conférence demain sur le 1^{er} Novembre 54

Le secrétaire général de l'Alliance nationale républicaine (ANR), Belkacem Sahli, présidera, demain vendredi 31 octobre, au siège de l'Ugta, une conférence historique à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire de la Révolution.

DU 8 AU 11 DÉCEMBRE À SÉTIF
100 exposants au 9^e Sétifbat

9^e Salon du Bâtiment et de la Construction

La 9^e édition du Salon du bâtiment et de la construction (Sétifbat), aura lieu du 8 au 11 décembre 2014 à la salle des expositions El-Maâbouda de Sétif. Le rendez-vous incontournable des Hauts-Plateaux compte cette année sur la participation d'une centaine d'exposants représentant notamment les secteurs de l'habitat et de la construction, des matériaux de construction, des travaux publics, les équipements, l'outillage, le matériel de sécurité, les services, les travaux d'entretien routier, l'hydraulique et les transports.

CE MATIN AU FORUM DE LA SÛRETÉ NATIONALE
Conférence historique sur les grands axes de la révolution

A l'occasion du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, le Forum de la mémoire de la Sûreté nationale sis à Châteauneuf El Biar (Alger), abritera ce matin à 9h30, une conférence historique, qui sera animée par la moudjahida Zhor Ounissi, portant sur les



grands axes de la révolution, en présence du ministre des Moudjahidine Tayeb Zitouni, ainsi que la presse nationale.

SAMEDI À LA CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE
Hommage au grand cinéaste René Vautier

Dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la lutte de libération nationale, la Cinémathèque algérienne rendra hommage au grand cinéaste René Vautier. A cette occasion, le film *Tour et Detour* sera présenté samedi 1^{er} novembre au musée du cinéma (cinémathèque algérienne) à 18h en présence des coréalisatrices, Oriane Brun Moschetti et Leïla Morouche (séance-débat). Le dimanche 2 novembre à 18h, le cinéaste, historien et journaliste français Bernard Andrieux présentera son dernier film *Facette d'une guerre* (séance-débat).

Ces deux films seront également programmés dans toutes les salles de répertoire de la Cinémathèque algérienne au cours du mois de novembre.



CE SOIR À L'OCO

Cérémonie d'ouverture de l'Épopée de l'Algérie

Sous le haut patronage du président de la République, le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, présidera ce soir à 19h30 au complexe sportif Mohamed-Boudiaf la cérémonie d'ouverture de l'Épopée de l'Algérie.



SOLIDARITÉ

M^{me} Mounia Meslem Si Amer à Oran ce jour

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme, Mounia Meslem Si Amer, effectuera aujourd'hui une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oran.



UGCAA

Partenariat avec Renault Algérie



L'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa) a procédé hier soir, au showroom Renault Algérie, sis à la zone industrielle de Oued Smar, à la signature d'un accord de partenariat avec Renault.

FORUM DU QUOTIDIEN ENNASR
Conférence sur le rôle du cinéma et des médias lors de la révolution

A l'occasion du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution nationale, le Forum du quotidien *Ennasr* organise aujourd'hui et demain deux conférences sur «Le rôle du cinéma et des médias dans la révolution nationale». Les rencontres se dérouleront au siège du journal sis à Constantine.

DEMAIN À L'HÔTEL RIAD
Colloque international sur «L'unité nationale»

Harakat Al Binaa Alwatani, organisera demain vendredi 31 octobre à l'hôtel Riad de Sidi Fredj, un colloque international sur le thème de «L'unité nationale».

M. Sellal en visite de travail dans la wilaya d'Alger

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera aujourd'hui une visite de travail dans la wilaya d'Alger, a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre. Lors de cette visite, M. Sellal inspectera et lancera plusieurs projets socio-économiques et culturels inscrits dans le cadre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, précise le communiqué. Le Premier ministre sera accompagné de membres du gouvernement au cours de cette visite.



SALON DU LIVRE

Le Premier ministre inaugure la 19^e édition du SILA

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inauguré hier après-midi au Palais des Expositions (Pins maritimes, Alger) la 19^e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA).

Le SILA, qui s'étalera jusqu'au 8 novembre, abritera des conférences et des tables rondes notamment autour de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954.

En marge de la manifestation, qui regroupera 900 exposants, des rencontres sont prévues entre des historiens algériens et étrangers pour débattre du processus révolutionnaire et du soutien international à la lutte de libération nationale. Des tables rondes sur la littérature révolutionnaire sont également prévues dans le cadre du 19^e SILA.

Le SILA rendra hommage cette année à l'écrivain Emmanuel Roblès, au journaliste et militant anticolonialiste Jean Louis Horst, décédé en mai 2014,



au poète palestinien Sameh El Kacim et au prix Nobel Gabriel Garcia Marquez qui ont quitté ce monde cette année, ainsi qu'à l'historien Belkacem Saadallah, décédé en 2013.

Sur le fronton du développement

Boualem Branki

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal effectuera ce jeudi une importante visite de travail dans la wilaya d'Alger. Il devra en particulier s'enquérir de projets de développement inscrits dans le cadre du programme quinquennal pris en œuvre par le président Bouteflika.

Pour autant, cette tournée dans la capitale sera beaucoup plus axée, en quelque sorte, sur un message subliminal : la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la lutte de Libération nationale. En effet, l'Algérie et le peuple algérien vont célébrer le 60^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution de novembre 1954 alors que fleurissent partout dans le

pays des projets de développement social et économique.

Des projets qui améliorent chaque jour les conditions de vie des Algériens. Mais, surtout, qui en disent long sur la politique sociale du président Bouteflika, autant dans les secteurs importants comme l'éducation ou la santé, que dans les grands projets structurants comme l'accès à l'eau potable, les routes ou l'agriculture. C'est dire que la sortie dans la capitale du Premier ministre procède du double objectif de faire le point sur les réalisations socio-économiques ou la prise en charge des besoins des algérois dont le logement, que de marquer l'événement du 60^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée pour l'indépendance nationale.

Alger, qui a vécu sa part de guerre de libération nationale, capitale d'un pays fier de ses enfants,

de sa révolution et de son histoire plusieurs fois millénaire est par ailleurs obligée de refléter cette bonne santé d'un pays qui s'est affranchi du joug colonial, et qui travaille laborieusement, avec sérieux, à sa modernité, à l'acquisition de la science et de la technologie, au savoir cher à Abdelhamid Ben Badis, pour que les générations futures perpétuent le serment de Novembre.

Car aujourd'hui, si les acquis sociaux de la Révolution de novembre 1954 sont palpables grâce à la politique clairvoyante des différents gouvernements, il n'en demeure pas moins que ces acquis doivent être entretenus, améliorés et poursuivis pour que l'Algérie puisse, elle aussi, bénéficier des bienfaits de la prospérité, de la paix et de la stabilité. Comme promis par le serment des moudjahidines.

ALGERIE - SAHARA OCCIDENTAL

Signature d'un accord de coopération entre la CNCPPDH et son homologue sahraoui

Un accord de coopération a été signé hier à Alger entre la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'Homme (CNCPPDH) et son homologue sahraoui. Le président de la CNCPPDH Farouk Ksentini a déclaré à la presse à l'issue de la cérémonie de signature du document, que l'accord allait permettre aux deux parties d'échanger leurs expériences en matière de promotion et de protection des droits de l'Homme. Le président de la commission nationale sahraoui des droits de l'Homme Sidi Said Filali a souligné de

son côté l'importance de "la coopération" entre son pays et l'Algérie en matière de promotion et de protection des droits de l'Homme.

L'ambassadeur sahraoui à Alger Brahim Ghali a souhaité pour sa part que la commission sahraoui de protection des droits de l'Homme - créée en mars 2014 - puisse profiter de l'expérience algérienne notamment du réseau de ses relations internationales, ce qui permettra, a-t-il affirmé, de mettre à nu les crimes contre l'humanité commis au Sahara occidental.

ANP

Gaïd Salah inaugure le pavillon de l'ANP au Musée Central de l'Armée



Le vice-ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général de Corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah a procédé hier à l'inauguration du pavillon de l'ANP au niveau du Musée central de l'Armée, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

L'inauguration a eu lieu en présence des ministres des Moudjahidine, Tayeb Zitouni et de la Culture, Nadia Labidi, des Commandants des forces, de la Gendarmerie nationale, de la Garde républicaine et de la 1^{re} Région militaire. Cet événement intervient dans le cadre de la commémoration du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, coïncidant avec le 30^e anniversaire de l'inauguration du Musée central de l'Armée, précise le communiqué. Ont également pris part à la cérémonie d'inauguration, les chefs de départements, les directeurs et chefs de services centraux du MDN et de l'état-major de l'ANP, ainsi que des élèves représentant les différentes écoles militaires relevant de la 1^{re} Région militaire. «Après avoir procédé à l'ouverture officielle du pavillon de l'ANP au niveau du Musée, le général de Corps d'Armée a visité ses stands regroupant des documents, des équipements, des photographies et des armements des différentes forces, directions, structures de formation et organes spécialisés de l'ANP, ainsi que le stand qui pérennise la participation de l'ANP aux guerres du Proche-Orient», est-il ajouté de même source. L'ouverture au public du pavillon «renforce l'attachement à la mémoire et à l'histoire de l'Algérie à travers le passage en revue du parcours de l'ANP digne héritière de l'ALN, depuis l'indépendance, et de sa contribution dans l'épopée du développement et de l'édification de l'Algérie indépendante et dans la sauvegarde de la souveraineté et la sécurité du pays», souligne le communiqué.

Il précise également que la visite dudit pavillon se fera «tout au long de l'année». Le Musée central de l'Armée est situé au complexe Riadh El Feth en face du Sanctuaire du Martyr et se compose d'un rez-de-chaussée et de quatre (4) étages consacrés aux expositions relatant la résistance de l'Algérie à travers les diverses époques : pré-historique et antique, médiévale, moderne et contemporaine.

On y trouve également des expositions des périodes des résistances et de la lutte armée, à savoir, les révoltes populaires, le mouvement nationaliste et la guerre de Libération nationale.

La médecine militaire opérationnelle, principal thème des 44^e journées médico-chirurgicales

La médecine militaire opérationnelle a constitué le thème principal des 44^es journées médico-chirurgicales organisées hier à Alger par le comité scientifique de médecine militaire.

Cette rencontre de deux jours, qui a vu la participation de spécialistes algériens et étrangers, était l'occasion d'évoquer toutes les étapes de la chaîne du soutien médical assuré par les services de santé militaire au profit des forces armées.

Il a été question également d'analyser et de faire le bilan des activités médicales des différentes antennes déployées, pour des raisons sécuritaires, aux frontières algériennes du Sud (In Amenas et Bordj Badji Mokhtar). Depuis son déploiement en juin 2011, "pas moins de 3.034 consultations ont été effectuées par des médecins spécialistes à l'antenne d'In Amenas", a indiqué le Dr Boudraa, précisant que 32% de ces consultations ont concerné les personnes atteintes de maladies chroniques. L'intervenant a noté que 50% de ces consultations ont été effectuées sur la population civile, relevant que 42 blessés, lors de l'attaque terroriste ayant ciblé en janvier 2013 le site gazier de Tiguentourine, ont été évacués vers l'antenne d'In Amenas. L'autre thème abordé lors de cette rencontre scientifique, est celui relatif à la pathologie mentale et les troubles mentaux en milieu militaire, ainsi que les mesures conséquentes à envisager par les psychiatres militaires dans ce sens. En marge de cette rencontre, les participants ont assisté au déploiement d'un hôpital médico-chirurgical de campagne (HMCO), d'une capacité allant jusqu'à 180 lits. Selon le responsable de cet hôpital mobile et spécialiste en orthopédie, Karim Fawzi Dakhia, cet hôpital déployé dans le cadre d'une assistance à la population civile ou en situation de crise, ne nécessite que 72 heures pour qu'il soit opérationnel. En plus d'un service de radiologie, de stérilisation, d'une pharmacie et une banque de sang, cet hôpital mobile est équipé de deux salles de soins intensifs et deux blocs opératoires, précise le même responsable.

APS

SANTÉ

Lancement prochain de la première usine de médicaments biosimilaires en Algérie

La première usine de fabrication de médicaments biosimilaires sera lancée, en 2016 en Algérie, par le laboratoire jordanien El Kendi, a indiqué, hier à Alger, le président directeur général (PDG) du laboratoire, Farouk Aissam.

«Le laboratoire El Kendi lancera en 2016 une usine de fabrication de médicaments biosimilaires, une première en Algérie qui ne fabrique par encore cette catégorie de molécules», a précisé M. Aissam, lors d'une journée d'étude sur les biosimilaires.

Un médicament biosimilaire est similaire à un médicament biologique de référence qui a déjà été autorisé sur le marché. Le principe de biosimilarité s'applique à tout médicament biologique dont le brevet est tombé dans le domaine public.

Le biosimilaire doit avoir des propriétés physico-chimiques et biologiques, la même substance pharmaceutique et la même forme pharmaceutique que le médicament de référence. Son efficacité et sa sécurité doivent être équivalentes au médicament de référence.

Pour le PDG d'El Kendi, les coûts des médicaments biotechnologiques (essentiellement destinés au traitement du cancer) «pèsent très lourd sur la facture du médicament, d'où l'utilité des biosimilaires qui auront une incidence directe sur la réduction de cette facture».

Il s'agit également de permettre l'accès à des traitements spécifiques et ciblés des maladies les plus graves pour une plus large population, a-t-il ajouté.

S'agissant de la réglementation qui régit la fabrication des biosimilaires, il a témoigné de l'expérience jordanienne en matière de biosimilaires, précisant que «la Jordanie est le pays arabe qui observe une réglementation stricte dans le domaine de l'industrie du médicament qui s'inspire de l'agence américaine du médicament (FDA)».

«Les biosimilaires représentent le marché de l'avenir dans le domaine pharmaceutique car actuellement 50% des nouveaux médicaments autorisés sont d'origine biotechnologique», a-t-il dit.

Au sujet du contrôle, la directrice de la stratégie au sein du laboratoire El Kendi, Meuha Aissat, a souligné que la ressemblance biologique des biosimilaires est vérifiée non seulement en laboratoire, mais également grâce à des études cliniques.

Elle a ajouté que les biosimilaires ne sont pas juste des copies d'un, médicament biotechnologique mais appartiennent à une nouvelle génération de médicaments.

Pour elle, le développement des biosimilaires est basé sur les technologies de processus pharmaceutiques actuelles, ainsi que sur des méthodes d'analyse modernes, regroupés dans une approche appelée «Quality-by-design».

De son côté, le directeur du contrôle national des produits pharmaceutiques au ministère de la Santé, le Pr Mohamed Mansouri, a mentionné que la fabrication des biosimilaires «permettra aux citoyens d'avoir accès aux médicaments à des coûts raisonnables».

Cependant, selon lui, l'introduction et la fabrication de ces médicaments nécessitent un encadrement juridique et une réglementation spécifique à l'Algérie.

Par ailleurs, le même spécialiste a noté que la fabrication d'un médicament biosimilaire obéit aux mêmes normes de qualité que celles du médicament biotechnologique original. Les intervenants lors de la journée d'étude ont signalé qu'en 2003, déjà, sept des 50 médicaments les plus vendus en Allemagne, qui représente le plus grand marché en Europe, étaient des produits biotechnologiques.

A l'heure actuelle, 500 nouveaux produits biotechnologiques se trouvent à différentes phases de développement dans le monde, dont 300 en Europe et le remplacement de cinq produits de référence par des biosimilaires permettrait au seul système de santé de l'UE d'économiser 1,6 milliard d'euros par an.

Aussi, pour les spécialistes, il faut s'attendre à ce que des brevets de médicaments biotechnologiques d'une valeur totale avoisinant les 80 milliards de dollars arrivent à expiration à partir 2015.

FERROUKHI CONFIRME

580 projets de pêche et d'aquaculture créés grâce au Programme de croissance économique globale

Au moins 580 projets, publics et privés, dans les domaines de la pêche et de l'aquaculture ont été créés, à l'échelle nationale, dans le cadre du Programme de croissance économique dont le secteur a parachevé la mise en œuvre il y a deux années de cela, a indiqué, hier à Boumerdes, le ministre du secteur, Sid Ahmed Ferroukhi.



globale de près de 60 milliards de DA.

«Même si ce montant n'est pas énorme», comparativement aux investissements consentis dans d'autres secteurs, «il n'en demeure pas moins que des efforts sont consentis en vue de créer une cohésion et une complémentarité entre ces projets, tout en les dotant de l'aide nécessaire pour leur assurer une efficacité économique durable», a assuré M. Ferroukhi.

M. Ferroukhi a estimé qu'actuellement, l'objectif principal de son ministère est de «développer et moderniser le secteur dans tous les domaines», dans la perspective de couvrir une grande partie des besoins futurs du marché national en poissons.

«Nous œuvrons pour la consécration d'une économie axée sur la pêche maritime et l'aquaculture, dans l'objectif du développement et de la diversification de la production nationale», a-t-il assuré.

Les projets pilotes réalisés ces 15 dernières années ont permis au secteur d'acquiescer et de maîtriser des technologies de recherche, qui l'aideront dans son effort de passage à l'étape de «production et de l'élargissement de cette expérience à l'ensemble des wilayas du pays», a-t-il estimé.

M. EL GHAZI L'A ANNONCÉ

Le projet de loi relatif aux mutuelles sociales devant le Parlement en novembre

Le projet de loi relatif aux mutuelles sociales sera présenté au Parlement en novembre, a annoncé mardi à Alger le ministre du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, Mohamed El Ghazi.

Le projet de loi qui fixe les conditions et les modalités de création et de fonctionnement des mutuelles sociales, prévoit entre autres mesures l'amélioration des prestations et la modernisation du système de sécurité sociale.

Lors des travaux du séminaire sur la promotion de la sécurité sociale pour l'Afrique du nord, le ministre a précisé que dans le cadre du programme du gouvernement adopté par le parlement, «des actions importantes visant à poursuivre le développement de la sécurité



sociale ont été retenues». Il s'agit notamment de «la mise en œuvre de la réforme du système complémentaire de couverture sociale avec l'intégration de la

mutualité sociale dans le système Chifa et l'introduction de la retraite complémentaire» et de «l'élargissement du système du tiers payant pour les consultations et les actes médicaux essentiels par le développement des conventions avec les médecins, intégrant des mesures garantissant la qualité des soins et la rationalisation des dépenses de santé». Le programme prévoit par ailleurs, «la poursuite du développement des prestations de services électroniques à distance des organismes de sécurité sociale avec l'introduction dans le système Chifa de l'ordonnance médicale électronique et de la télétransmission des documents de l'assurance maladie», a conclu le ministre.

HOCINE NECIB

Approvisionnement de Relizane en eau de mer dessalée au deuxième semestre 2015

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib a annoncé, mardi à Relizane, l'approvisionnement de cette wilaya en eau de mer dessalée à partir de la station de dessalement d'El Macta (Oran) dans le courant du deuxième semestre 2015.

Trente des 38 communes de la wilaya de Relizane bénéficieront d'un quota de 150.000 mètres cubes par jour de ce projet qui permettra de réserver les eaux des barrages de la wilaya à l'irrigation agricole, a souligné le ministre dans un point de presse en marge de sa visite de travail et d'inspection. A propos de la tarification de l'eau potable, M. Hocine Necib a affirmé que le programme du Gouvernement ne prévoit aucune augmentation. Par ailleurs, le ministre a exprimé sa satisfaction quant à l'amélioration de la situation d'AEP au cours des dernières années dans la wilaya de Relizane, qui occupe la première place à l'échelle nationale en matière de raccordement au réseau de distribution d'eau potable avec un taux de 97%, après avoir suivi un rapport de la situation.

Il a inspecté, lors de sa visite dans la wilaya, les travaux de réalisation d'une station de pompage d'une capacité de 150.000 litres/jour à Sidi Saïda dans la daïra de Yellal, qui s'inscrit dans le cadre



du projet de transfert l'eau potable du couloir Mostaganem-Arzew-Oran (MAO) et qui sera réceptionnée l'année prochaine.

Le ministre, qui a insisté sur la poursuite de la stratégie d'économie d'eau et de rationalisation de la consommation à travers les campagnes de sensibilisation des citoyens, notamment les agriculteurs en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, a indiqué que son département ministériel est en phase de révision de l'étude du projet du barrage de «Jdiouia» à cause d'habitations proches du site et du problème de salinité.

Ce projet sera inclus au plan quinquennal prochain, a-t-il ajouté in-

diquant que l'Algérie dispose actuellement de 72 barrages et que ce nombre s'élèvera à 84 avec la fin de l'année 2016.

La capacité du futur projet du barrage de Jdiouia dont a bénéficié la wilaya de Relizane avoisinera 80 millions m³ pour l'irrigation de près de 7.000 hectares de terres agricoles du «Bas Cheliff», selon les explications fournies.

Au sujet des terres irriguées, M. Hocine Necib a souligné que la stratégie de son ministère vise à réaliser un million d'hectares à travers le territoire national, notant que ce programme réserve près de 40.000 ha à Relizane, considérée comme wilaya agricole par excellence.

D'autre part, il a annoncé la réalisation à l'avenir d'une usine de fabrication du matériel d'irrigation agricole dans la wilaya dans le cadre d'un partenariat algéro-espagnol.

Le ministre des Ressources en eau a, en outre, inspecté le barrage de Sidi M'hamed Benaouda, où il a donné le coup d'envoi d'une opération de plantation de 3.000 arbustes aux alentours, avant de présider une rencontre avec les élus locaux et les cadres de son secteur insistant notamment sur la nécessité de généraliser la gestion de l'eau potable par l'Algérienne des eaux (ADE).

LOGEMENTS AU PROFIT DES POLICIERS

47 conventions conclues entre la DGSN et le ministère de l'Habitat

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a conclu 47 conventions avec le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme et les wilayas depuis 2010, réussissant ainsi l'«important pari» de mettre ses personnels dans les «meilleures conditions» en termes de logement, a-t-on appris hier auprès de la DGSN.

Selon la même source, 4.294 policiers ont bénéficié, depuis 2010, de logements socio-participatifs (LSP) et 3.510 autres s'apprêtent à obtenir leurs logements en voie d'achèvement. Pour le logement promotionnel aidé (LPA), les démarches entreprises par la DGSN ont abouti à la possibilité de satisfaction de 1.000 demandes au niveau des projets inscrits dans les wilayas de Bouira, Mascara, Aïn Defla, El Bayadh et Djelfa, a-t-on relevé.

Pour ce qui est de la formule location-vente, la DGSN a bénéficié d'un quota de 25.534 logements, conformément aux termes de la convention passée avec l'Agence de l'amélioration et de développement du logement (AADL), le



15 mai 2014.

Concernant la formule logement promotionnel public (LPP), 665 logements ont été réservés à la DGSN dans le cadre du programme réalisé par l'entreprise nationale de la promotion immobilière.

«En somme, ces acquis illustrent l'engagement fort de la DGSN sur le dossier du logement, considéré par le premier responsable de l'institution comme la priorité de son plan d'action», a-t-on souligné.

ERADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

Relogement de 1080 familles à Alger

Mille quatre-vingt (1.080) familles issues notamment des bidonvilles et des immeubles menaçant ruine (IMR) de plusieurs communes de la wilaya d'Alger ont été relogées dans la nuit de mardi à mercredi dans six nouvelles cités.

Entamée à 20h00, cette opération de recasement bénéficiera à 452 familles occupant jusqu'ici 70 IMR dans les communes de Belouizdad, Oued Koreiche, Bab El Oued, Hussein Sey, El Harrach, Kouba et Bordj El Kiffan, selon un communiqué de la wilaya.

Le recasement concernera également 321 familles issues de 13 bidonvilles implantés à Birtouta (Haouch Gazouz), Chéraga, Staouéli, Mohammedia, Bir Mourad Raïs, Saoula, Bouzaréah et Kouba, selon la même source. 218 familles vivant dans des caves à la cité Diar El Afia de Kouba (130 familles), à Alger centre (73 familles) et El Harrach (15 familles) ainsi que 89 familles logeant sur les terrasses des immeubles d'Alger centre seront également transférées dans cette même opération de relogement vers les nouvelles cités, ajoute-t-on.

Les 1.080 familles seront relogées dans la cité des 2.160 logements de Sidi M'hamed (commune de Birtouta), la cité des 1.432 logements de Beni Abdi de Khraïssia, la cité des 1.032 logements de Ouled Mendil à Douéra, le quartier 800 logements de Beni Messous, celui des 762 logements de Heuraoua et la cité des 150 logements de Souidania.



La wilaya d'Alger a mobilisé 5.680 agents, 2.300 camions et 75 bus afin de mener à bien cette opération, la deuxième en un mois après celle organisée le 15 octobre dernier au profit de 1.206 familles issues notamment des chalets de Réghaia et de Bordj El Kiffan.

Le recasement en cours permettra, selon la wilaya, de relancer dix projets publics, notamment la liaison routière Chateaufort-Chéraga, deux stades communaux à Mohammedia et Staouéli, deux suretés urbaines à Staouéli (Palm Beach) et Bir Mourad Raïs et un lycée à Bouzaréah.

Le wali Abdelkader Zoukh a effectué dans la soirée de mardi une visite d'inspection à quelques sites évacués de leurs occupants, notamment des caves et des terrasses au boulevard Mohamed V à Alger-centre et un immeuble menaçant ruine rue Hassiba Benbouali dans la commune de Belouizdad.

Avec cette opération de relogement, la wilaya d'Alger aura distribué plus de 11.200 logements sur les 25.000 disponibles depuis le début des opérations de recasement entamées le 21 juin dernier.

La wilaya d'Alger dispose d'un programme d'éradication de l'habitat précaire de 84.000 logements sociaux, dont 25.000 sont en cours de distribution en attendant la réception, avant fin 2014, de 11.000 autres unités.

GHOUL À TISSEMSILT Inscription du projet de la ligne ferroviaire Tissemsilt- Khemis Meliana



Le ministre des Transports, Amar Ghoul a annoncé, mardi à Tissemsilt, l'inscription du projet de ligne ferroviaire reliant Tissemsilt à Khemis Meliana (Aïn Defla) sur près de 100 kilomètres.

Cette future ligne pour le transport de voyageurs et de marchandises, qui sera moderne et électrifiée, rapprochera davantage Tissemsilt d'Alger, ouvrira de larges perspectives de développement de la région de l'Ouarsenis et contribuera à son désenclavement, a souligné le ministre dans un point de presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya.

Un bureau chargé de l'étude de ce projet a présenté deux variantes qui seront examinées, a ajouté Amar Ghoul en insistant sur la nécessité de coordination entre les deux wilayas concernées.

Une route express est prévue sur le tracé de la ligne ferroviaire qui devrait relier Tissemsilt à Khemis Meliana avec des trains roulant à une vitesse variant entre 160 et 220 kilomètres à l'heure, a encore indiqué le ministre.

La livraison des projets de lignes ferroviaires Tissemsilt-Boughezoul (139 km) et Tissemsilt-Tiaret-Relizane (185 km) dotés d'une enveloppe de près de 140 milliards DA est prévue en fin 2015 ou début 2016, a annoncé Amar Ghoul insistant sur l'activation des travaux de réalisation et la création d'espaces logistiques tout au long dont des ports secs.

Les travaux de réalisation de la ligne Tissemsilt-Boughezoul ont atteint un taux d'avancement de 40% et ceux de la ligne Tissemsilt-Tiaret-Relizane (70%), a-t-il indiqué.

D'autre part, le ministre a insisté sur une cohésion entre les modes de transport (routier et ferroviaire) pour insuffler une dynamique au développement économique.

À l'entreprise de transport urbain et suburbain de Tissemsilt, qui connaît des difficultés de gestion, M. Amar Ghoul a instruit les cadres de son département ministériel à effectuer une expertise de cette entité qui sera suivie de sanctions à l'encontre des dirigeants défaillants, tout en rappelant que de telles entreprises ont été créées pour donner du tonus à l'économie et non pas pour constituer un fardeau pour l'Etat.

Par ailleurs, il a affirmé qu'il est possible de rattraper le déficit en matière de transport rural et scolaire dans la wilaya en encourageant l'investissement, l'ouverture de nouvelles lignes et l'utilisation de bus supplémentaires.

Au sujet des propositions de la direction de wilaya des transports portant sur l'enregistrement de nouvelles stations de météorologie, d'une piste d'atterrissage de petits avions, d'un téléphérique reliant les massifs boisés, Amar Ghoul a assuré que toutes ces propositions seront prises en charge au ministère pour être incluses au plan quinquennal 2015-2019.

Le ministre des Transports a inspecté le chantier de réalisation de la ligne Tissemsilt-Boughezoul, le projet d'une gare routière à Tissemsilt dont les travaux de concrétisation enregistrent un taux d'avancement d'environ 50%.

Il a également inauguré le siège de la direction des transports de la wilaya.

APS

ALGÉRIE-MAURITANIE

Les Douanes algériennes et mauritaniennes signent un document de coopération

Les Douanes algériennes et mauritaniennes ont signé, hier à Alger, un procès-verbal de coopération visant à renforcer leur partenariat aussi bien dans la lutte contre la contrebande et le crime organisé transfrontalier que dans l'échange d'informations et dans la formation.

Paraphé par le directeur général des Douanes, Mohamed Abdou Bouderbala, et son homologue mauritanien, le général Dah Ould Hamady Ould El Mamy, ce document prévoit une révision prochaine de l'accord d'assistance mutuelle signé entre les deux parties en 1991. A cet effet, des réunions devraient se tenir entre des responsables des

deux administrations douanières pour identifier les points nécessitant une actualisation et une mise à jour pour mieux s'adapter aux évolutions de la pratique douanière.

L'accord actuel est «dépassé» et doit être révisé pour aboutir à un accord plus global avec des objectifs précis, a indiqué M. Bouderbala lors de la cérémonie de signature.

Le document signé prévoit également de rapprocher et d'harmoniser la législation des deux pays dans le domaine douanier pour mieux lutter contre la contrebande et le crime organisé commis au niveau des frontières communes. Il envisage aussi un

échange immédiat et permanent des renseignements entre le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes algériennes (CNIS) et son homologue mauritanien.

Sur le plan formation, un programme est prévu en faveur des cadres douaniers mauritaniens au niveau du CNIS pour leur faire bénéficier de l'expérience algérienne dans le domaine de l'information statistique douanière.

En outre, la Direction générale des douanes réservera, à partir de 2015, des places pédagogiques à l'Ecole nationale de douanes d'Oran pour assurer une formation aux cadres douaniers mauritaniens.

APN

Adoption du projet de Loi de finances 2015

L'Assemblée populaire nationale (APN) a adopté, mercredi, le projet de loi de Finances 2015 lors d'une séance plénière présidée par Larbi Ould Khelifa, président de l'APN, en présence du ministre des Finances, Mohamed Djellab.

Adopté à la majorité, ce projet de loi prévoit des recettes budgétaires de 4.684,6 milliards (mds) de DA et des dépenses publiques de 8.858,1 mds de DA, soit un déficit budgétaire de 4.173,3 mds de DA (l'équivalent de 22,1% du PIB).

Ce texte table sur une croissance économique globale de 3,42% et de 4,25% hors-hydrocarbures et sur une variation de l'indice des prix à la consommation de 3% contre 3,5% en 2014.

Le coût du droit de timbre du passeport biométrique révisé à la baisse à 6000 DA

Les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté mercredi à la majorité la révision à la baisse du coût du droit de timbre du passeport biométrique arrêté à 6.000 DA contre 10.000 DA proposés dans le projet de loi de finances 2015.

La commission des finances et du budget de l'APN a révisé à la baisse le coût du droit de timbre du passeport biométrique à 6.000 DA «en raison des préoccupations exprimées à ce sujet».

Cet amendement «est une réponse partielle aux différentes propositions exprimées, en vue d'alléger la charge fiscale que subissent les citoyens», a estimé la commission.

L'article 25 du projet de loi de finances portant amendement de l'article 136 du code du timbre relatif au droit de timbre du passeport est rédigé comme suit: le passeport ordinaire délivré en Algérie est soumis pour chaque période légale de validité à un droit de timbre de 6.000 DA, destiné à couvrir tous les frais.

Les membres de l'APN ont adopté cet amendement lors d'une séance plénière consacrée au vote du projet de loi des finances 2015, présidée par Mohamed Larbi Ould Khelifa, président de l'Assemblée, en présence du ministre des finances, Mohamed Djellab et plusieurs membres du gouvernement.

Le projet de budget de l'APN pour l'année 2015 approuvé par le bureau de l'APN

Le projet de budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) pour l'année 2015 a été approuvé mardi par le bureau de l'APN lors d'une réunion présidée par Mohamed Larbi Ould Khelifa, président de l'Assemblée.

«Après débat, le bureau de l'APN a approuvé le projet de budget avant de le soumettre pour avis à la commission des finances et du budget conformément aux dispositions de l'article 80 du règlement intérieur de l'APN», indique un communiqué de cette institution.

La commission de l'Agriculture poursuit l'examen du projet de loi relatif à la pêche et à l'aquaculture

La commission de l'agriculture, de la pêche et la protection de l'environnement à l'Assemblée populaire nationale (APN) a poursuivi mardi l'examen du projet de loi amendement et complétant la loi 01-11 relative à la pêche et à l'aquaculture, indique un communiqué de l'APN.

La commission a auditionné, dans ce cadre, six académiciens de haut niveau, spécialisés dans les domaines de l'économie, des sciences agronomiques, de l'océanographie et de l'aménagement du littoral.

Le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, M. Sid-Ahmed Ferroukhi avait présenté dimanche un exposé sur le projet de loi, objet d'examen, lors d'une réunion présidée par M. Boukhalkhal, président de la commission.

APS

À PARTIR DE WASHINGTON
Bouchouareb appelle les investisseurs US à faire confiance aux jeunes entrepreneurs algériens

Le ministre de l'Industrie et des mines, Abdesselam Bouchouareb, a appelé, hier à Washington, la communauté d'affaires américaine à faire confiance aux jeunes entrepreneurs algériens pour porter la coopération économique bilatérale vers de nouveaux horizons.

Dans son allocution prononcée à la Semaine algérienne de l'investissement et des affaires "Doing business in Algeria" dans la capitale fédérale américaine, le ministre a affirmé, tout d'abord, que la crise traversée par l'économie mondiale était pour l'Algérie "une chance et une opportunité unique pour se positionner sur la scène mondiale et donner à voir tout ce dont nous sommes capables de faire avec les atouts qui sont les nôtres".

Il a également soutenu que l'Algérie s'était fixée comme défi de "se positionner dans la nouvelle carte de l'industrie mondiale qui se redessine à grande vitesse", comptant sur une

jeunesse dynamique et ouverte sur le monde.

A cet effet, il a appelé la communauté d'affaires américaine à faire confiance aux jeunes entrepreneurs algériens pour porter la coopération économique bilatérale vers de nouveaux horizons et consolider "le pacte de confiance" entre les deux pays.

"Vous verrez une classe d'entrepreneurs nouveaux, jeunes, talentueux, assumant leurs ambitions et sans complexe aucun. Challengez-les et vous verrez qu'ils seront à la hauteur du défi", s'est-il adressé aux hommes d'affaires américains.

Aller vers de nouvelles perspectives de partenariat économique

Evoquant une étude récente menée par le cabinet Business Consulting Group qui a fait état de la volonté de 54% des entreprises américaines de relocaliser leurs activités ou de quitter l'Asie dans les prochaines années, M. Bouchouareb a appelé ces entreprises à explorer les opportunités offertes par le marché algérien.

Il leur a assuré que l'Algérie est "une destination qui répond à toutes les préoccupations des entrepreneurs américains", rappelant que des firmes américaines de renom ont déjà fait confiance à l'Algérie.

Il s'agit, en particulier, de l'accord conclu entre Sonelgaz et General Electric pour construire une usine de turbines à gaz: "C'est le troisième

plus important contrat de GE depuis son fondateur Thomas Edison", a-t-il noté.

Le ministre a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de porter les relations économiques algéro-américaines à un niveau qualitatif supérieur.

Pour arriver à ce nouveau stade de la coopération bilatérale, il a jugé nécessaire de dépasser les simples relations commerciales pour faire émerger un partenariat de type nouveau ouvrant des perspectives stratégiques inédites aux entreprises.

Dans le domaine de la coopération industrielle, il a évoqué une centaine de fiches de projets dans divers domaines relevant du secteur industriel public.

Il s'agit de projets identifiés et localisés avec des financements mobilisés et des business-plans déjà élaborés.

Le secteur minier représente, lui aussi, un créneau important pour la promotion des relations économiques bilatérales, a aussi affirmé M. Bouchouareb.

"Nos équipes travaillent à construire un partenariat tout aussi ambitieux avec la mise en place de banques de données géologiques et minières mais aussi l'attribution de titres miniers à des sociétés américaines de référence".

La Semaine algérienne "Doing business in Algeria" a lancé ses travaux lundi dernier à Chicago et se poursuivra jusqu'à jeudi à Washington DC.

Le rapport de la BM sur le climat des affaires en Algérie pris en compte

Le rapport publié hier par la Banque mondiale sur le climat des affaires sera analysé par le gouvernement algérien afin d'identifier les actions susceptibles d'être intégrées dans la matrice nationale d'évaluation, a affirmé le ministre de l'Industrie et des mines, Abdesselam Bouchouareb.

"Nous allons étudier le nouveau rapport de la BM et l'analyser pour identifier les nouvelles actions susceptibles d'être intégrées dans notre matrice d'éva-

luation", a indiqué à l'APS M. Bouchouareb en marge de la Semaine algérienne consacrée à l'investissement et aux affaires "Doing business in Algeria" qui se tient du 27 au 30 octobre à Chicago puis à Washington DC.

Le ministre a, en outre, tenu à préciser que cette évaluation faite par le rapport "Doing Business" de la BM a été élaborée en mai dernier, soit la période avant la finalisation du rapport du "Comité Doing Business Algérie"

présenté lors de la tripartite de septembre dernier.

Selon lui, la BM va prendre en considération le rapport de ce comité dans ses prochaines évaluations.

Le ministre avait déclaré lundi dernier à Chicago que le comité national dédié à l'amélioration du climat des affaires a arrêté un plan d'action jusqu'à l'horizon 2019 qui permettra, à terme, d'améliorer significativement le classement de l'Algérie dans le Doing business de

la BM. A rappeler que la BM a classé mercredi l'Algérie parmi les 11 pays de la région Afrique du Nord et du Moyen-Orient (MENA) ayant engagé des réformes pour améliorer l'environnement des affaires.

La BM a précisé que l'Algérie avait amélioré les infrastructures portuaires, réduisant ainsi les délais de traitement dans les ports terminaux, et a facilité le commerce transfrontalier en améliorant les infrastructures du port d'Alger.

MR KERROUCHE YAHIA, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UNION NATIONALE DES INGÉNIEURS AGRONOMES INVITÉ, HIER, DU FORUM DE DK NEWS

Pourquoi la pomme de terre est-elle chère !

L'Union nationale des ingénieurs agronomes est une association d'experts qui a pour préoccupation «la suffisance alimentaire nationale». Elle est consciente du rôle qu'elle a à jouer par sa contribution à la définition des orientations, à la définition de programmes de planification, à leur mise en œuvre, au contrôle et au suivi des applications décidées par le gouvernement.

Said Abjaoui

Ces temps-ci, les populations se demandent pourquoi le prix de la pomme de terre est si élevé ? 100 DA, c'est vraiment trop, et l'augmentation a été brusque, brutale, surtout que les Algériens sont grands consommateurs de pomme de terre. Elle se retrouve pratiquement dans tous les plats. Alors ? Surtout qu'on entend dire que le prix est subventionné.

La pomme de terre est vendue par le fellah à 35 DA le kilogramme et elle se retrouve sur le marché à 100 DA le kg. Il y a bien 65 DA qui ne rentrent pas dans la poche du fellah alors qu'il y en a qui veulent «essuyer le couteau» sur le fellah nous dit M. Kerrouche Yahia. C'était hier au forum de DK News qui avait reçu comme invité M. Kerrouche Yahia, secrétaire général de l'Union nationale des ingénieurs agronomes. M. Kerrouche est également cadre dirigeant (DG) d'une entreprise de consulting appartenant à un groupe important de production agricole privé et expert agronome (agro-économie).

Le thème du débat portait sur la pomme de terre. Pourquoi une augmentation si importante du prix de la pomme de terre ? Pourquoi faudrait-il à chaque fois faire rebeller et demander à nouveau pourquoi le prix de la pomme de terre est si brutalement tiré vers le haut ?

Pour reprendre la réponse donnée plus haut à la question du pourquoi cette augmentation, les 65 DA vont rentrer dans la poche de ceux qui achètent chez le fellah, sur le champ même, et parfois avant le début de la récolte, puis à l'intervention du grossiste avant de parvenir sur l'étal du commerçant-détaillant. Le problème est connu, récurrent et pourtant il est renouvelable. La production mondiale de pommes de terre est de 300 millions de tonnes réparties sur 250 Etats et sur 25 mil-

La sécurité existe, les moyens existent, la volonté politique existe, nous devons réussir.

lions hectares. C'est la quatrième production mondiale après le riz, les céréales.

En Europe, le rendement est 35 à 40 tonnes par hectare (t/ha).

En Algérie, la production est de 1,5 à 2 millions de tonnes de pommes de terre alors que les besoins sont doubles. Si on n'a pas un programme agricole moderne et bien mécanisé, il n'y aura pas de performance dans le rendement et dans la production. La pomme de terre est répartie sur 1 076 communes. 80% de production concentrées dans 135 communes. Question semences, l'Algérie dispose de 40 à 70 millions de tonnes.

35 DA le KG chez le fellah, 100 DA sur le marché.

Production en tonnes inférieure à 50% selon les normes. Semence non contrôlée implique un problème de non-stockable. Le besoin en semences de 200 mille tonnes, la production nationale est pratiquement inférieure à 50% des besoins. Il nous faut gagner en espace pour produire plus. Il ne faut pas oublier un paramètre, celui de la formation. Ce ne sont pas les experts qui manquent. Il y a 3 000 experts non utilisés dans le secteur public. Nombre d'entre eux se sont convertis à d'autres secteurs.

Aujourd'hui, il y a la sécurité, il existe des moyens et il existe une volonté politique, nous devons réussir.

3 000 experts dont un grand nombre reconvertis à d'autres secteurs.

KERROUCHE YAHIA (UNION NATIONALE DES AGRONOMES) « Limiter la dépendance alimentaire par la modernisation »

O. Larbi

M. Kerrouche est très soucieux de l'avenir des filières agricoles dans notre pays : « J'aimerais ne plus avoir à en parler dans l'avenir. L'Algérie a les moyens pour maîtriser toutes les spéculations malgré une surface agricole utile réduite. Cependant, les investissements doivent être encouragés dans la mise en valeur des terres pour gagner sur les zones arides et semi-arides ou steppiques. L'orientation de l'agriculture doit être résolument l'intensification. »

L'agronome est convaincu que les capacités de production actuelles ne dépassent pas le million et demi de tonnes, alors que d'autres sources donnent une production « réelle de 4 millions » selon l'Ugca. La cherté de ce tubercule sur le marché flirte depuis des semaines avec les 100 DA le kilo est, selon le conférencier, le fait de spéculateurs » les agriculteurs producteurs arrivant difficilement à placer leur production à 35 DA/kg.

Le point qui tient le plus à cœur M. Kerrouche est celui de l'acquisition des semences à l'étranger : chaque année, près de 70 millions de dollars sont investis dans l'achat de milliers de tonnes de semences à l'étranger et malheureusement, il suffit d'une pluie

pour que le fruit en terre devienne impropre à la consommation et provoque la ruine du petit producteur. Il y a aussi ceux qui utilisent des semences de mauvaise qualité, ne respectent pas les règles phytosanitaires et le choix des sols pour produire de la pomme de terre. »

Il déplore le fait que le matériel génétique algérien en matière agricole et d'élevage est à l'étranger.

Qualité, contrôle et suivi

M. Kerrouche est pour la mise en place d'un organisme qui accompagne le cultivateur pour avoir les meilleures semences de génération « 0 », de l'aider à choisir le meilleur terrain pour commencer et de veiller au processus de croissance de la production jusqu'à la récolte, les conditions de mise sur le marché, le calcul des prix de cession en fonction de l'investissement initial. Il a une expression qui éclaire le problème : « Si le prix de revient n'est pas compétitif par rapport à l'importation, il est peu judicieux de continuer à produire de la pomme de terre localement, mais nous sommes sûrs que les coûts peuvent être raisonnablement ramenés à des fourchettes en faveur du consommateur. »

Commercialisation

M. Kerrouche pense que la spéculation est la cause principale de la hausse

des prix ; cette spéculation est liée au choix de culture des producteurs qui s'investissent dans la pomme de terre de primeur et celle d'arrière-saison, la culture saisonnière étant délaissée.

L'insuffisance des marchés de gros, la promesse du ministère du Commerce d'en ouvrir prochainement sont également abordés.

Planification

Le conférencier qui adhère à l'agriculture moderne, c'est-à-dire de type industriel prône pourtant une planification raisonnée pour que les producteurs et tous ceux qui interviennent dans la filière voient leur investissement fructifier. Il préconise l'installation d'un « Conseil national de l'agriculture » qui réunirait les pouvoirs publics, les producteurs, les investisseurs, les agronomes pour mettre en place un modèle de développement agricole national auquel tout le monde adhérerait.

Il souhaite une tripartite des partenaires de la sphère agricole et informe que l'UNA est en cours de rédaction d'un programme national de développement de l'agriculture, un peu comme à l'exemple de « Nabni ». En définitive, cette contribution vient au bon moment pour alerter les autorités et l'ensemble des concernés sur l'urgence à développer une agriculture moins dépendante des importations.

1,5 à 2 millions de tonnes de pomme de terre produites annuellement

Contrairement à l'Europe où la production de pomme de terre avoisine les 35 à 40 tonnes par hectare, ce qui est relativement important par rapport aux besoins du Vieux continent, l'Algérie ne produit que 1,5 à 2 millions de tonnes par an sur toute la surface agricole, soit un peu moins de la moitié des besoins de la population locale.

4^e produit le plus consommé au monde

À l'heure actuelle, la pomme de terre occupe la 4^e position des produits alimentaires de base les plus consommés dans le monde après respectivement, le riz, le blé et le maïs. La production mondiale annuelle avoisine les 300 millions de tonnes. Elle est produite par 150 pays sur une surface supérieure à 20 millions d'hectares.

La mécanisation de l'agriculture pour sortir de la crise

Afin de rompre le cycle de crises alimentaires récurrentes en Algérie, le SG de l'UNA a formulé certaines propositions parmi lesquelles la mécanisation du secteur agricole pour la revalorisation des terres potentiellement exploitables afin d'accroître la production locale. Toutefois, cette opération devra être accompagnée d'une planification raisonnée et experte pour orienter le secteur vers une efficacité économique palpable.

La spéculation à l'origine de 50% de l'augmentation

Selon le SG de l'UNA, la spéculation pourrait expliquer à elle seule 50% de la hausse des prix de la pomme de terre qui a atteint en l'espace d'un temps record 100 DA le kg. Ce problème peut être réglé à travers l'amélioration de la gestion et le renforcement des contrôles au niveau des marchés de gros et les marchés des fruits et légumes.

R.R

ALGÉRIE - ETATS-UNIS

Plusieurs hommes d'affaires US intéressés par le potentiel d'investissement en Algérie

Les rencontres bilatérales pour l'identification des opportunités d'affaires entre l'Algérie et les Etats-Unis ont connu, à Chicago, une forte présence d'hommes d'affaires américains à l'occasion de la tenue de la Semaine algérienne des investissements.

«Plusieurs opérateurs américains se sont montrés très intéressés par le marché algérien mais aussi par le plan de relance du secteur industriel», a affirmé à l'APS le directeur de gestion du secteur marchand public auprès du ministère de l'Industrie et des Mines, Ali Oumellal, en marge de cette rencontre lancée lundi dernier à Chicago.

Selon M. Oumellal, ces rencontres, qui se poursuivront mercredi et jeudi à Washington DC, devraient être sanctionnées par la signature d'accords de partenariat

dans divers secteurs.

La joint-venture conclue lundi dernier entre CIALFARM (filiale du groupe algérien ETRHB) et la firme américaine Varian Medical Systems, qui est le leader dans les systèmes de radiothérapie, constitue un premier résultat concret de cette rencontre.

Signé en présence du ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, cet accord prévoit la facilitation de l'acquisition par la partie algérienne de systèmes de radiothérapie destinés au traitement des maladies de cancer.

L'accord porte également sur la réalisation, en Algérie, d'un institut de formation dans le domaine des technologies de radiothérapie et des systèmes de sécurité développés et mis au point par Varian.

D'autres participants américains ont affiché leur intention de s'engager en Algérie à l'image

du cabinet Baker and McKenzie, spécialisé dans le conseil juridique des entreprises et dont le représentant connaît l'Algérie depuis plus de quatre décennies.

«Notre cabinet reçoit souvent des demandes de conseils de la part de firmes américaines sur le climat des affaires en Algérie», a précisé Michael L. Coleman, ajoutant que les rencontres qu'il a eues avec des chefs d'entreprises algériennes et avec le directeur général de l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi), Abdelkrim Mansouri, lui ont surtout permis de mettre à jour les informations relatives au climat des affaires en Algérie.

Il a également considéré que la signature d'un accord de non-double imposition par les autorités des deux pays devrait permettre de renforcer la présence des firmes américaines dans le marché algérien, notamment



dans le segment de l'industrie pharmaceutique.

Un représentant d'un institut de formation, basé à Indianapolis, M. Oscar Estrada, a indiqué avoir été sollicité par l'Andi à l'effet d'assurer la formation de cadres chargés de l'accompagnement de l'investissement. «Nous avons convenu d'organiser une

première visite en Algérie pour définir les besoins réels en matière de formation», a-t-il ajouté.

La Semaine algérienne consacrée à l'investissement et aux affaires, «Doing business in Algeria», qui a ouvert ses travaux lundi à Chicago, se poursuivra mercredi et jeudi à Washington DC.

ENERGIES

Un groupement d'entreprises algériennes pour la réalisation des VRD de la nouvelle ville de Hassi Messaoud

Un contrat relatif à la réalisation de la voirie et des réseaux divers (VRD) de la nouvelle ville de Hassi Messaoud a été conclu avec un groupement d'entreprises algériennes, a-t-on appris mercredi à Oran du chargé de la gestion foncière et de marketing de l'établissement de la nouvelle «Oasis urbaine».

Le contrat a été conclu avec un groupement d'entreprises composées de Cosider, comme chef de file, Cosider Canalisation, ENGCB (filiale de Sonatrach) et Kahrif, a précisé M. Nacim Rekhoukh, en marge du 5ème salon international des énergies renouvelables, des énergies propres et du développement durable «ERA 2014», qui prend fin mercredi au Centre des conventions d'Oran «Mohamed Benahmed».

Une première bande de protection végétale composée de 60.000 palmiers et 60.000 autres arbres forestiers a été réalisée, a-t-il déclaré, soulignant que le projet de la nouvelle ville «sera un champ d'application exemplaire de solutions les plus avancées dans le domaine des énergies renouvelables et du solaire, conformément au programme national dans le domaine fixé par les pouvoirs publics.

La nouvelle ville de Hassi Messaoud, qui s'inscrit comme ville d'appui au développement durable, devra accueillir une population de 80.000 habitants. Elle sera édifée en dehors des zones de risques majeurs et des installations pétrolières et gazières, a-t-il expliqué.

Plus d'une centaine d'exposants nationaux et étrangers, dont notamment ceux de l'Allemagne, la Chine, Chypre, les Emirats arabes unis, la France, l'Italie, la Pologne et l'Autriche et la Tchéquie ont pris part à ce salon de trois jours, organisé par l'agence «Myriade Communication».

Le salon a drainé de nombreux visiteurs qui ont pu constater la présence de grands industriels du solaire parmi les exposants étrangers et autres nouveaux parmi les entreprises algériennes dont ENIE et Condor qui investissent dans les énergies propres pour une meilleure intégration du développement industriel durable dans le cadre des nouveaux défis. «Des entreprises algériennes consentent énormément d'efforts pour accroître leur compétitivité sur le marché local et commercialiser leur produit de qualité sur le marché international», a fait savoir un cadre d'une entreprise privé.

APS

UNE CONFÉRENCE POUR LA RELANCE DE L'INVESTISSEMENT PRODUCTIF EN NOVEMBRE À ALGER

1 000 participants attendus

Une conférence nationale sur le développement économique et social de l'Algérie se tiendra du 4 au 6 novembre prochain à Alger, à l'initiative du ministère de l'Industrie et des Mines, sous le thème «un climat d'investissement adapté: un impératif».

Près de 1 000 participants sont attendus à cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre du Plan d'action du gouvernement et du Pacte économique et social de croissance, qui consacrent une nouvelle orientation de la stratégie industrielle, a indiqué la secrétaire générale du ministère organisateur, Mme Rabéa Kharfi, dans un entretien accordé à l'APS.

Cette conférence fait suite à la concertation engagée par les pouvoirs publics avec les partenaires économiques et sociaux pour le développement de l'entreprise et de l'amélioration de son environnement, explique la même responsable. Plusieurs questions relatives notamment aux mécanismes d'accélération de la croissance économique et de la diversification de l'économie nationale seront abordées à cette occasion.

Selon M^{me} Kharfi, le ministère vise à évaluer les avancées réalisées en matière d'amélioration du climat de l'investissement et de l'environnement de l'entreprise à travers les différents dispositifs et mesures de réformes déjà mis en œuvre en vue de les rendre plus efficaces. «Pour mieux cerner les défis nombreux liés à la promotion de l'outil

de production nationale dans le contexte économique mondial actuel, l'action d'évaluation doit être multiforme, éclairée et appuyée par un examen critique d'expériences comparées et d'échanges croisés», insiste-t-elle. Ce sera l'occasion «d'écouter tous les acteurs économiques et sociaux à travers un débat fort dans la perspective d'identifier les moyens de développer l'investissement productif, celui de l'industrie en particulier, dans un contexte de faible participation de ce secteur stratégique dans la croissance économique globale du pays», explique la même responsable.

En effet, l'industrie dans la formation du PIB est à hauteur de seulement 5% alors que ce secteur devrait réaliser une croissance à deux chiffres pour que le taux de croissance du PIB global de 7% escompté pour 2019 puisse être atteint. Selon elle, la situation de l'investissement n'est pas encore à la hauteur des potentialités recensées et elle est loin de refléter la réalité des opportunités d'investissements et de partenariat en Algérie. Elle constate aussi qu'entre 2012 et 2013, il a été enregistré un volume d'investissements déclarés de l'ordre de 104 000, dont seulement près de la moitié ont abouti tandis que ces projets sont souvent à faible valeur ajoutée et à grande volatilité. Parmi les projets réalisés, 58% relèvent des secteurs des services dont particulièrement les transports de marchandises et de voyageurs. Le plan d'action du gou-

vernement pour la période 2015-2019 prévoit, à travers l'amendement de la loi sur l'investissement, de «moduler» les avantages, de soutenir les projets d'investissement en fonction des priorités de la politique économique de l'Etat et d'énoncer l'ensemble des avantages sectoriels à octroyer, rappelle-t-on. L'amélioration du climat des affaires ainsi que l'environnement de l'entreprise sont aussi parmi les priorités du gouvernement qui compte dynamiser la mise en œuvre de sa démarche visant à encourager et à développer l'entreprise et l'investissement en poursuivant la levée des contraintes qui entravent l'accélération de la croissance.

A souligner que la Conférence de novembre regroupera des organisations patronales, des chefs d'entreprises, l'Ugta, des experts algériens et étrangers, les autorités locales ainsi que les institutions et organismes publics ayant un lien avec l'investissement tels que la Banque d'Algérie, les Douanes et l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi). Seront également présents à cette rencontre des représentants de la société civile à travers les associations à vocation économique telles Nabni, Hawkama et Care, et les représentants d'institutions internationales tels que la Conférence des Nations-Unies pour le commerce et le développement (Cnuced) et le programme des Nations-Unies pour le développement (Pnud).

CLIMAT DES AFFAIRES
La BM classe l'Algérie parmi les pays ayant engagé des réformes

La Banque mondiale a classé l'Algérie parmi les 11 pays de la région Afrique du Nord et du Moyen-Orient (Mena) ayant engagé des réformes pour améliorer l'environnement des affaires.

C'est ce qui ressort du nouveau rapport «Doing Business 2015» rendu public mercredi par cette institution de Bretton Woods. «L'Algérie, le Bahreïn, Djibouti, l'Egypte, l'Iran, la Jordanie, les Emirats arabes unis, le Maroc, la Tunisie, la Cisjor-

danie et Gaza ont engagé des réformes dans au moins un domaine», affirme cette institution financière internationale dans son nouveau rapport annuel. La BM précise aussi que l'Algérie et la Jordanie «ont amélioré les infrastructures portuaires, réduisant ainsi les délais de traitement dans les ports terminaux». En outre, le rapport note que l'Algérie a facilité le commerce transfrontalier en améliorant les infrastructures du port d'Alger.

HYDROCARBURES

Alnaft signe 4 contrats de recherche-exploitation avec des groupements internationaux

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) a signé, mercredi à Alger, quatre contrats de recherche et d'exploitation des hydrocarbures avec trois groupements internationaux.

Ces contrats concernent la recherche et la mise en exploitation des quatre périmètres de Timmissit, Tihert Nord, M'Sari Akabli et de Boughezoul, attribués par Alnaft en septembre dernier dans le cadre du 4^e appel d'offres pour les opportunités de recherche et d'exploitation des hydrocarbures. Représentée par le président de son comité de direction, M. Sid Ali Betata, l'agence Alnaft a, ainsi, signé deux contrats avec le groupement Enel-Dragon Oil pour la recherche et l'exploitation des périmètres de Tihert Nord et de M'Sari Akabli, situés respectivement dans les régions est et ouest du Sahara.

La partie Est du Sahara algérien est une zone qui recèle d'importantes réserves pétrolières et gazières, tandis que la région ouest saharienne, peu explorée jusqu'à maintenant, est supposée contenir de grands gisements gaziers, selon les premières évaluations faites dans ce sens.

Le troisième contrat relatif au périmètre de Timmissit, situé également dans l'Erg Est du Sahara, a été paraphé avec le consortium Statoil Sigma-Shell



exploration. Quant au quatrième contrat signé avec le groupement Repsol exploration-Shell exploration, il concerne le périmètre de Boughezoul, situé au nord du pays dont le potentiel en hydrocarbures n'est pas encore connu malgré de petites découvertes de pétrole et de gaz. Pour la première phase d'exploration, les trois groupements retenus devraient effectuer des travaux sismiques 2D sur 2 000 km et de sismique 3D sur plus de 400 km, ainsi que le forage de 11 puits d'exploration, a précisé à la presse M. Betata à l'issue de la cérémonie de signature. Les trois groupements investissent près de 150 millions de dollars pour mener ces premiers travaux de la phase recherche qui devrait s'étaler sur une période de sept ans, selon lui. Dans une seconde phase, ils devraient augmenter le nombre des puits

jusqu'à 15 et les travaux sismique 2D à 4 000 km. Le montant des investissements prévu pour toutes les étapes de la recherche qui précèdent l'exploitation devraient atteindre 270 millions de dollars, a-t-il avancé.

Le groupement Enel-Dragon Oil va investir 60 millions de dollars pour l'exploration des périmètres Tihert Nord et M'Sari Akabli, a indiqué Marco Arcelli, vice-président amont gaz d'Enel, présent à cette cérémonie.

Enel, qui mène déjà des travaux de recherche sur deux autres blocs d'hydrocarbures, aspire à réaliser sa première découverte à partir de 2018, selon lui.

Au total, a-t-il fait savoir, Enel prévoit un investissement de 700 millions de dollars dans la phase exploration des quatre blocs qu'il détient en Algérie.

Préparation du 5^e appel d'offres pour la recherche-exploitation des hydrocarbures

L'agence Alnaft prépare le lancement du 5^e appel d'offres pour la recherche et l'exploitation des hydrocarbures, a indiqué mercredi le président de son comité de direction, M. Sid Ali Betata.

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures «est en train de travailler sur le cinquième appel d'offres qu'elle lancera prochainement», a déclaré M. Betata à la presse en marge de la si-

gnature des contrats de recherche conclus dans le cadre du 4^e appel d'offres.

M. Betata s'est abstenu, toutefois, d'avancer la date exacte de lancement de cet appel d'offres. Le premier responsable d'Alnaft a, par ailleurs, considéré que les résultats du 4^e appel d'offres, qui s'est soldé par l'attribution de 4 périmètres en septembre dernier, étaient «acceptables».

Dans sa réponse à une

question de la presse, il a récusé certaines allégations médiatiques selon lesquelles la situation sécuritaire dans des zones frontalières ait eu un impact négatif sur les résultats de cet appel d'offres: «Le facteur sécurité n'a pas eu d'impact (sur cette opération) même si l'aspect sécuritaire est un élément que les compagnies pétrolières prennent en considération», a-t-il affirmé. Depuis la promulga-

tion de la loi 05-07 sur les hydrocarbures, amendée en 2006 puis en 2013, l'Algérie a lancé quatre appels d'offres pour l'exploration des hydrocarbures.

Le premier appel d'offres, lancé en 2008, a débouché sur l'octroi de quatre blocs, le second, organisé en 2009, s'est soldé par l'attribution de trois blocs, tandis que le troisième a été couronné par l'octroi de deux blocs.

COMMERCE

L'Etat a offert les moyens pour promouvoir l'exportation



L'Etat a offert tous les moyens pour promouvoir l'exportation, ont affirmé les participants à un colloque national sur la réalité et les perspectives des exportations algériennes, ouvert mardi à Mascara.

«L'Etat a procédé depuis 1984 à la mise en place d'une logistique et d'un arsenal juridique pour soutenir l'exportation traduite par la création d'entreprises dans ce domaine, l'incitation des exportateurs et l'allègement de procédures», a souligné l'universitaire et ancien secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la Prospective et des statistiques, docteur Bachir Msitfa, faisant remarquer que «pas grand-chose n'a été concrétisé dans ce domaine». «Il faut mettre en place des mécanismes d'étude de l'économie nationale et du marché mondial pour produire selon des normes requises», a-t-il suggéré en soulignant que «les producteurs algériens ont des atouts à faire valoir et que le marché mondial est ouvert et la tendance en Algérie est vers la préparation à l'étape après pétrole».

Pour sa part, M. Rouissi Belkacem, inspecteur à la Direction générale des Douanes, a indiqué que le directeur général des Douanes a transmis dernièrement une circulaire accordant la priorité aux exportateurs dans les opérations douanières, tout en rappelant les mesures incitatives dont jouissent ces derniers dont l'exonération de certaines taxes.

L'Etat a accordé de nombreux avantages permettant aux exportateurs d'être compétitifs, ce qui implique l'amélioration de la production», a-t-il dit faisant remarquer que plusieurs producteurs locaux ont pu exporter vers des marchés où la concurrence est rude.

Le directeur de la chambre de commerce et d'industrie «Beni Chougrane», organisatrice de cette rencontre, M. Bouziane Benkhalifa a affirmé quant à lui que la wilaya de Mascara dispose de grands atouts pour exporter des produits agricoles et industriels, indiquant qu'un agriculteur de la région a pu exporter, cette année, une grande quantité d'olives vers le Koweït.

Les minoteries «Chorfa» activant dans la zone industrielle de Sig a également exporté des pâtes alimentaires vers des pays africains et européens. De grandes quantités d'olives ont été aussi exportées vers la France et la cimenterie relevant de la société «Lafarge» a exporté du ciment blanc vers plusieurs pays, a-t-il ajouté.

Un chef de service à la direction des services agricoles (DSA), M. El Ghali Boulannour a présenté, de son côté, les atouts dont dispose la wilaya de Mascara dans le domaine agricole et qui «l'habilitent à renouer avec l'exportation de produits agricoles, oléicoles et viticoles dont la production a régressé aux années 80 à cause de la sécheresse».

Cette rencontre a été organisée dans le cadre de journées portes ouvertes sur l'exportation, qui s'étalent jusqu'à jeudi prochain et qui prévoient des visites à un nombre d'entreprises de production dans la wilaya de Mascara.

APS

Sonatrach réalisera son premier forage offshore en fin 2015

Le groupe Sonatrach compte réaliser son premier forage offshore en fin 2015, a annoncé mercredi le P-dg par intérim de Sonatrach, M. Saïd Sahnoun, lors de la signature des contrats du 4^e appel d'offres pour la recherche et l'exploitation des hydrocarbures.

Sonatrach, qui a multiplié ses opérations d'exploration, «a inscrit dans ses perspectives la réalisation d'un premier puits offshore en fin 2015», a déclaré M. Sahnoun. Le groupe Sonatrach compte réaliser ses premiers forages offshore dans les wilayas d'Oran et de Be-



rien. Quant au coût d'un seul forage en mer, il avoisine les 100 millions de dollars.

Le premier forage sera réalisé par Sonatrach seul ou en partenariat mais la décision sur l'option à retenir relève des choix stratégiques du ministère de l'Energie.

En Algérie, les zones offshore susceptibles de contenir des hydrocarbures sont situées entre 2 000 et 2 500 mètres de profondeur, selon les résultats des premières études sismiques réalisées sur l'offshore algé-

rien. Quant au coût d'un seul forage en mer, il avoisine les 100 millions de dollars.

60^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALELE 1^{ER} NOVEMBRE À L'UNIVERSITÉ SÉTIF 2 :
En hommage aux martyrs
de la Révolution

Azzedine Tiouri

L'université d'El Hichab Sétif 2 a commémoré l'anniversaire du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne en organisant, hier, une matinée récréative pour les étudiants en présence de Khier Guechi, le recteur, Toufik Aïssaoui, Azzouz Djenane et Moussa Kassali, respectivement directeur et secrétaire de wilaya des moudjahidine de Sétif. La célébration de cette date historique chère à tous les Algériens a été conçue, préparée et exécutée par de jeunes étudiants et étudiantes qui ont tenu à marquer de leur fiabilité et attachement à notre mémoire collective et à tous ce qui touche à l'histoire de notre pays, nous disaient-ils. Après l'exécution de l'hymne national «Kassaman», entonné par une douzaine d'étudiantes, c'est au tour d'autres de leurs camarades de prendre le relais sur la scène pour la représentation d'un sketch intitulé «El Djazair» (Algérie). Ce sketch fait de plusieurs tableaux et figures, émouvants les uns que les autres, narre l'histoire et le vécu d'une famille algérienne qui a souffert les affres du colonialisme durant notre lutte armée. Un exemple de situation fait de torture et de souffrance vécu par un très grand nombre de familles algériennes jusqu'au lever du soleil de l'indépendance et de la liberté. L'histoire commence lorsque le vieux Si Amar, après l'indépendance du pays rencontre deux jeunes, dans un café, connaissant tout sur le sport, le football et leur équipe, mais rien de la grande Révolution de leur pays qui leur a donné la liberté pour étudier et être ce qu'ils sont aujourd'hui. Il narre. C'est alors sur scène, c'est le retour en arrière avec des images et des tableaux émouvants qui n'ont laissé personne insensible, ni de marbre. Le message est passé cinq sur cinq auprès de centaines d'étudiants, les générations montantes, présents en très grand nombre dans la salle. L'émotion était à son comble lorsque les acteurs sont revenus sur le plateau déployant un grand drapeau algérien sous le son de chants patriotiques, une scène représentant l'indépendance du pays où les Algériens sont sortis fêter la victoire des combattants des djebels et à leur tête le moudjahid Si Amar.

La cérémonie s'est poursuivie avec la remise des prix aux lauréats des différents concours organisés à cette occasion ayant pour thème «De la mémoire», par l'université, pour le meilleur reportage, la meilleure recherche historique, meilleure poésie, ainsi qu'aux vainqueurs des compétitions sportives qui ont vu la participation de plus de 120 d'étudiants et d'étudiantes.

Il est à signaler que l'université d'El Hichab Sétif 2 portera désormais, et ce, à partir du 11 novembre prochain, après la cérémonie de dénomination officielle, le nom du Dr Mohamed Lamine Debaghine.

Abadou appelle la France à présenter
des excuses pour les crimes commis
durant la période coloniale

Le Secrétaire général de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Saïd Abadou, a déclaré

qu'il «doit présenter des excuses pour les crimes commis contre les Algériens et les préjudices moraux et matériels subis par le peuple algérien durant la longue période coloniale».



Intervenant à l'Assemblée populaire nationale (APN) devant les participants à un séminaire sur la déclaration du 1^{er} novembre 1954, M. Abadou a affirmé que «si la France veut établir de véritables relations d'amitié et de fraternité avec l'Algérie elle doit présenter des excuses pour les crimes commis contre les Algériens et les préjudices moraux et matériels subis par le peuple algérien durant la longue période coloniale». Pour M. Abadou «il convient d'évoquer tous les

crimes commis par les autorités coloniales contre le peuple algérien qui a été contraint de mener une guerre qui ne le concernait pas en l'impliquant dans les 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales». Dans un autre contexte, le secrétaire général de l'ONM a indiqué que l'Algérie qui avance à pas fermes et connaît depuis des décennies de grands changements sur tous les plans et dans tous les domaines sous la direction du moudjahid Abdelaziz Bouteflika s'est engagé dans un pro-

cessus de réforme global dans différents domaines».

M. Abadou a rappelé que «la conjoncture actuelle notamment dans les pays arabes nous incite à davantage de de vigilance et de mobilisations». Il a rappelé, par ailleurs, l'attaque contre le complexe pétrolier de Tiguertourine (In Aménas) soulignant que «l'armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), avait mené une grande bataille contre les forces du mal».

GROUPE DES 22 :

Un tournant décisif né d'une volonté d'émancipation politique

La réunion du comité des 22, qui a constitué un tournant historique dans le processus de préparation de la lutte armée, le 1^{er} novembre 1954, était une initiative née de la détermination d'un noyau de militants représentatif du peuple algérien de s'affranchir du joug colonial pour aboutir enfin à l'indépendance nationale.

Quelles que furent les divergences rapportées sur la période charnière ayant précédé et abouti au déclenchement de la lutte armée, un fait demeure unanimement rapporté par les historiens: celui de la détermination de tout un peuple, base et élite, de se libérer de l'oppression coloniale.

C'est qu'en dépit des multiples divisions ayant émaillé à l'époque l'action politique, le souci d'unicité des rangs autour de l'objectif suprême de l'indépendance avait alors tout transcendé.

Il faut ainsi remonter au moins jusqu'à la période comprise entre 1945 et 1946, marquée par des dissensions au sein du Parti du Peuple algérien (PPA), pour confirmer le souci qui animait la majorité des militants de faire fi des divergences d'opinions et des prétentions de leadership.

«La question de la violence dont avait parlé Messali Hadj en 1924 et 1925 avait été enterrée», témoignait récemment à l'APS, l'un des derniers survivants du Groupe des 22, Amar Benaouda.

Pour cet acteur précieux de l'histoire de l'Algérie révolutionnaire, la création du Mouvement du Triomphe des Libertés Démocratiques (MTLD) répondait à ce souci de faire renaître «l'esprit militant» qui avait déserté les rangs du PPA.

Une situation qui avait révolté Mohamed Belouizdad, l'incitant à créer en 1947, l'Organisation Secrète (OS), a-t-il rappelé. M. Benaouda, qui estime que l'OS incarnait tout à la fois «l'action et la formation militaires dans les techniques de la guérilla», revient sur les circonstances de dissolution de cette organisation avec son lot d'arrestations, d'emprisonnements et de condam-



nations à mort. «C'est en prison que nous nous sommes connus, une amitié et une fraternité sont nées entre les militants de Oued Zenati, de Constantine, de Annaba, de Skikda et d'autres. La prison s'est finalement transformée en un carrefour de connaissances», commente ce moudjahid, insistant sur la notion de «solidarité» que créent les causes communes.

C'est ce qui a permis à Mohamed Boudiaf, Brahim Chergui, Didouche Mourad, Mohamed Boussouf et Habachi Abdesselam de demeurer en contact après la dissolution de l'OS et de constituer le premier noyau du fameux Groupe des 22.

Ceci, dans un contexte marqué par de nouvelles scissions au sein du MTLD, affaibli par une implosion entre Messalistes et Centralistes. C'est ce nouveau facteur de tension qui fut à l'origine d'une autre tentative de resserrement des rangs : la création en mars 1954 du Comité révolutionnaire pour l'action et (Crua). Les dirigeants déjà cités, auxquels se sont joints Rabah Bitat et Lakhdar Bentobal, avaient alors décidé de réagir face à cette situation car «convaincus que la déunion des rangs au sein du MTLD n'allait pas servir la cause de la révolution algérienne et qu'il serait

difficile de recréer une synergie autour d'un parti comme ce fut le cas pour le PPA qui avait réussi à avoir la confiance du peuple», ajoute M. Benaouda.

En premier lieu, ce furent les «hors la loi» et les condamnés à mort, comme Bentobal, Zighout, Ben M'Hidi, Boudiaf, Didouche Mourad, ainsi que Benaouda qui avaient été contactés pour la réunion du 25 juin 1954 au domicile de Elias Derriche au ex-Clos Salembier (Alger). Benaouda prête au propriétaire de cette demeure historique un «grand courage», dès lors qu'il avait pris d'énormes risques alors qu'il n'avait aucun lien avec la Révolution «ni de près, ni de loin». Le 22^e membre du Groupe c'était lui alors qu'il n'avait aucunement pris part au conclave, ni concerné par ses décisions. «Nous, nous savions ou nous allions contrairement à lui qui ignorait même que nous étions condamnés à mort», tient-il à ajouter, notant que l'objectif de la réunion était de «réunifier les rangs du parti afin de libérer le pays».

La réunion historique des 22

Durant ce conclave historique, Mohamed Boudiaf et Mustapha Benboulaïd avaient pris la parole pour, entre autres, assurer que les Aurès étaient «suffisamment

dotés en armes pour soutenir d'autres régions», selon les témoignages.

La «détermination» pour libérer le pays était telle que la question de la désignation de celui qui dirigerait la révolution, problématique au départ, avait fini par être résolue à travers l'élection d'une direction collégiale, mettant un terme au «duel» Boudiaf-Benboulaïd.

Lors de la même réunion, l'idée de l'action armée était ainsi suffisamment mûre pour donner lieu à la déclaration du 1^{er} Novembre, même si cette date n'a pas été arrêtée à ce moment-là, si ce n'est le principe que cela doit se passer dans les six mois tout au plus. Le moudjahid Mohamed Mechati, également membre des 22, décédé en juin dernier, soutient, dans une de ses déclarations à la presse, que «le mot d'ordre» de la lutte armée avait été adopté à «l'unanimité» par le groupe historique.

L'une des premières décisions prises à l'issue de cette réunion avait été le découpage de l'Algérie en cinq zones, les Aurès, confiée à Mustapha Ben Boulaïd, le Nord-Constantinois à Didouche Mourad, la Kabylie, à Krim Belkacem et Amar Ouamrane, Alger et l'Algérois à Rabah Bitat et enfin, l'Oranais à Larbi Ben M'Hidi. Mohamed Boudiaf était, quant à lui, chargé de la coordination entre les zones.

Un fait mérite, par ailleurs, d'être réaffirmé: les 22 architectes de la révolution, tous des anciens de l'OS, étaient en majorité des jeunes peu ou mal connus à l'intérieur et à l'extérieur car ils actuaient dans la clandestinité. «La volonté et l'amour de la patrie étaient les véritables secrets du succès de la révolution (...)

Nous avons encore foi en l'Algérie comme une seule nation. Les différences doivent être des facteurs d'enrichissement et de force qu'il faut exploiter exclusivement dans l'intérêt du pays», déclarait à la presse Abdelkader Lamoudi, un autre membre des 22 encore en vie. Tout un programme.

APS

TOURISME-HÔTELLERIE

Ouverture de l'hôtel Marriott de Constantine «fin janvier»



L'hôtel de la chaîne internationale Marriott, en construction à Constantine, sera opérationnel «dès la fin du mois de janvier prochain», a indiqué mercredi à l'APS le directeur du tourisme et de l'artisanat, Hacene Lebbad.

Cet établissement de haut standing, dont l'avancement des travaux affiche un taux de 85%, sera ainsi fin prêt pour la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a précisé le même responsable. L'infrastructure, de style architectural arabo-mauresque,

proposera 180 chambres et 21 suites dont une présidentielle, selon le M. Lebbad qui a rappelé que la réalisation de cette infrastructure de tourisme a nécessité un montant de 15 millions d'euros.

L'hôtel Marriott de Constantine, idéalement situé dans le centre-ville, non loin de l'Université Mentouri, disposera également d'une salle de conférences de 700 places, de quatre restaurants gastronomiques, deux piscines couvertes, des aires de détente et des espaces verts, a encore indiqué le même responsable, soulignant que la maîtrise d'ouvrage est assurée par la société d'investissement hôtelier (SIH), partenaire pu-

blic national de la chaîne Marriott.

Le parc d'infrastructures hôtelières sera également renforcée, dans la wilaya de Constantine, «avant la fin de l'année», par 1.000 nouveaux lits en réalisation à la nouvelle ville Ali Mendjeli et au lieu-dit «4° kilomètre», à proximité de la cité Onama de Constantine, a-t-il indiqué.

La wilaya de Constantine continue cependant d'accuser un déficit «important» en matière d'infrastructures hôtelières, estimé à 4 000 lits, ce qui «freine l'exploitation optimale du potentiel touristique de cette région et sa valorisation», a signalé la même source.

CONSTANTINE

Un programme particulièrement riche pour le 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution

Un programme particulièrement riche et diversifié a été élaboré dans la wilaya de Constantine pour la commémoration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre.

La contribution du secteur des Moudjahidines à la volonté d'imprégner les générations post indépendance des principes et des fondements de guerre de libération nationale est significative de part le contenu du programme concocté pour l'occasion. Activités artistiques,

culturelles et sportives, tables rondes historiques, colloques, conférences, projection de films traitant de la Révolution, expositions de photos et de documents d'archives, dont quelques uns inédits, sont déjà proposées depuis quelques jours dans le cadre de cette commémoration.

Pour sa part, la direction de wilaya de la culture organise, entre autres, la 7^e édition du festival culturel international de la poésie féminine (8-13 novembre) tandis que le secteur de la jeunesse participera aux festivités en

mettant sur pied le 15^e festival national de théâtre pour enfant (1-4 novembre). Les quatre universités de la wilaya, le mouvement associatif et les secteurs de l'Énergie et des mines, de la Santé, de l'Éducation nationale et de la Poste et des TIC ont également préparé, au sein de leurs directions respectives, des activités en relation avec l'histoire de la guerre de libération nationale, dans le cadre de cette commémoration dont la levée des couleurs, à minuit, dans le centre Constantine, sera le point d'orgue.

BISKRA

Une nouvelle ville projetée sur 400 hectares

Une superficie de 400 hectares a été délimitée à l'Ouest de Biskra en vue de la réalisation d'une nouvelle ville destinée à désengorger le chef-lieu de wilaya et à offrir de nouvelles perspectives en matière d'urbanisme, a-t-on appris, mercredi, auprès de la wilaya.

Le nouveau pôle urbain dont le POS (Plan d'occupation du sol) a été élaboré comprendra, en plus de l'important programme d'habitat programmé, des espaces réservés aux activités sociales, économiques, culturelles, sportives et de loisirs, un hôpital de 240 lits, des marchés, une

salle omnisports, une aire de jeux pour enfants et une multitude d'espaces verts. Selon les services de la wilaya, la future nouvelle ville de Biskra abritera également un pôle universitaire rattaché à l'Université Mohamed-Khider, prévu sur une superficie de 20 hectares.

EL-BAYADH

120 titres remis dans le cadre de la reconversion du droit de jouissance en droit de concession

Cent vingt (120) titres ont été remis cette année, dans la wilaya d'El-Bayadh, dans le cadre de l'opération de reconversion du droit de jouissance permanent en droit de concession de terres agricoles, a-t-on appris mercredi des responsables de l'antenne locale de l'Office national des terres agricoles (Onta).

L'Office a finalisé l'opération, durant ce mois d'octobre, avec la remise de ces titres à leurs bénéficiaires, leur permettant ainsi d'investir dans le domaine agricole dans la wilaya, eu égard aux avantages proposés notamment en ce qui concerne le soutien de l'Etat et les crédits à l'investissement, a indiqué le directeur de cette instance, Ramdane Amiri.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'application de la loi définissant les conditions et les modalités d'exploitation des terres agricoles relevant du domaine de l'Etat, a ajouté le même responsable.

Dans le même contexte, les responsables de l'Onta, en collaboration avec la direction des services agricoles, s'activent à l'impulsion des projets agricoles, à travers la concession, appelés à ouvrir des perspectives aux jeunes, notamment dans l'investissement agricole, par la création de nouveaux périmètres, a-t-on souligné.

SOUK AHRAS

Maison berbère, le stand le plus visité de l'exposition culturelle de Khenchela

La maison berbère traditionnelle et son intérieur, représentée dans un des stands de l'exposition organisée à Souk Ahras dans le cadre de la semaine culturelle de la wilaya de Khenchela, suscite un énorme engouement du public, a-t-on constaté mercredi.

La selle du cavalier, trônant en bonne place, El-Mehras (pilon en bois), Ezzir, grand vase servant à conserver le beurre salé, le Kanoun (petit brasero en terre cuite) et bien d'autres objets de la vie quotidienne dans les anciennes demeures aurassiennes, bâties en pierres et en moellons, ont suscité la curiosité des Souk-ahraissis, restés admiratifs, surtout devant le célèbre tapis de Babar.

Pour la présidente de l'association Mascula (nom antique de Khenchela, ndlr) pour le patrimoine et la promotion de la femme rurale, «c'est dans de telles demeures humbles que sont venus au monde de nombreux hommes et femmes qui ont façonné l'épopée de la Révolution de Novembre».

Cette maison traditionnelle typique de la région des Aurès reflète l'attachement de la population chaoui à ses traditions et à son patrimoine ancestral, a souligné de son côté Nadhir Bouthrid, chargé de communication au commissariat du festival des arts et cultures populaires.

Inaugurée par les autorités de la wilaya de Souk Ahras, la manifestation a également constitué une occasion, pour la délégation hôte composée de 45 membres, de présenter l'héritage artistique et folklorique de la région avec, notamment, la troupe Rahaba ainsi que les savoir-faire séculaires de ses artisans potiers, bijoutiers, tisserands et menuisiers.

La troupe Abdelhamid Bouzaher a fait baigner la salle de l'exposition dans une ambiance festive qui a fait danser de nombreux jeunes présents qui n'ont pas résisté aux sonorités traditionnelles de la Gasba et du Bendir. L'exposition «Khenchela à Souk Ahras» se poursuivra jusqu'au 3 novembre.

APS

4 narcotrafiquants abattus à Adrar par les éléments de l'ANP

Quatre (04) narcotrafiquants lourdement armés ont été abattus au nord de la ville d'Aoulef (Adrar) par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, un détachement des forces de l'Armée nationale populaire, relevant du secteur opérationnel d'Adrar (3e région militaire), a neutralisé, hier à 6h30, quatre narcotrafiquants lourdement armés, au nord de la ville d'Aoulef», précise la même source.

«L'opération s'est soldée par la saisie d'une importante quantité de kif traité, estimée à 10 quintaux, deux véhicules tout-terrain, deux fusils mitrailleurs (FM), un fusil automatique de type kalachnikov, une quantité considérable de munitions et des terminaux satellitaires de type Thuraya», a-t-on ajouté.

40.000 AVC enregistrés chaque année en Algérie

L'Algérie enregistre 40.000 nouveaux cas d'accidents vasculaires cérébrales (AVC) par an, dont 30% provoquent des décès, a révélé hier à Blida, le neurologue Arezki Mohamed, appelant à davantage de sensibilisation en vue d'y faire face.

Dans son intervention au cours d'une journée d'étude organisée, à l'occasion de la Journée mondiale de l'AVC, par le service de neurologie du CHU Frantz Fanon de Blida, le Pr Arezki Mohamed a souligné que «quand ils n'entraînent pas la mort, ces nouveaux cas d'AVC laissent des handicaps irréversibles chez la moitié des personnes atteintes».

Il a, en outre, affirmé que la mortalité survient car le malade arrive souvent aux urgences «trop tard», c'est-à-dire plus de trois (3) heures de temps après l'apparition des premiers symptômes de l'AVC.

Ce spécialiste a insisté sur la nécessité de transférer le malade aux urgences du service de neurologie dès l'apparition des premiers signes d'alerte, à savoir «la paralysie faciale, l'engourdissement des membres et les troubles de langage».

Le conférencier a, également, lancé un appel pour la réalisation d'unités de prise en charge de l'AVC, à l'échelle nationale, car l'Algérie ne dispose actuellement que d'une seule structure spécialisée au niveau du CHU de Blida.

Organisée, cette année en Algérie, sous le signe «Le temps perdu est un cerveau perdu. Apprenez à reconnaître un AVC et réagissez vite», cette journée d'étude scientifique a été marquée par l'animation de nombreuses communications par des neurologues et cardiologues qui ont identifié l'AVC, ses symptômes, ses causes, et les méthodes de son traitement, entre autres.

61 tonnes de drogue dont près de 49 kg de cocaïne saisies durant les 10 premiers mois de l'année

Plus de 61 tonnes de drogue, dont près de 49 kg de cocaïne ont été saisies durant les dix premiers mois de l'année en cours par les unités de la Sûreté nationale.

Un bilan de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a fait ressortir hier que les quantités des drogues saisies consistent en 61t, 51 kg et 208g de cannabis, 341 g d'héroïne, 48.726 kg de cocaïne et 549073 de comprimés de psychotropes.

Dans le cadre de cette opération 7754 individus de différentes nationalités impliqués dans 5951 affaires de trafic de drogue ont été interpellés, ajoute la même source.

POUR RÉITÉRER LEURS REVENDICATIONS Les rappelés du service national ont marché hier à Tizi-Ouzou

Les rappelés du service national ont organisé une marche hier matin dans la ville de Tizi-Ouzou. Après un rassemblement au niveau du jardin de l'ancienne gare routière où ont pris part quelques 200 personnes, la marche s'est ébranlée aux environs de 10h vers le siège de la wilaya. Venus de près d'une vingtaine de wilayas, les rappelés ont tenu à déposer la plateforme contenant toutes leurs revendications au niveau de la wilaya.

Au passage de la marche par la plus grande artère de la ville des Genêts, boulevard Abane Ramdane, les marcheurs ont scandé des slogans appelant au respect de leur statut et de leur rôle dans la sauvegarde de la République pendant les moments difficiles des années de terroir de la décennie noire. Parvenus devant



le siège de la wilaya, un rassemblement a été observé pour qu'une délégation soit reçue par les responsables.

En fait, les rappelés du service national ont, depuis le début de leur mouvement, porté des revendications consistant en la reconnaissance et l'indemnisation dues essentiellement à leur remobilisation au sein des effectifs de l'Armée

nationale populaire durant les années 90. Aussi, ils ont, par la marche d'hier, réitéré l'exigence d'une réponse urgente et claire aux revendications contenues dans la plateforme. En second lieu, ces derniers réclamaient, dans leur déclaration, des éclaircissements au sujet de leurs dossiers déposés au niveau de la caisse d'assurance de Blida.

K.N.A

GHARDAÏA

Trois personnes décédées dans un accident de la circulation près de Berriane

Trois personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu mardi en début de soirée, à 65 km au nord de Ghardaïa, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'accident s'est produit sur la route nationale RN-1, au lieudit «Oued El Kabch» à une vingtaine de km au nord de Berriane lorsqu'un

véhicule touristique, à bord duquel se trouvaient les victimes est entré en collision frontale avec un camion semi-remorque, précise la même source.

Les trois personnes âgées entre 20 et 40 ans sont mortes sur le coup et il a fallu l'utilisation d'un matériel spécifique par les équipes de secours de la Protection civile pour re-

tirer les victimes du véhicule, devenu un amas de ferraille, précise la même source.

Les victimes ont été transférées vers l'hôpital de Berriane, a indiqué la même source.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Protection civile 2172 intervention en 24h



Durant la période du 28 au 29 octobre 2014 arrêté ce matin à 08h00, les unités de la Protection civile ont enregistré 2172 interventions, de différents types pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire extinction d'incendies, dispositif de sécurité etc.

Plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés durant cette période. 8 ont fait 9 morts sur les lieux d'accidents et 8 autres blessées, traitées et évacuées vers les structures hospitalières par nos secours.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Ghardaïa avec 3 personnes décédées suite à une collision entre un camion semi-remorque et un véhicule léger, au lieudit Oued el Kebach, commune de Berriane.

Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 4 incendies

urbains, industriels et divers au niveau des wilayas de Skikda, Blida, Naama, Ouargla; le plus important incendie ayant causé des brûlures au 3e degré à une personne à Blida suite à un incendie dans un local de commerce d'articles informatiques de la cité 19-Juin commune de Blida, victime traitée sur place puis transférée vers l'hôpital Frantz Fanon.

A noter durant la même période 14 cas d'asphyxies par le monoxyde de carbone CO2 émanant des appareils de chauffage et chauffe baigns, 7 personnes à Naâma, 4 à El Bayadh et 3 à Sétif, les victimes ont été prises en charge par les éléments de la Protection civile puis évacuées dans un état satisfaisant vers les centres de santé.

ROUTES-ACCIDENTS 9 morts et 8 blessés sur les routes du pays du 28 au 29 octobre

Neuf (09) personnes ont été tuées et huit (08) autres blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus à travers le pays durant la période du 28 au 29 octobre courant, a indiqué, hier, la Protection civile, dans un communiqué.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Ghardaïa avec 3 personnes décédées suite à une collision entre un camion semi-remorque et un véhicule léger, au lieudit Oued El Kebach, commune de Berriane, a-t-on déploré.

Par ailleurs, les unités de la Protection civile ont effectué durant la même période, des interventions pour procéder à l'extinction de 4 incendies urbains, industriels et divers, au niveau des wilayas de Skikda, Blida, Naama et Ouargla.

Durant la même période, 14 cas d'asphyxies par monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage et chauffe bain, ont été enregistrés dont 7 à Naama, 4 à El Bayadh et 3 à Sétif, ajoute la même source.

APS



La Banque mondiale appelle à la mobilisation des professionnels

Le président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, a appelé mardi à la mobilisation de milliers de professionnels de la Santé pour contrôler l'épidémie d'Ebola qui sévit en Afrique de l'Ouest. «Nous avons un besoin permanent d'au moins 5.000 professionnels de santé venant d'ailleurs que de la région» affectée, a déclaré M. Kim à Addis Abeba à l'occasion d'une tournée dans la Corne de l'Afrique à laquelle participe notamment le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon.

«Ces professionnels de santé ne peuvent pas travailler de façon continue, il faut une rotation», a-t-il ajouté. «Donc nous aurons besoin de milliers et de milliers de professionnels de santé dans l'année à venir pour contrôler cette épidémie».

«Malgré le facteur peur, incontrôlable dans tellement d'endroits, j'espère que les gouvernements et les professionnels de la santé comprendront que quand ils ont prêté serment (pour leur métier), c'était précisément pour des moments comme celui-ci», a-t-il ajouté.

Ban Ki-moon a lui aussi insisté sur la nécessité d'envoyer davantage «d'équipes médicales formées dans la région».

«La route sera encore longue avant que nous ne soyons capables de contenir et de faire reculer l'épidémie d'Ebola et d'aider les pays affectés à reconstruire leurs systèmes de santé de façon à ce qu'ils résistent mieux à de futures épreuves», a-t-il estimé.

M. Ban réfléchit avec notamment le coordinateur de l'ONU contre l'épidémie d'Ebola, le Dr David Nabarro. «au moment le plus opportun pour (lui) de visiter (la région) et de rencontrer les populations et dirigeants de ces pays».

Plus de 10.000 personnes ont contracté le virus Ebola, principalement en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone. Près de 5.000 d'entre elles sont décédées, selon le dernier bilan en date de l'Organisation mondiale de la santé.

LUTTE CONTRE EBOLA

Ban Ki-moon appelle à la solidarité régionale africaine face au virus



Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a lancé mardi à Addis Abeba, en Éthiopie, un appel à la solidarité régionale africaine pour aider la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone en vue de lutter contre l'épidémie d'Ebola, dans le cadre d'une tournée dans la Corne de l'Afrique.

Accompagné notamment du président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, M. Ban a rencontré la présidente de la Commission de l'Union africaine, Nkosazana Dlamini-Zumay, pour discuter des efforts pour stopper l'épidémie.

«La transmission du virus continue de progresser plus vite que l'effort de la communauté internationale pour y répondre», a dit M. Ban lors d'une conférence de presse conjointe. «C'est pourquoi des partenariats régionaux efficaces sont déterminants dans cette bataille».

«Je suis très encouragé d'apprendre les récentes promesses faites par les nations africaines, plus récemment par l'Éthiopie, le Burundi, le Nigeria et la République démocratique du Congo (RDC) pour déployer du personnel médical.

La solidarité régionale est cruciale et je salue leur courage et leur dévouement», a-t-il ajouté. Le secrétaire général a notamment estimé que la com-

munauté internationale avait beaucoup à apprendre de l'expérience du Nigeria, de la RDC et du Sénégal face à Ebola.

«Je remercie la Présidente (de la Commission de l'Union africaine) pour son rôle dans la galvanisation des efforts dans la région, notamment à travers le déploiement de la Mission de soutien de l'Union africaine à l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest. J'encourage cette mission à se coordonner étroitement avec la Mission de l'ONU pour l'action d'urgence contre Ebola (Minuauce)», a dit M. Ban.

Il a demandé à l'Union africaine de continuer d'appeler ses États membres à ne pas imposer de restrictions sur les voyages ou à ne pas fermer leurs frontières, mais à déployer les ressources humaines indispensables qui permettront de contenir l'épidémie.

«Nous avons besoin de toute urgence de déployer dans la région davantage d'équipes médicales étrangères formées», a-t-il ajouté.

Le secrétaire général s'est ensuite rendu à Djibouti, où il a rencontré le Premier ministre et le Président de l'Assemblée nationale.

Mercredi, il devait rencontrer le président de Djibouti.



Obama salue les progrès enregistrés en Afrique de l'Ouest

Le président américain Barack Obama s'est félicité mardi des progrès réalisés en Afrique de l'Ouest dans la lutte contre l'épidémie d'Ebola mais demande de rester «vigilant», en ne se laissant pas guider par les peurs mais par la science.

«La bonne nouvelle est que (les efforts déployés) commencent à avoir un impact», a déclaré M. Obama, évoquant «des progrès au Libéria», après s'être entretenu par conférence téléphonique avec des membres de l'Agence américaine de développement (Usaid) déployés en Afrique de l'Ouest.

«Cette maladie peut être maîtrisée, elle sera vaincue», a ajouté M. Obama depuis les jardins de la Maison Blanche. «Mais nous devons rester vigilants et travailler ensemble», a-t-il souligné, assurant que les États-Unis continueraient à jouer un rôle de leader dans la réponse internationale face à ce virus.

Quelque 600 soldats américains sont déployés à l'heure actuelle au Libéria et 100 autres au Sénégal. Le Pentagone a précisé que ce chiffre pourrait monter jusqu'à 4.000 en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain.

«L'Amérique ne se définit pas par la peur. Lorsque nous voyons un problème, un défi, nous nous y attaquons», a poursuivi le président américain, appelant à réagir en se fondant sur «les faits».

M. Obama a mis en avant la nécessité de ne pas décourager les membres du personnel de santé de se rendre sur le terrain par crainte qu'ils ne reviennent infectés, notant que les États-Unis avaient les moyens de réagir si un cas isolé d'Ebola se présentait.

Il a rappelé que seules deux personnes avaient été contaminées sur le sol américain et que ces deux femmes, infirmières à Dallas (Texas, sud), n'étaient désormais plus porteuses du virus.

«Sur les sept Américains qui ont été traités pour Ebola à ce jour, tous ont survécu», a insisté le président américain.

La seconde infirmière américaine guérie, après avoir été infectée par le virus Ebola en soignant un Libérien dans un hôpital de Dallas, est sortie mardi après-midi du centre hospitalier d'Atlanta (Géorgie, sud-est) où elle était traitée.

Il ne reste plus qu'un patient aux États-Unis infecté par Ebola, le Dr Craig Spencer, qui est soigné en quarantaine dans un hôpital à New York.

La France va débloquer 20 millions d'euros pour combattre l'épidémie

La France va débloquer 20 millions d'euros «d'engagement financier immédiat» pour combattre l'épidémie d'Ebola en Afrique, principalement pour ouvrir plusieurs centres de soins en Guinée, a annoncé mardi la présidence française.

Le président français, François Hollande a approuvé un «plan global de lutte contre la maladie en France et en Afrique de l'Ouest», selon un communiqué de l'Élysée diffusé après un entretien du chef de l'État français avec le coordinateur de la lutte contre Ebola, le Pr Jean-

François Delfraissy. Cette enveloppe devrait être disponible d'ici une dizaine de jours et permettra de couvrir les frais pour les «deux à trois mois à venir» de l'engagement français contre l'épidémie, liés principalement à l'ouverture de centres de soins, a expliqué à l'AFP le Pr Delfraissy.

L'épidémie de fièvre Ebola a dépassé la barre des 10 000 cas depuis le début de l'année, avec 4 922 morts, principalement en Guinée, Libéria et Sierra Leone, selon le dernier bilan publié samedi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



5 idées reçues sur l'obésité

Cette maladie, directement liée au surpoids, reste pourtant mal connue et véhicule toujours de nombreuses idées reçues. «Les obèses mangent trop», «les obèses ont tout le temps faim», «les obèses n'ont qu'à faire un régime»... On fait le point.

On devient obèse en mangeant n'importe quoi

Difficile d'imaginer une personne obèse attablée devant une petite salade verte. Si l'obèse a un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 30, c'est «forcément» qu'il s'empiffre de hamburgers à longueur de journée, qu'il dévore 25 croissants au petit-déj' et qu'il engloutit une tartine de Nutella XXL matin, midi et soir.

«C'est un préjugé aberrant, réagit Eugénie Auvinet, diététicienne et nutritionniste à Paris. L'obésité est une maladie multifactorielle. «Et si l'hygiène de vie est (bien évidemment) l'une des 3 causes principales de l'obésité, il ne faut pas non plus négliger l'impact des deux autres facteurs majeurs du développement de la maladie, à savoir le manque de sommeil et le peu d'activité physique.

Par ailleurs, d'autres facteurs (qui ne concernent pas l'hygiène de vie) peuvent aussi conduire à l'obésité. D'abord, les maladies. Prenons par exemple le cas de l'hypothyroïdie, une pathologie qui touche en moyenne 1% de la population française et surtout les femmes. A cause du mauvais fonctionnement de la glande thyroïde, le métabolisme de base est ralenti : en clair, le corps brûle moins de calories au repos. «Cela signifie que vous allez prendre du poids, alors que votre régime alimentaire n'a pas changé», analyse Eugénie Auvinet. Ce qui peut conduire à l'obésité.

Par ailleurs, l'âge a aussi son importance quand il s'agit d'obésité : à la ménopause, le bouleversement hormonal conduit à une perte musculaire et (une fois de plus) à un ralentissement du métabolisme basal. Résultat : le corps a plus de difficultés à brûler les calories absorbées et, alors que l'on continue à manger «normalement», les kilos s'installent.

«De plus, certains médicaments (notamment des antidépresseurs), des séjours répétés à l'hôpital ou encore des facteurs génétiques peuvent aussi entraîner l'obésité, ajoute Eugénie Auvinet. Ce n'est pas uniquement une question d'alimentation !»

Les obèses ne contrôlent pas leur faim

«Si les obèses sont gros, c'est parce qu'ils ne peuvent pas s'arrêter de manger. «La logique est imparable : si on souffre d'obésité, c'est parce qu'on ne sait pas se contrôler. Et malgré les collations, les déjeuners, les goûters et les dîners, on n'est jamais rassasiés... Voilà pour l'idée reçue.

«Bien sûr, parfois, l'obésité est liée à l'hyperphagie, confirme Eugénie Auvinet. Mais ces cas restent assez marginaux. «L'hyperphagie est un trouble alimentaire qui relève de la psychiatrie : en résumé, il s'agit d'une irrésistible (et quasi permanente) envie de manger. «On ne peut pas généraliser : tous les obèses ne souffrent pas d'hyperphagie, loin de là», analyse la diététicienne. D'ailleurs, l'hyperphagie ne touche «que» 600 000 personnes en France, quand l'obésité,



elle, atteint plus de 6 millions de Français.

Pourtant, l'obésité pourrait bel et bien être (en partie) liée à un dysfonctionnement de la sensation de faim. C'est en tout cas la conclusion d'une étude française menée en 2013 par des chercheurs de l'université de Rouen. Chez une personne saine, la sensation de faim se déclenche lorsque l'estomac se met à sécréter une hormone appelée ghréline. Pendant que l'on mange (pour calmer la faim), une zone de notre cerveau (l'hypothalamus) va évaluer les besoins énergétiques de notre corps. Et lorsque ces besoins sont comblés, il envoie des «signaux de satiété» à notre organisme : le taux de ghréline diminue jusqu'au repas suivant.

Chez les personnes obèses, si le taux de ghréline est normal, les chercheurs ont cependant découvert que cette hormone disparaissait moins rapidement lors de l'envoi des premiers «signaux de satiété» par le cerveau. Résultat : les obèses auraient faim plus longtemps, et mangeraient donc davantage.

Obésité : certaines personnes ne risquent rien

Hamburgers, pizzas, croissants... Chez la plupart des gens, le moindre écart se transforme quasi instantanément en cellulite. Pourtant, certaines personnes ne semblent

jamais prendre un gramme, quoi qu'elles avalent... «C'est sûr, elles ne seront jamais obèses !» se dit-on alors.

«Je pense au contraire que personne n'est immunisé contre l'obésité, réagit Eugénie Auvinet. Mine de rien, l'IMC (indice de masse corporelle) grimpe rapidement et on peut vite devenir obèse si l'on se voit exposés à certains facteurs.»

Les facteurs en question, ce sont le manque de sommeil, d'activité physique et d'hygiène de vie. Mais il suffit aussi d'attraper une maladie, de commencer un nouveau traitement médicamenteux ou même de faire un séjour à l'hôpital pour voir sa courbe de poids grimper en flèche jusqu'au surpoids... voire jusqu'à l'obésité.

«A ce jour, les chercheurs n'ont découvert aucun gène qui protégerait contre l'obésité», conclut la diététicienne. Cependant, nous ne sommes (malheureusement) pas tous égaux face à cette maladie. Ainsi, les généticiens estiment qu'en moyenne, un individu ayant des antécédents familiaux d'obésité a 5 à 8 fois plus de chances que les autres de devenir obèse...

Les régimes nous protègent contre l'obésité

Natman, Dukan, 5 :2, Cohen, Paléo... Obsédée par votre silhouette, vous enchaînez

les régimes depuis votre plus tendre adolescence. Alors l'obésité... c'est sûr, ce n'est pas pour vous. Mais vous avez tout faux. Dans des travaux publiés en 2009, le Dr Luc Périno, médecin généraliste, affirmait ainsi que «l'excès de régimes amaigrissants est un facteur de développement de l'obésité».

Le coupable, on le connaît bien : c'est l'effet yo-yo. En effet, les régimes (et surtout ceux qui promettent une perte de poids «express» sans phase de stabilisation) ont un effet pervers : dès que l'on arrête de se serrer la ceinture, les kilos reviennent en force... «Souvent, on reprend même plus de poids que ce que l'on est parvenu à perdre, analyse Eugénie Auvinet. Ainsi, de régime en régime, les kilos s'additionnent sans que l'on s'en rende compte. «Ce qui peut conduire à l'obésité.

«Les régimes, surtout s'ils sont drastiques, dérèglent notre hygiène de vie personnelle, ajoute Eugénie Auvinet. Cela peut avoir des conséquences sur notre organisme, comme des troubles alimentaires. «D'ailleurs, selon les résultats d'une étude française menée en 2013 sur plus de 630 femmes, 95% des cas d'obésité modérée ont pour cause les régimes d'amaigrissement. Une statistique qui fait froid dans le dos...

«Ne vous lancez pas dans un régime si vous n'êtes pas en situation de surpoids, conclut Eugénie Auvinet. Et surtout pas sans suivi médical.»

L'obésité, ça se soigne facilement

«Franchement, ce n'est pas difficile de sortir de l'obésité. On fait juste attention pendant deux semaines et hop, on retrouve un poids normal. «C'est faux, réagit Eugénie Auvinet. L'obésité n'est pas une maladie que l'on guérit d'un claquement de doigts : en général, il faut des mois, voire des années pour arriver à un résultat probant.»

Plusieurs raisons à cela : d'abord, chez certaines personnes, l'obésité est liée à des facteurs psychologiques (dépression, traumatisme...). Par conséquent, avant même d'entamer une diète, il faut résoudre ces problèmes, ce qui peut prendre du temps. «Nous travaillons régulièrement en collaboration avec des psychologues», explique d'ailleurs la diététicienne.

Par ailleurs, physiologiquement, notre corps réagit à la perte de poids : si les 10 premiers kilos sont relativement faciles à éliminer (n'espérez pas non plus les perdre en deux semaines : en moyenne, il faut attendre deux mois pour voir disparaître ces 10kg en trop de manière définitive), c'est après que les choses se corsent. «Au bout d'un moment, le corps freine la perte de poids, explique Eugénie Auvinet. C'est une étape difficile dans le traitement : ce ralentissement peut en effet avoir un impact sur l'estime de la personne que l'on soigne. «Bref, impossible de perdre 30kg en un mois... même en «faisant attention» !

Au Royaume-Uni, on paye pour faire maigrir les gens



Et si vous touchiez des bons d'achat ou du «cash» à chaque kilo perdu ? C'est la stratégie imaginée par le gouvernement britannique pour s'attaquer au surpoids de ses résidents.

Décidément, le National Health Service (NHS, le service national de santé) déborde de créativité dans ses politiques de santé. Quand il veut mieux diagnostiquer la démence, il propose une prime à ses médecins. Quand il veut faire maigrir les assurés sociaux, il leur propose une récompense financière.

On ne lésine pas avec le problème du surpoids au Royaume-Uni : plus de deux tiers des adultes sont considérés comme cliniquement en surpoids ou obèses. Le NHS dépense plus de 5 milliards de livres (6,3 milliards d'euros) à traiter les maladies liées à l'obésité chaque année. Une réforme radicale de la politique de prévention s'impose en matière de santé pour Simon Stevens, le directeur du NHS : «au fur et à mesure que la nation grossit, nous dépensons des millions de livres dans des futurs impôts juste pour financer des maladies évitables».

Pour motiver les troupes et les faire fondre, le gouvernement espère que l'incitation financière fera son effet. On ne connaît pas les contours exacts du plan, mais le Daily Mail précise que les personnes en surpoids qui seront intégrées au programme seront toutes des employés.

Si elles arrivent à perdre du poids, elles se verront remettre des bons d'achat ou bénéficieront d'avantages de la part des employeurs (récompensés à leur tour par des réductions fiscales).

Simon Stevens justifie la mise à contribution des entreprises britanniques : «Les employés de beaucoup de pays ont développé des programmes volontaires pour leurs employés, dans lesquels vous gagnez un peu d'argent si vous participez à des plans minceur comme Weight Watchers».

In topsanté.fr

Les graisses, des drogues dures pour notre cerveau

Notre propension à manger gras répondrait à un mécanisme semblable à celui qui régit la dépendance aux drogues dures. Des chercheurs du CNRS ont décrypté cette relation addictive dans notre cerveau.

Pourquoi craque-t-on plus facilement pour un gâteau plein de beurre que pour une pomme ? L'équipe de Serge Luquet du Laboratoire «Biologie fonctionnelle et adaptative» (CNRS/Université Paris Diderot) pense avoir croqué une partie de la réponse.

Les triglycérides (graisses) agiraient sur le circuit de la récompense, de la même façon que les drogues dures. Les lipides parviendraient ainsi à contrôler la motivation à manger et la recherche de plaisir dans la prise alimentaire.

Une sensibilité naturelle aux lipides

Les chercheurs ont observé le comportement de souris après l'injection de lipides. Ils pensent ainsi avoir compris une des causes de l'obésité et de certains comportements compulsifs.

Les Français ont simulé «un bon repas», en injectant directement dans le cerveau de l'animal de faibles quantités de lipides. Cette perfusion de triglycérides a moins poussé l'animal, satisfait, à obtenir une friandise. Sous l'action des lipides, son activité physique a diminué de moitié. La souris «perfusée» a fini par équilibrer son alimentation entre les aliments gras et les aliments plus simples.

Pour confirmer cette sensibilité aux lipides, les chercheurs ont réitéré l'opération cette fois-ci en injectant les graisses sans qu'elles soient détectées par le cerveau du



rongeur. Pour cela, ils ont éliminé l'enzyme spécifique aux triglycérides au cœur du mécanisme de la récompense. Cette expérience a eu pour effet de découpler la motivation de la souris à chercher une récompense et à manger plus gras que la normale. Un mécanisme similaire à celui impliqué dans la dépendance aux drogues dures.

Le paradoxe de l'obésité

Une personne obèse dispose d'un taux plus important de triglycérides dans le sang qu'une personne normale. Comment expliquer alors que l'obésité pousse à consommer plus sucré et

plus gras ? Les chercheurs justifient ce paradoxe dans la revue Molecular Psychiatry : «en cas de fortes et longues expositions aux triglycérides, la souris affiche toujours une activité locomotrice en berne».

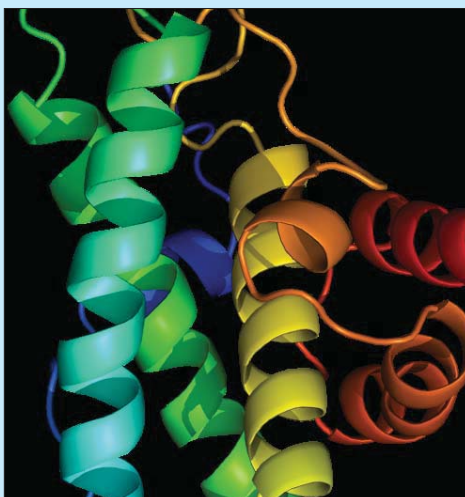
Par contre, l'attirance pour les friandises n'est plus éliminée ! Les conditions idéales sont ainsi

CHIRURGIE BARIATRIQUE ELLE TONIFIE LE CERVEAU

La chirurgie de l'obésité ne modifie pas seulement le corps des patients. Elle pourrait également exercer une action positive sur les facultés cognitives.

La chirurgie bariatrique peut avoir des effets positifs sur l'activité cérébrale des patients qui en bénéficient, selon une étude parue dans la revue Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism. Les travaux ont été menés sur un panel de 17 femmes obèses, âgées de 30 à 50 ans et présentant un IMC très élevé (obésité morbide). Les chercheurs de l'université de Sao Paulo, au Brésil, ont découvert que la chirurgie de l'obésité favorisait le métabolisme cérébral dans des domaines tels que la planification, la stratégie et l'organisation.

Six mois après avoir été opérées pour leur problème de poids, les participantes ont passé des tests neuropsychologiques. Ils ont été comparés aux résultats des mêmes tests précé-



dant leur opération chirurgicale. Verdict : les patientes ont augmenté le métabolisme de leur cerveau dans deux régions en particulier, à savoir le gyrus cingulaire postérieur et le lobe postérieur droit du cervelet, deux zones qui interviennent respectivement dans la maladie d'Alzheimer et la coordination motrice.

Les universitaires suggèrent un lien entre la perte de poids et les performances cérébrales : «Nos recherches suggèrent que le cerveau est un autre organe qui bénéficie de la perte de poids induite par la chirurgie bariatrique», résume l'étude, reprise par le Daily Mail.

Les femmes obèses ayant témoigné d'une activité cérébrale plus forte avant leur opération sans gain cognitif, les chercheurs suggèrent que l'obésité peut contraindre le cerveau à travailler plus dur pour atteindre le même niveau de performances cognitives.

CONGRÈS INTERNATIONAL FÉMININ À ORAN Pour un retour des valeurs dans le système éducatif

Les participants au premier Congrès international féminin «Pour une culture de paix» ont plaidé, hier à Oran, pour un retour des valeurs morales dans le système éducatif.



Lors d'un atelier sur l'axe «Ethique et Education», qui s'interroge sur les voies et moyens de promouvoir une éducation consciente, la doyenne de l'Institut d'études et de recherches asiatiques à l'université «Zaqaziq» d'Egypte a estimé que «l'éducation est la clé magique de la promotion de la paix».

Pour M^{me} Hoda Mahmud Darwich, le monde traverse, aujourd'hui, une étape historique faite de conflits religieux, ethniques et politiques. «Il faut revenir aux valeurs morales dans l'éducation, qui forment une part importante dans l'édification de la société», a-t-elle souligné.

Le monde arabe et musulman connaît, aujourd'hui, de grands bouleversements et se trouve à un virage dangereux caractérisé par des conflits, guerres et terrorisme, a-t-elle ajouté déclarant qu'il faut, donc, aller vers un nouveau système éducatif caractérisé par la morale, en s'inspirant des préceptes de l'islam, sachant que toutes les religions appellent à la morale et à la paix. «L'éducation morale est liée à l'éducation spirituelle, d'où l'implication de la femme», a-t-elle encore souligné.

Pour sa part, Patrick Busquet, grand reporter spécialisé dans les

relations internationales et développement de la République démocratique du Congo, a brossé un tableau négatif et sans complaisance sur les médias actuels dans le monde. Tout en faisant remarquer que «les médias ne diffusent que les valeurs que nous validons et nous imposent des formes de société», il a affirmé qu'il faut donc renverser la vapeur. «Au consommateur d'imposer ses valeurs, des valeurs de paix, car les consommateurs de médias sont autant responsables que les médias», a déclaré M. Busquet estimant que ce congrès est «une formidable initiative en faveur de la paix».

De son côté, l'ancien ministre et intellectuel algérien, Mustapha Chérif, a soutenu que «l'indépendance de l'individu passe par le développement du sens critique chez l'enfant, le préparer à être un citoyen dans le cadre du «vivre ensemble»».

«Le bien commun est dans la création des équilibres. Cependant, ces équilibres, nous n'avons pas réussi à les réaliser à cause des excès», a-t-il déclaré, ajoutant qu'il faut éviter de tout mettre sur le dos de l'école: crise politique, violence, absence d'éthique à l'école est menacée par la marchandisation du monde». Pour Mustapha Chérif, «la

question politique est décisive dans le vivre-ensemble pour accéder à la civilisation, à condition de reconnaître le droit à la différence, et transcender nos différences».

Ce congrès ayant pour thème «Paroles aux femmes», qui regroupe à Oran des femmes des quatre coins du monde, se propose d'ouvrir le débat religieux sur «l'image de l'islam dans la société, une image ternie par toute cette violence commise au nom de l'islam», selon les organisateurs.

Organisée par la Fondation pour le développement méditerranéen «Djanet El Arif», basée à Mostaganem et présidée par cheikh Khaled Bentounes, et un partenaire étranger, en l'occurrence l'ONG «Organisation internationale soufie alawiya» (AISA), cette rencontre s'est ouverte mardi au Centre des conventions d'Oran (CCO) «Mohamed Benahmed», en présence de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme. A la deuxième journée du congrès, les travaux se poursuivent en ateliers selon cinq axes pré-définis par les organisateurs, abordant notamment «Le rôle des valeurs éthiques dans l'éducation», «Les médias et les valeurs humaines» et «Le système éducatif et les réformes».

AÏN DEFLA

La ministre déléguée, chargée de l'artisanat, Aïcha Tagabou :
«Préserver l'artisanat, c'est préserver la culture»

Salim Ben

«Le développement d'une nation ne dépend pas nécessairement de la richesse de son sous-sol, mais aussi de ces multiples facteurs qui expliquent l'essor d'une économie et une variété des activités économiques et des stratégies visant l'exploitation maximale des ressources humaines, il s'agit bien de l'artisanat dans son rôle régulateur dans le développement socio-économique d'un pays comme le nôtre», a affirmé la ministre déléguée auprès du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'artisanat, Aïcha Tagabou, lors de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Aïn Defla, ce mardi. En présence du wali et des autorités civiles et militaires, elle s'est dirigée en premier lieu, vers la maison de l'artisanat au chef-lieu de la wilaya. Elle a inauguré le mini-salon de l'artisanat réalisé e son honneur, qui présentait les multiples traditions et activités de la région entre le bijou, la poterie et la menuiserie classique en passant par les gâteaux traditionnels, présenté par Rihi Fadhila, le couscous traditionnel, la broderie et dessins et peinture artistique. Pour rappel, la maison d'artisanat de Aïn Defla a été réalisée et inaugurée en 2012 pour une enveloppe de 68 millions de dinars. La délégation s'est dirigé ensuite vers la ville de Djendel pour visiter le centre du textile. A Khemis Miliana, la ministre déléguée a inspecté le projet de nouvelle maison d'artisanat dont le taux d'avancement est de 20% pour une enveloppe de 63 millions de dinars, alors que l'étude du projet d'El Attaf a été finalisée et on attend uniquement son lancement. Selon le président de la chambre d'artisanat Nadjem Benyoucef, la chambre a formé plus de 270 personnes, dans le cadre de la collaboration avec le bureau international de la CREE et la GERME, ainsi que 280 personnes des centres carcéraux, dans la plomberie et la soudure. La ministre déléguée a insisté depuis Aïn Defla sur l'intérêt primordial de la formation dans le secteur de l'artisanat. «Notre stratégie est basée sur le renforcement et l'encouragement de la formation en vue de la préservation des différents métiers artisanaux dans notre pays».

OUARGLA

3.200 emplois créés
depuis le début de l'année
dans le secteur
de l'artisanat

Trois mille deux cent vingt-deux (3.222) emplois ont été créés depuis le début de l'année, dans le secteur de l'artisanat, à travers la wilaya de Ouargla, ont indiqué mardi les responsables de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM).

Ces emplois ont été créés, à la faveur des multiples activités exercées par les 1.560 artisans affiliés à la CAM, notamment dans les segments de l'artisanat d'art, la couture et la broderie traditionnelles, l'ébénisterie, le travail des roses de sable, la tapisserie, ainsi que la bijouterie traditionnelle, a précisé le directeur de la CAM, Mabrouk Agrine, en marge d'un Salon de l'artisanat ouvert mardi à la salle omnisports de Ouargla. M. Agrine a évoqué également les activités de production de matières et les services, dont la soudure, la plomberie et la maçonnerie, parmi les métiers générateurs d'emplois. Ce salon regroupe une cinquantaine d'artisans issus de différentes régions des wilayas de Ouargla et d'El Oued, des organismes de soutien à l'emploi, dont l'Agence nationale de gestion des microcrédits (ANGEM), la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), la pépinière d'entreprises et la Caisse nationale d'assurance des non-salariés (CASNOS). Initiée par la CAM, en coordination avec la direction du tourisme et de l'artisanat, cette manifestation porte sur l'exposition d'une panoplie de produits de différentes activités artisanales, dont la couture, tissage, broderie, bijouterie, poterie, pâtisserie et les produits de dattes et dérivés. Inscrit au titre du programme du ministère du Tourisme et de l'Artisanat de 2014, ce salon, qui s'étalera jusqu'à samedi vise à mettre en relief les activités et produits de l'artisanat faisant la fierté de la région et créer un espace de rencontres et d'échanges d'expériences entre artisans.

APS

COLLOQUE NATIONAL SUR «LA PROBLÉMATIQUE DE LA CRÉATIVITÉ DANS LE TEXTE NARRATIF DANS LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE» Le roman algérien a acquis profondeur et diversité

Le roman algérien a évolué et acquis «profondeur et diversité» sous l'influence du courant littéraire universel, ont souligné, mardi à Mila, des chercheurs et universitaires lors d'un colloque national sur «la problématique de la créativité dans le texte narratif dans la littérature algérienne».

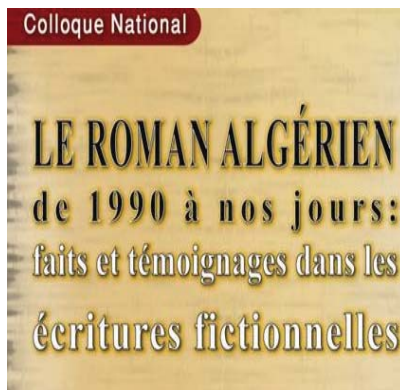
Le Dr Slimane Moudaâ, du Centre universitaire de Mila, a souligné, dans une communication intitulée «L'écriture romancière algérienne entre le classicisme et la spécificité de l'expérimental», que l'influence universelle a permis au roman algérien de «diversifier ses ressources, ses mécanismes et de renouveler son style et sa construction».

Le roman algérien, a ajouté le conférencier, s'est inspiré «du patrimoine culturel universel et a largement puisé dans la littérature populaire mondiale, les légendes et les patrimoines religieux et historiques universels».

Le Dr Hacene Rachedi, de l'université Sétif 2, abordant le sujet de la réécriture de l'histoire à travers le roman, s'est référé au roman *Loin de Médine* d'Assia Djebar pour affirmer que cette œuvre «est aussi une reconstitution de faits liés à l'histoire de l'islam».

Il a ajouté que, dans ce roman, «les chemins de l'histoire ont constitué la toile de fond à la fiction et que les deux (l'histoire et la fiction) se sont «entrecroisés»».

Le professeur Zina Bourouissa, de l'université des sciences islamiques Emir-Abdelkader de Constantine, a évoqué «la dimension narrative des adages dans l'an-



cienne littérature algérienne», et souligné que l'influence des civilisations qui se sont succédé en Algérie était «apparente dans la littérature». Le colloque national sur la problématique de la créativité dans le texte narratif dans la littérature algérienne a abordé hier pour sa clôture «l'expérimentalisme dans le roman algérien contemporain et la littérature algérienne à l'époque des Rostomides».

AMEL CHAOUATI CULTIVE L'ESPOIR

Amel Chaouati est née à Alger. Elle est arrivée en France en 1992 à l'âge de 21 ans. Après deux années de sciences politiques à Alger, elle a décidé de suivre un rêve qu'elle nourrissait depuis l'adolescence, entamer des études de psychologie à l'étranger. Aujourd'hui, elle exerce en France en tant que psychologue. En parallèle d'une activité libérale, elle travaille dans le champ de la psychiatrie.

En 2005, elle a fondé l'association Le Cercle des Amis d'Assia Djebar, un club de lecture qui réunit des lecteurs autour de cette œuvre. En 2012, elle a coordonné un ouvrage autour de l'œuvre d'Assia Djebar, LIRE ASSIA DJEBAR I, aux éditions La Cheminante. En 2013, dans la même maison d'édition, elle a publié Les Algériennes du château d'Amboise. La suite d'Abd el-Kader.

L'ouvrage traite de l'histoire de l'emprisonnement en France des femmes et des enfants de la suite de l'émir Abd el-Kader qui avaient partagé sa détention entre 1848 et 1852 après la reddition de ce dernier.



Photo : Mohamed Zaoui

Propos recueillis par CEM

Comment avez-vous été inspirée pour l'histoire de ces «oubliées de l'Histoire» que sont «les Algériennes du château d'Amboise» ?

A.C. : Une simple lecture m'a amené à conduire une recherche sur de nombreuses années. Je venais d'entamer des lectures sur l'histoire des premières années de la colonisation et par voie de conséquence l'histoire d'Abd el-Kader ben Mahieddine communément appelé l'émir Abd el-Kader. L'ouvrage en question, Abdelkader le magnanime, a été déterminant. Une phrase brève a suffi pour m'alerter de la présence sur le sol français de femmes algériennes durant le XIX^e siècle. Ces femmes faisant partie de la suite de l'émir se sont retrouvées emprisonnées avec lui pendant cinq années à Toulon, Pau puis Amboise. J'apprends dans l'ouvrage que certaines d'entre elles avaient trouvé la mort mais sans donner plus d'explication ce qui m'avait profondément atteint et poussé à aller comprendre ce qui s'était passé.

Comment s'est faite cette transition de la psychologie à l'histoire ?

L'œuvre romanesque de l'écrivain Assia Djebar a été déterminante. Son travail d'écriture pour dire sa propre version de l'histoire et de la mémoire algériennes mêlant la petite histoire dans la grande histoire a provoqué en moi un choc littéraire et esthétique sans précédent. Comme on le

sait Assia Djebar est aussi historienne de formation. Elle a toujours le souci de remonter dans le temps pour tenter de comprendre les souffrances actuelles. Par conséquent, c'est grâce à ses romans que j'ai pris conscience de l'importance de bien connaître son histoire pour mieux se connaître et mieux analyser le présent. Elle m'a surtout fait prendre conscience de la pauvreté de l'écriture de l'histoire des femmes dans la société algérienne. Depuis, je suis devenue alerte sur cette question.

Quels éclairages en avez-vous tirés pour la compréhension de ce pan de l'Histoire de l'Algérie ?

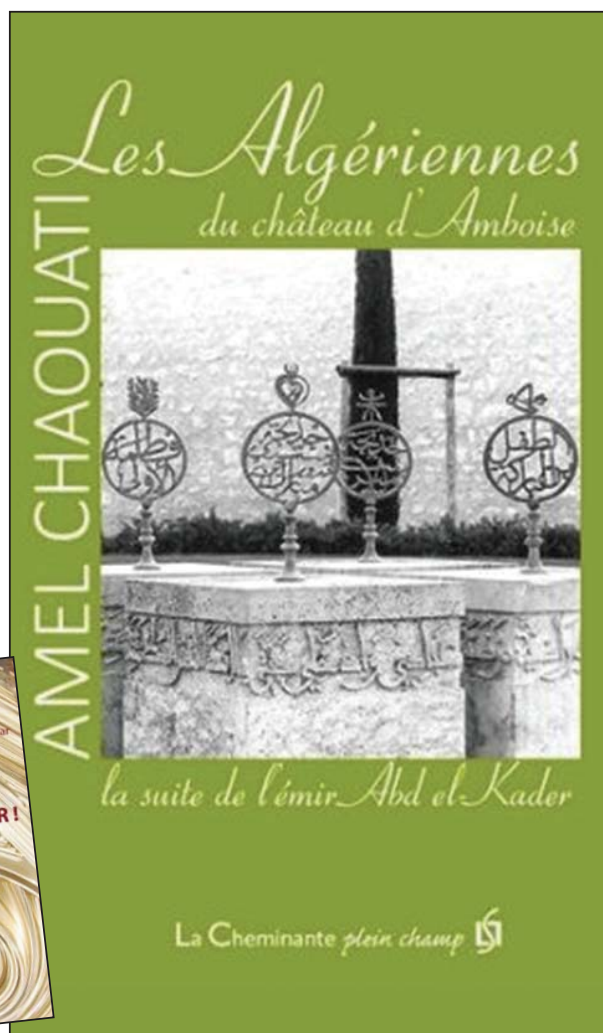
La découverte de cette partie de l'Histoire qui reste cachée car taboue a ébranlé de nombreuses certitudes. Je pensais par exemple connaître l'histoire de l'émir, or ce n'est pas le cas. Le travail de recherche que j'ai mené essentiellement aux archives en raison de l'absence de documents sur le sujet m'a ouvert les yeux sur le silence et les non-dits qui touchent à notre Histoire. Il m'a fait prendre conscience que l'écriture de l'histoire est souvent en faveur du plus fort, du dominant. Or, on doit à chaque fois se référer à ces écrits. J'ai également vérifié combien les femmes sont absentes dans l'écriture de l'Histoire algérienne. J'ai par ailleurs constaté une particularité autour de l'écriture de l'histoire de l'émir : une

idérialisation excessive qui bloque la recherche et les interrogations autour de l'histoire de cet homme et par conséquent l'histoire de cette période coloniale qui a déterminé le rôle et le destin de cette personnalité historique.

Qu'attendez-vous du Cercle des Amis d'Assia Djebar ?

Je n'attends rien du Cercle des Amis d'Assia Djebar car il continue à m'offrir plus que je ne l'ai imaginé ou espéré depuis dix ans : des rencontres littéraires exceptionnelles, de nombreuses rencontres avec Assia Djebar, des échanges et des partages inoubliables avec des lecteurs à travers le monde, une journée d'étude à Paris, le premier colloque sur Assia Djebar en Algérie, un hommage rendu à l'écrivain dans six villes d'Algérie, un ouvrage collectif publié, et des projets qui n'arrêteront pas de grandir !

<http://cerclledesamisassiadjebar.jimdo.com/>



NIGERIA

Des insurgés tuent plusieurs personnes et incendient le village de Kukawa



Des insurgés «lourdement armés» ont tué plusieurs personnes et incendié le village de Kukawa, dans le nord-est du Nigeria, a rapporté un responsable local mercredi.

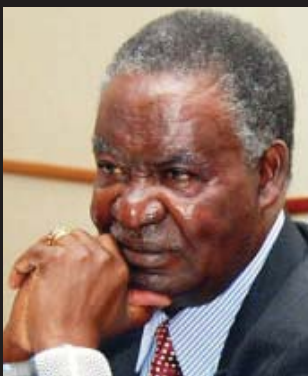
Les assaillants «qui sont arrivés à bord de véhicules tout-terrain» à Kukawa, à environ 180 kilomètres de Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno, lundi, «ont tué plusieurs personnes, surtout autour du marché où les marchands vauquaient à leurs occupations» a déclaré Modu Musa, le responsable du village, cité par l'AFP.

«Ils ont brûlé l'ensemble du marché, le commissariat de police, les locaux de l'administration, des dizaines de véhicules et la plupart des maisons», notamment à l'aide de «lance-roquettes», a-t-il poursuivi.

Les policiers présents à Kukawa, qui a souvent été pris pour cible par des insurgés du groupe armé «Boko Haram», ont tenté d'intercepter les assaillants en périphérie du village, et des échanges de tirs ont eu lieu, mais ils ont dû battre en retraite face aux assaillants, mieux équipés, selon l'agence.

Des centaines d'habitants ont fui pour Maiduguri, où des centaines de milliers de déplacés ont déjà trouvé refuge, ces derniers mois, abandonnant leurs maisons et leurs emplois suite à des attaques similaires menées par le groupe armé, selon les médias.

Le président zambien Michael Sata décédé



Le président zambien Michael Sata, est décédé mardi soir à l'âge de 77 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé mercredi le gouvernement.

«C'est le cœur lourd que je vous annonce le décès de notre bien-aimé président Michael Sata», qui était gravement malade depuis plusieurs mois, a déclaré à la radio Roland Msiska, le secrétaire général du gouvernement.

BURKINA FASO

Projet de révision constitutionnelle sur fond de contestation

L'Assemblée nationale burkinabè s'apprête à examiner jeudi un projet de loi visant à modifier la Constitution permettant au président Blaise Compaoré de briguer un nouveau mandat en 2015, alors que l'opposition a mobilisé près d'un million de manifestants cette semaine contre la démarche.

Les syndicats ont appelé à une journée nationale de grève mercredi et des personnalités de l'opposition ont demandé au peuple de bloquer le Parlement jeudi pour empêcher le vote.

Cet appel à la grève était peu suivi dans la journée à Ouagadougou, au lendemain d'une manifestation historique émaillée de violences contre le projet de révision constitutionnelle permettant le maintien du pouvoir du président.

A 9h30 (locales et GMT), seulement quelques centaines de personnes, dont beaucoup tenaient des drapeaux rouges - la couleur des syndicats -, s'étaient regroupées dans le centre-ville pour répondre à l'appel des syndicats et de la société civile, regroupés au sein de la Coalition nationale contre la vie chère, selon les médias. Jeudi dernier, les parlementaires ont voté à une écrasante majorité (98 voix pour, 28 contre, 1 absent) l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée le 30 octobre du très controversé projet de loi gouvernemental portant sur la révision de la Constitution.

Ce projet a pour objectif de modifier l'article 37 de la Loi fondamentale, qui interdit au chef de l'Etat, au pouvoir depuis 27 ans, de briguer un nouveau mandat à la prochaine élection présidentielle prévue en novembre 2015. Dans sa nouvelle mouture, le président serait «rééligible deux fois», au lieu d'une actuellement.

Si, la convocation d'un référendum constitutionnel est jugée «d'une légalité sans faille», par le porte-parole du gouvernement, le pas n'a pas été accueilli favorablement par l'opposition. Cela interpelle justement Bénédicte Sankara et Alassane Ouédraogo, deux icônes de l'opposition et chefs de partis.

«Face à ce qui n'est pas acceptable, nous interpellons le peuple (et l'invitons) à prendre ses responsabilités», a déclaré Me Sankara, qui «encourage» l'idée d'un «blocus» du Parlement le jour du vote, appelant «le peuple» à «libérer» les députés sans «violence» ni «haine».

Echec du dialogue avec l'opposition

L'hostilité à une révision constitutionnelle au Burkina Faso remonte au mois d'août dernier lorsque des dizaines de milliers de personnes avaient manifesté à Ouagadougou contre une possible consultation populaire.

Une montée de fièvre qui avait, no-



tons-le, poussé le chef de l'Etat à instaurer en septembre un dialogue entre opposition et majorité, qui a pris fin début octobre sans que les deux parties ne puissent s'entendre au sujet de la révision de l'article 37.

C'est en effet ce statut quo qui a donné lieu à de nouveaux rebondissements sur le terrain. Des dizaines de milliers d'opposants à une révision constitutionnelle qui permettrait le maintien au pouvoir du président burkinabè se sont massivement mobilisés mardi à la capitale, l'opposition revendiquant un million de manifestants.

«Notre marche est déjà un succès énorme, phénoménal», a affirmé Zéphirin Diabré, le chef de file de l'opposition.

La manifestation de mardi, fait suite à l'appel de l'opposition, contre ce qu'elle appelle le «coup d'Etat constitutionnel» mené par le gouvernement.

Bénédicte Sankara a aussi dénoncé le «forçage» du pouvoir pour «réunir les trois-quarts de députés en faveur de la révision constitutionnelle», dénonçant des cas de corruption ou le contrôle des votes des députés proches du régime.

Si le projet de loi est voté à la majorité simple (64 voix sur 127), un référendum sera organisé. Si trois quarts des députés, soit 96 d'entre eux, se prononcent pour, la Loi fondamentale sera automatiquement modifiée, sans consultation populaire.

«Chaque député du CDP (Congrès pour la démocratie et le progrès, le parti du président) doit montrer son bulletin à son voisin avant d'aller le mettre dans l'urne», a expliqué Roch Marc Christian Kaboré, ex-président de l'Assemblée nationale passé dans l'opposition.

«Le vote n'a aucun secret au CDP. Le vote est contrôlé», a estimé mardi cet ancien très proche de M. Compaoré.

«Risques d'une discorde»

Au Burkina, ce projet de loi suscite l'hostilité de l'opposition, d'une grande partie de la société civile et de nombreux jeunes - plus de 60% des 17 millions d'habitants ont moins de 25 ans et n'ont jamais connu d'autre dirigeant.

La modification de l'article 37 a per-

mis d'ouvrir la voie aux manifestations, avec une surenchère verbale des deux camps et des risques de dérapages.

L'opposition et à la société civile a prôné la «désobéissance civile», comme mode d'emploi, elles lancent désormais «ultimatums» et enchaînent «mises en garde» au pouvoir, demandant la «démision» du président, accusé de viser le «pouvoir à vie».

Réactions étrangères

Kompaoré qui jouit d'une solide réputation à l'étranger n'a pas eu le soutien de cette dernière. La France, ancienne puissance coloniale a critiqué la décision du Burkina Faso d'engager un processus la modification constitutionnelle, et réitéré «son attachement au respect des principes définis par l'Union africaine sur les changements constitutionnels visant à permettre aux dirigeants de se maintenir au pouvoir».

Washington a aussi exprimé mardi sa préoccupation sur le projet de révision constitutionnelle. Les Etats-Unis «sont inquiets de l'esprit et des intentions de ce projet de loi», a déclaré la porte-parole du département d'Etat, Jennifer Psaki, appelant «toutes les parties, à ne pas céder à la violence et à débattre de manière pacifique».

Blaise Compaoré, arrivé au pouvoir à la suite d'un coup d'Etat en 1987, a déjà effectué deux septennats (1992-1998 et 1998-2005), et il terminera fin 2015 son deuxième quinquennat (2005-2010 et 2010-2015).

Il est un partenaire majeur de la communauté internationale en Afrique, avec un rôle-clé de médiateur dans plusieurs crises, notamment dans la bande sahélienne.

Le putsch en 1987 avait été marqué par l'assassinat - jamais élucidé - du président Thomas Sankara, icône du panafricanisme.

Compaoré a rétabli le multipartisme en 1991 et a déjà modifié à deux reprises l'article 37 de la Constitution, en 1997 puis en 2000, pour pouvoir participer aux élections.

En 2011, son pouvoir avait vacillé à la suite d'une vague de mutineries dans l'armée.

La Tanzanie débutera la construction d'un méga-port en 2015

La Tanzanie débutera en juillet 2015 la construction d'un méga-port financé par la Chine et destiné à donner un coup de fouet au commerce national et régional, a annoncé mardi la présidence tanzanienne dans un communiqué.

Le port est prévu à Bagamoyo, à quelque 75 km au nord de Dar es Salaam, la capitale économique du pays d'Afrique de l'Est.

Le projet, qui comprend aussi une zone économique spéciale et une connexion au réseau ferroviaire tanzanien, doit être financé par China Mer-

chant Holding International (CMHI) et Oman State General Reserve Fund (SGRF), aux termes d'un accord signé dimanche à Shenzhen, dans le sud de la Chine, lors d'une visite du président tanzanien Jakaya Kikwete.

«Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que le projet soit mené à bien», a dit le président Kikwete, dans le communiqué, soulignant les retombées positives attendues pour «l'ensemble du pays».

Le port permettra non seulement de desservir la Tanzanie mais aussi d'au-

tres pays du continent (Burundi, République démocratique du Congo, Rwanda, Malawi, Ouganda, Zambie).

Il devrait permettre de désengorger le port tanzanien de Dar es Salaam, tout en concurrençant ceux, au Kenya, de Mombasa et de Lamu (en projet).

Selon un rapport de 2013 de la Banque africaine de développement, le port de Dar es Salaam assure plus de 90% du volume total des importations et exportations du pays, avec un trafic de plus de 10 millions de tonnes par an.

ONU-PALESTINE-ISRAËL La colonisation israélienne au menu d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité

Le Conseil de sécurité des Nations unies a tenu hier une réunion d'urgence pour évoquer les nouveaux projets de colonisation d'Israël à El Qods-Est occupée, au moment où la Ville sainte est secouée depuis plusieurs jours par des heurts d'une ampleur inédite autour de la Mosquée Al Aqsa.

Le Conseil de sécurité s'est réuni à la demande de la Jordanie, après une requête du représentant palestinien à l'ONU Riyadh Mansour, qui a demandé aux 15 membres du Conseil «de se pencher sur la situation de crise à El Qods-Est occupée». La réunion devait s'ouvrir à 15h00 locales (19h00 GMT).

La Jordanie, membre non-permanent du Conseil de sécurité, joue communément les intermédiaires pour les Palestiniens.

Dans sa lettre, Riyadh Mansour veut que le Conseil demande à Israël de retirer immédiatement son projet d'accélérer les plans pour la construction de 1.000 logements à El Qods-Est occupée, et «revienne sur le chemin de la paix qu'il a clairement abandonné».

Les Etats-Unis et l'Union européenne (UE) ont souligné combien de tels projets compliquaient la recherche d'une solution négociée au conflit israélo-palestinien.

Mais la porte-parole du département d'Etat Jennifer Psaki n'a pas mentionné si son pays s'opposerait à toute décision du Conseil de sécurité critiquant Israël.

Israël a annoncé lundi accélérer les plans pour la construction de 1.000 logements à El Qods-Est occupée, empoisonnant encore davantage l'atmosphère déjà très tendue autour de la Ville sainte, annexée et occupée. Les Palestiniens ont prévenu qu'une telle action pouvait déclencher «une explosion» de violences.

La ville sainte d'El Qods est secouée depuis plusieurs jours par des heurts d'une ampleur inédite, notamment autour de la Mosquée Al-Aqsa, théâtre quasi quotidien d'actes de répression des soldats et des colons israéliens.

«L'escalade israélienne à Al-Qods Est occupée et dans les Lieux saints, les dangereuses agressions quotidiennes et l'annonce d'un nouveau plan de colonisation à Al-Qods Est occupée constituent un danger que nous condamnons et considérons comme inacceptable», avait déclaré à la presse Nabil Abou Roudaina, porte-parole de la présidence palestinienne.



Les Lieux saints sont des lignes rouges, affirment les Palestiniens

Le Chef du gouvernement palestinien Rami Hamdallah a tenu à affirmer que les Lieux saints comme la ville d'El-Qods «sont des lignes rouges», après l'annonce par Israël du plan de construction de 1.000 logements à El Qods-Est. M. Hamdallah qui s'est symboliquement rendu à la mosquée Al-Aqsa, sur l'esplanade des Mosquées, a répété les déclarations du président palestinien Mahmoud Abbas: «El Qods, Al-Aqsa et les lieux saints musulmans et chrétiens sont des lignes rouges», réaffirmant qu'«Israël est ici une puissance occupante».

Pour l'organisation israélienne anti-colonisation «la Paix maintenant», l'annonce de la poursuite de la colonisation peut donc difficilement tomber plus mal.

L'ONG a jugé qu'il n'y a jamais de bon moment pour faire des choses pareilles, mais celui-ci l'est encore moins que les autres, alors qu'El-Qods est en train de brûler, en référence notamment à la tension qui règne dans la partie palestinienne de la ville, où de nouveaux heurts entre jeunes Palestiniens et policiers israéliens sont survenus lundi.

Le Croissant-Rouge palestinien a recensé plus d'une vingtaine de blessés dans la nuit de dimanche à lundi dans le quartier populaire de Silwan, au pied de la Vieille ville.

L'UE presse Israël de revenir sur sa décision

L'Union européenne a demandé lundi à Israël de «revenir d'urgence» sur l'intention d'accélérer la construction de plus de 1.000 logements à El-Qods-Est, jugeant que cela serait «une décision peu judicieuse et inopportune».

«Nous avons demandé des éclaircissements et des détails», sur «la décision du gouvernement israélien d'aller de l'avant dans l'expansion de colonies à ElQods-Est et en Cisjordanie», a déclaré Maja Kocijancic, une porte-parole de la chef de la diplomatie de l'UE, Ca-

therine Ashton, avant d'appeler Israël à «revenir d'urgence» sur sa décision.

«Cela ferait une nouvelle fois douter de l'engagement d'Israël en faveur d'une solution négociée avec les Palestiniens», a souligné M^{me} Kocijancic.

L'UE a toujours condamné les projets de colonisation israélienne au-delà des frontières d'avant 1967, qui dit-elle doivent servir de base aux négociations de paix. L'Union européenne avait déjà condamné début octobre l'aval donné à un projet de construction de 2.610 logements dans une colonie d'El Qods.

Après l'annonce par Israël de construire plus de 1000 unités d'habitation à El Qods-Est, Washington a jugé qu'une telle action est «incompatible» avec les efforts de paix entrepris dans la région.

«Nous continuons à avoir une position parfaitement claire: nous considérons les activités de colonisation illégitimes et nous nous opposons sans équivoque à toute décision unilatérale qui fait tort à l'avenir d'El Qods», a déclaré la porte-parole du département d'Etat, Jennifer Psaki, «très inquiète» de la décision israélienne.

«Les dirigeants israéliens ont affirmé qu'il soutiendraient un chemin vers une solution à deux Etats, mais ce type d'action serait incompatible avec les efforts de paix», a-t-elle ajouté.

Washington condamne systématiquement l'établissement de nouvelles colonies en Cisjordanie ou à El Qods-Est. Mais les remontrances américaines ne sont jamais suivies de sanctions et Israël reste l'allié le plus proche des Etats-Unis.

Les Palestiniens veulent faire d'El Qods-Est la capitale de l'Etat indépendant et la communauté internationale juge illégale l'annexion et l'occupation d'El Qods-Est par Israël.

La réunion d'hier intervient alors que les Palestiniens œuvrent pour une résolution qui mettrait une date butoir en 2016 pour la fin de l'occupation par Israël.

OTAN

«Une Otan forte» peut construire «une relation vraiment constructive» avec la Russie

Le secrétaire général de l'Otan a estimé mardi à Bruxelles qu'«une Otan forte peut construire une relation vraiment constructive» avec la Russie, qu'il accuse d'«avoir violé le droit international» en Ukraine. Seule «une Otan forte peut construire une relation vraiment constructive et coopérative avec la Russie», a déclaré Jens Stoltenberg lors d'un discours à Bruxelles prononcé à l'invitation de l'institut américain German Marshall Fund.

Les 28 dirigeants des pays membres de l'Alliance ont décidé début septembre au Pays de Galles de stopper le déclin de leurs dépenses en matière de défense, pour revenir d'ici dix ans à des investissements représentant 2% du PIB.

Ils ont également adopté un plan de réactivité qui prévoit la mise sur pied d'une force capable de se déployer en deux jours en cas de crise, dont la taille et l'organisation doit être approuvée en février.

«C'est le renforcement le plus important de notre défense collective depuis la fin de la Guerre froide. Nous rendons nos forces plus agiles», a souligné M. Stoltenberg. M. Stoltenberg a de nouveau accusé la Russie d'avoir «gravement entamé la confiance» des alliés en «violant le droit international» en Ukraine.

L'Otan, qui a interrompu toute coopération pratique avec la Russie après l'annexion de la Crimée en mars et accuse Moscou d'«envoyer des soldats» pour épauler les séparatistes dans l'est de l'Ukraine, n'a plus eu de consultation politique avec des responsables russes depuis juin.

«Par le passé, nous nous observions avec suspicion, nous nous appuyions sur la dissuasion et nous nous parlions surtout pour éviter des malentendus dangereux et une escalade. Soyons honnêtes, cela résonne d'une certaine manière aujourd'hui», a noté le responsable de l'Otan, regrettant que la Russie ait «essayé de revenir sur les progrès» faits depuis la fin de la Guerre froide.

Mais «nous ne pouvons pas nous ignorer. D'une façon ou d'une autre, nous aurons une relation», a affirmé M. Stoltenberg. «L'alternative est une relation basée sur le respect mutuel (...) l'Etat de droit, pas la loi du plus fort», a-t-il ajouté.

L'Alliance a également pris des mesures pour rassurer ses alliés est-européens en déployant des troupes sur la base de rotations, en multipliant par cinq le nombre d'avions de chasse effectuant des patrouilles au-dessus des pays baltes, ou en envoyant des navires croiser en mer Noire et en mer Baltique.

Canada et Etats-Unis vont collaborer davantage contre le terrorisme



Les Etats-Unis et le Canada vont «travailler encore plus étroitement» pour prévenir les attaques terroristes, a déclaré mardi le secrétaire d'Etat John Kerry à Ottawa.

Le président Barack Obama, le département d'Etat et l'ensemble du gouvernement américain ont promis de «travailler encore plus étroitement» avec le Canada dans le but de «dissuader et prévenir les attaques terroristes», a déclaré M. Kerry lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue canadien John Baird.

A son arrivée dans la capitale fédérale canadienne, John Kerry avait déposé une gerbe au monument aux morts où un soldat a été tué la semaine dernière par un individu qui a ensuite été abattu au Parlement par la police.

M. Kerry a qualifié d'«acte terroriste» l'assassinat mercredi du caporal Cirillo par «un individu muni d'un fusil et qui, de façon préméditée, a attaqué quelqu'un en uniforme». Le ministre canadien des Affaires étrangères a estimé que «ces attaques ne font que renforcer notre détermination à jouer le rôle qui nous incombe dans la lutte mondiale contre le terrorisme».

APS



Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a entamé hier une visite en Somalie et a rencontré le président somalien, Hassan Sheikh Mohamud

Ban Ki-moon en Somalie

à Mogadiscio, a annoncé la présidence somalienne. M. Ban, accompagné du président de la Banque mondiale Jim Yong Kim, a rencontré le chef de l'Etat somalien dans l'enceinte ultra-sécurisée de l'aéroport de Mogadiscio, qui abrite le siège de la force de l'Union africaine en Somalie (Amisom), a précisé la présidence.

Il s'agit de la première visite de M. Ban en trois ans dans la capitale somalienne, théâtre de violences et attentats réguliers.

La visite éclair de M. Ban intervient après celle, en août, d'une délégation d'ambassadeurs du Conseil de sécurité. Dans la foulée de cette visite,

début septembre, des experts de l'ONU avaient mis en garde contre la situation humanitaire dramatique dans le pays, ravagé par plus de deux décennies de guerre.

Selon le bureau de Coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), quelque 218.000 enfants de moins de cinq ans y sont victimes de malnutrition et au total, plus d'un million de personnes y survivent dans des conditions proches de la famine.

L'ONU dit manquer de moyens financiers pour faire face à cette catastrophe humanitaire: elle n'a reçu qu'un peu plus du tiers des 933 millions de dollars qu'elle a réclamés.

PROGRAMME DU JOUR

TF1

06:00 Mystère à la colo
06:10 Voici Timmy
06:20 Franklin
06:30 TFou
08:30 Météo
08:35 Téléshopping
09:00 TFou
11:05 Météo
11:10 Petits secrets entre voisins
11:35 Mon histoire vraie
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les douze coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:45 Histoire d'un rêve
13:50 Météo
13:55 Les feux de l'amour
15:35 Nos chers voisins
17:00 L'addition, s'il vous plaît
18:00 Bienvenue chez nous
19:00 Money Drop
19:55 Météo
20:00 Journal
20:30 1001 questions santé
20:35 Météo
20:38 Nos chers voisins
20:45 C'est Canteloup
20:55 Profilage
21:55 Profilage
22:55 Profilage
23:50 Profilage

2

06:20 Jour de guerre
06:25 Point route
06:30 Journal
06:35 Télématin
06:57 Météo 2
07:00 Journal
07:10 Télématin (suite)
08:00 Journal
08:10 Télématin (suite)
09:05 Dans quelle éta-gère
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
10:00 C'est au programme
10:55 Météo outremer
11:00 Motus
11:30 Les Z'amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo 2
12:56 L'action d'après
13:00 Journal
13:50 Météo 2
13:52 Consomag
13:55 Expression directe
14:00 Toute une histoire
15:10 L'histoire continue
15:40 Comment ça va bien !
16:55 Dans la peau d'un chef
17:50 Face à la bande
18:45 N'oubliez pas les paroles
19:20 N'oubliez pas les paroles
19:50 Météo 2
20:00 Journal
20:40 Parents mode d'emploi
20:43 Beau travail
20:44 Alcaline l'instant
20:45 Météo 2
20:50 Envoyé spécial
22:25 Complément d'enquête
23:30 Alcaline, le concert

3

06:00 EuroNews
06:45 Ludo
06:46 Les as de la jungle à la rescousse
06:57 LoliRock
07:03 Sylvestre et Titi mènent l'enquête
07:13 Sylvestre et Titi mènent l'enquête
07:29 Garfield & Cie
07:41 Garfield & Cie
07:57 Garfield & Cie
08:09 Garfield & Cie
08:25 Les Tortues Ninja
08:53 Titeuf
09:01 Titeuf
09:08 Titeuf
09:16 Titeuf
09:21 Titeuf
09:28 Titeuf

09:35 Titeuf
09:48 Scooby-Doo, Mystères Associés
10:14 Les lapins crétins : invasion
10:20 Les lapins crétins : invasion
10:28 Super 4
10:40 Bienvenue chez les Jolipré
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
11:55 Météo
12:00 12/13 : Journal régional
12:25 12/13 : Journal national
12:55 Météo à la carte
13:50 Un cas pour deux
14:55 Questions au gouvernement
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre, un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
19:00 19/20 : Journal régional
19:18 19/20 : Edition locale
19:30 19/20 : Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:42 Beau travail
20:45 La liste de Schindler
23:55 Météo
23:58 Parlons passion

CANAL+

006:25 La semaine des Guignols
06:50 Zapping
06:55 Le Before du grand journal
07:20 La météo
07:25 Le petit journal
07:50 Les Guignols de l'info
08:00 La météo
08:05 Zapsport
08:10 Les Simpson
08:28 Plateau cinéma indépendant
08:30 Mon âme par toi guérie
10:30 Zygomaticques
10:50 Mademoiselle C
12:00 La nouvelle édition
12:45 La nouvelle édition, 2e partie
14:05 Vikings
14:55 Vikings
15:35 Le Hobbit : la désolation de Smaug
16:25 Je fais le mort
18:10 Pendant ce temps...
18:12 Pendant ce temps...
18:15 Le Before du grand journal
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:00 Le grand journal, la suite
20:25 Le petit journal
20:55 Ray Donovan
21:50 Ray Donovan
22:40 Lilyhammer
23:25 Prisoners

M

06:00 M6 Music
06:02 Météo
06:05 Martin Mystère
06:20 Les p'tits diables
06:40 Le petit Nicolas
07:10 La maison de Mickey
07:30 Docteur La Peluche
08:00 Jake et les pirates du pays imaginaire
08:25 Sammy & Co
08:40 Sammy & Co
08:50 Météo
08:55 M6 boutique
10:00 Météo
10:05 Face au doute
10:50 Face au doute
11:45 Desperate Housewives
12:40 Météo
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:40 Météo
13:45 Un goût de romance
15:45 Le chien qui a sauvé Pâques
17:40 Les reines du shopping
18:50 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:50 Rising Star
23:10 Rising Star, de l'autre côté du mur

La sélection

TF1

20h55

Profilage (Série TV)



20h55 (1h)Tempêtes
Saison 5 - Episode 5 sur 12

Rocher est confronté au meurtre d'une jeune baby-sitter. L'enquête bouscule ses repères familiaux. Chloé est en danger de mort lors d'un colloque.

21h55 (1h)Tempêtes
Saison 5 - Episode 6 sur 12

Adèle se joint à l'équipe pour aider à faire innocenter Chloé. La jeune femme est accusée des meurtres de tous les criminologues du congrès.

2

20h45

Envoyé spécial

Très cher sommeil. Un Français actif sur trois a du mal à trouver le sommeil. Smartphones et tablettes ont un impact considérable sur le repos, notamment chez les adolescents. Ce reportage explore les causes et remèdes (simulateur d'aube, somnifères, thérapies...) de l'insomnie • Le renouveau des métiers d'art. L'artisanat d'art renaît avec l'arrivée d'une génération de créateurs qui renoncent à l'argent ou à la sécurité pour vivre une passion. Enquête en France et à Dubai où ces artisans d'exception tentent de décrocher de nouveaux marchés • 3e sujet non communiqué.



3

20h45

LA LISTE DE SCHINDLER



Evocation des années de guerre d'Oskar Schindler, fils d'industriel d'origine autrichienne rentré à Cracovie en 1939 avec les troupes allemandes. Il va tout au long de la guerre protéger des juifs en les faisant travailler dans sa fabrique et en 1944 sauver huit cents hommes et trois cents femmes du camp d'extermination de Treblinka.

CANAL+

20h55

Ray Donovan (Série TV)

Saison 1 - Episode 7 sur 12

Ray se rend à Boston en avion afin de reprendre contact avec Sullivan, un membre de sa famille avec lequel il a des relations tendues. Abby et Deb sympathisent.

21h50 (50 mn)Bridget
Saison 1 - Episode 8 sur 12

Ray, Terry et Bunchy se remémorent, à leur façon, l'anniversaire de leur défunte sœur, Bridget. C'est l'occasion pour eux de se replonger dans le passé.

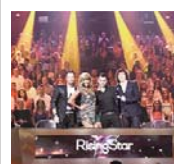
Plus d'infos sur cet épisode de Ray Donovan



M

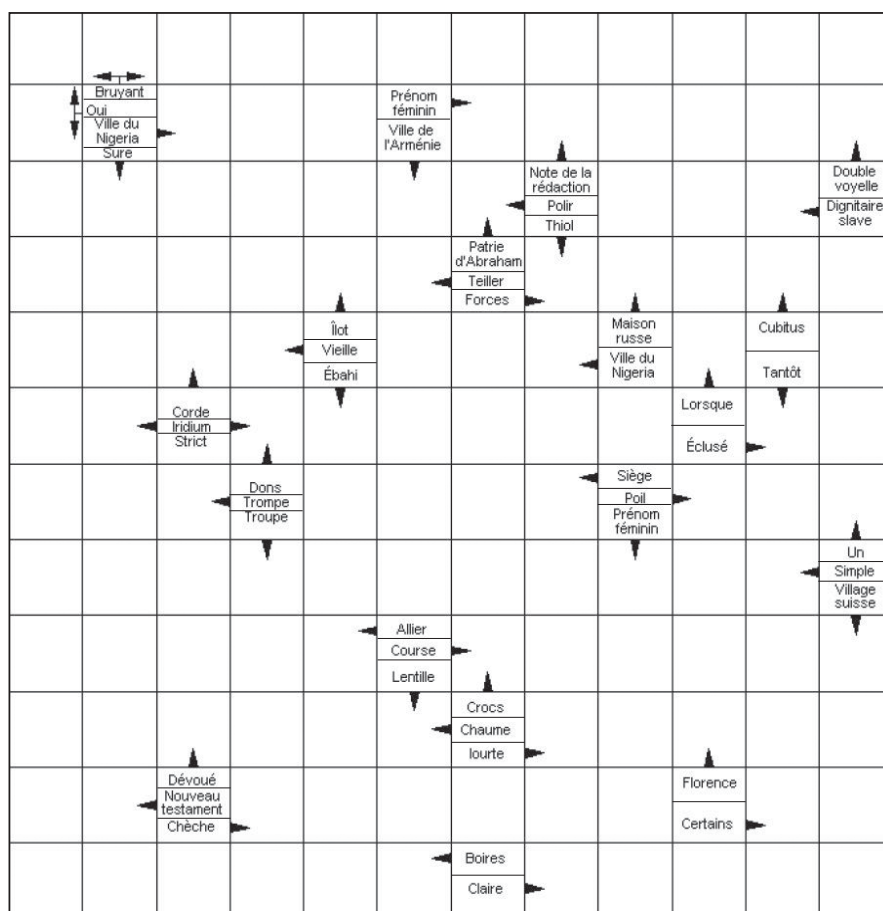
20h50

RISING STAR - 6E ÉPISODE



Après avoir s'être confrontés au mur et avoir recueilli plus de 70 % des suffrages des téléspectateurs lors des auditions, les candidats encore en compétition s'affrontent désormais au cours de duels pour décrocher une place en demi-finale. Chacun à leur tour, les chanteurs montent sur scène pour interpréter leur chanson. Le second doit obtenir un nombre de votes supérieur à celui du premier pour remporter le combat et ainsi poursuivre l'aventure. Les jurés David Hallyday, Cathy Guetta, Cali et Morgan Serrano continuent à donner leur avis sur les prestations des artistes.

Mots fléchés n°761



Proverbes

Toute chose à sa fin.

Proverbe algérien

Que mâches-tu mon oncle ? La glu de l'an dernier.

Proverbe berbère

L'aiguille ne contient pas deux fils ni le cœur de deux amants.

proverbe arabe

Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés

Proverbe français

C'est arrivé un 30 Octobre

2004 : quatre-vingt-huit tombes du cimetière juif de Brumath, dans le Bas-Rhin, sont taguées d'inscriptions antisémites, racistes et néonazies.

2006 : en Algérie, deux attentats à la voiture piégée attribués au GSPC contre des commissariats de police dans la banlieue Est d'Alger, font trois morts et 24 blessés.

2011 : deuxième tour de l'élection présidentielle en Bulgarie.

Célébrations :

- **Argentine** : Día del Cine (Journée du cinéma).

- **Colombie** : Día del Diseñador Gráfico (Journée du concepteur graphique).

- Commémoration de la répression politique, marquée depuis 1991 dans les pays de l'ex-URSS, sauf en Ukraine où cette célébration a lieu le troisième dimanche de mai.

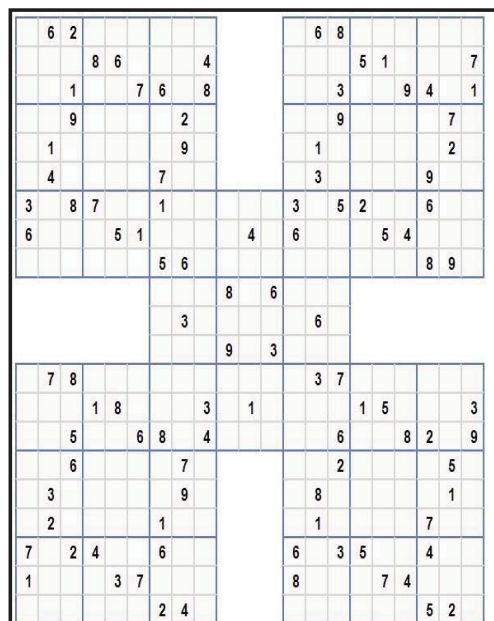
- **Slovaquie** : (Anniversaire de la déclaration de la nation slovaque), commémore l'intégration à la Tchécoslovaquie en 1918.

- **États-Unis** : Mischief Night (Nuit de l'humour potache), encore appelée Devil's Night, Hell Night, Cabbage Night, Gate Night, Mizzy Night, Miggy Night, Goosing Night, Egg Nyte ; nuit pendant laquelle les étudiants font des blagues à la population, la veille d'Halloween.

Samouraï-Sudoku n°761

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq : grilles de sudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



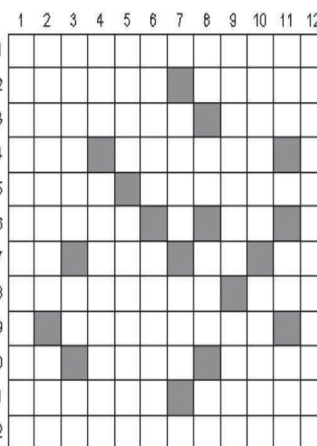
Mots croisés n°761

► Horizontalement:

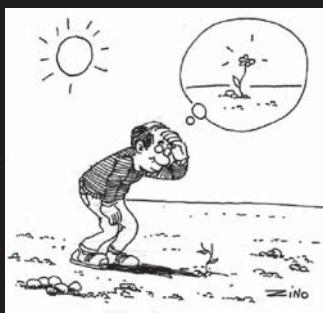
1. Pruderie
2. Planète - Aigres
3. Mesure d'avoine pour un cheval - En compagnie de
4. Ville du Pérou - Spectacle
5. Punaise d'eau - Ensemble des instrumentistes accompagnateurs, dans un concerto grosso
6. Ville d'Italie - Einsteinium
7. Silicium - Riv. de Roumanie - Tour - Sinon
8. Épiphyte
9. Baie des côtes de Honshu
10. Décliner
11. Infinitif - Addition - Gamin de Paris
12. Tend des filets pour prendre des oiseaux - Tête

► Verticalement:

1. Introduction dans les lignes téléphoniques, de bobines d'auto-induction pour améliorer la transmission de la parole
2. Taux d'acide mique dans le sang - Dans le nom de la capitale du Brésil
3. Indique qu'à un certain endroit d'un morceau de musique il faut reprendre au début - Radium - Étain
4. Fille de Cadmos - Retarder
5. Objectifs - Médicament
6. Saule - Laine qu'on retire en tondant (pl)
7. Candide - Racaille
8. Déca - Neptunium - Adj. possessif - Cadmium
9. Amaigrir - Individu
10. Souhaitées - Nom donné à la Nouvelle-Guinée par l'Indonésie
11. Colère - Problème - Trinitrotoluène
12. Tromperies



7 erreurs



NOUVEAU STADE D'ORAN

Tahmi insiste sur l'accélération des travaux

Le ministre des Sports, Mohamed Tahmi, a appelé l'entreprise chinoise chargée de la réalisation du nouveau stade olympique d'Oran, à accélérer les travaux et respecter son engagement de livrer cette infrastructure à la fin 2015.

Les travaux de ce chantier doivent être «redynamisés» pour répondre ainsi à «l'engagement de livrer le stade à la fin 2015», a insisté Tahmi lors d'une rencontre avec les responsables de l'entre-

prise chinoise MCC, le directeur des investissements publics et le directeur de la jeunesse des sports et des loisirs (DJSL) de la wilaya d'Oran. Le stade d'Oran d'une capacité de 40.000 places, figure notamment dans le dossier de candidature de l'Algérie pour l'organisation de la CAN-2017 de football ainsi que les jeux méditerranéens (JM-2021) que la ville d'El Bahia espère abriter.

Tahmi avait récemment indiqué que le stade d'Oran dont les travaux sont à 65%, sera le premier à être réceptionné parmi les stades en chantier.

Le stade du 5-juillet est en phase de rénovation et modernisation, alors que ceux de Baraki et de Douéra n'ont pas trop avancé (40% pour Baraki et 10% pour Douéra).



AVIRON

Festival national d'aviron et de canoë kayak, samedi au barrage de Taksebt

La Fédération algérienne des sociétés d'aviron et canoë kayak organise, du 1^{er} au 4 novembre, un Festival national d'aviron et canoë kayak au barrage de Taksebt (15 km à l'est de Tizi-Ouzou), a-t-on appris hier de la direction locale de la Jeunesse et des Sports (DJS).

Cette compétition baptisée «Challenge du jeune rameur» sera animée, selon ses organisateurs, par quarante-cinq (45) athlètes, dont 16 filles, relevant des petites catégories (minimes et benjamins) issus des ligues d'Alger (16 rameurs), Annaba (10 rameurs), Oran (6 rameurs) et Béjaïa (4 rameurs). La wilaya de Tizi-Ouzou sera représentée par 9 athlètes, a précisé le responsable du service Sports au niveau de la DJS.

Organisée en collaboration avec la DJS, dans le cadre des activités célébrant le 60^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée de libération nationale, cette manifestation de quatre jours, s'inscrit dans une «démarche

nationale prospective de jeunes talents» et s'assigne pour objectif de promouvoir la pratique de ce sport nautique en milieu juvénile, a indiqué M. Khriiss Halim.

Les compétiteurs auront à se mesurer, à bord d'embarcations diverses, dans les épreuves du bap-tême à l'aviron en yolette, la randonnée aviron et kayak sur une distance de 10 km, l'aviron planche à ramer (parcours à circuit), skiff et double épreuve scull et kayak en slalom. Les trois premiers de chaque catégorie seront primés. En marge de cette compétition, il est programmé l'organisation, sur le plan d'eau du barrage, une exhibition de planche à voile, co-animée par le club Cap mer de Tizi-Ouzou et la Fédération algérienne de voile. Cette occasion donnera lieu également à la tenue d'une exposition de bateaux d'aviron et de Kayak, dans le but de vulgariser la pratique de ce sport nautique parmi le public.

APS

JEUX AFRICAINS DE LA JEUNESSE-2018

Berraf : «L'Algérie sera à la hauteur de la confiance de l'ACNOA»

Le président du Comité olympique et sportif algérien (COA), Mustapha Berraf a indiqué hier à Alger, que l'Algérie organisera d'une manière «exceptionnelle» l'édition-2018 des Jeux africains de la Jeunesse. «L'Algérie est habituée à relever les défis. Nous allons assurer des JAJ exceptionnels. Nous serons prêts et à la hauteur de la confiance que l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) a placée en nous», a déclaré Berraf, lors de la présentation vidéo faite devant les secrétaires généraux et représentants des Comités nationaux olympiques d'Afrique (CNOA), réunis actuellement à Alger. Au cours de son exposé, le président du COA a donné un aperçu sur les différentes infrastructures sportives, touristiques et culturelles, retenues pour les jeux : les locaux du complexe olympique sportif Mohamed-Boudiaf, la Coupole, la salle Harcha, en plus de trois cités universitaires retenues pour le village africain des athlètes et leurs staffs etc. «D'autres sont en cours de construction, à l'image du stade de Baraki. Les infrastructures choisies remplissent tous les critères et sont aux normes internationales», a souligné Berraf. Les Jeux africains de la Jeunesse d'Alger, les 3^{es} du



genre, devraient rassembler quelque 2500 athlètes outre les officiels de 54 pays membres de l'ACNOA. La manifestation concernera 22 à 24 disciplines dont une seule non olympique, à savoir le karaté. Ce sport, reconnu par le CIO, sera en démonstration lors des prochains Jeux olympiques. «Le nombre définitif des disciplines sélectionnées pour les JAJ-2018 sera arrêté par la commission technique de l'ACNOA.

C'est aux techniciens africains d'en faire la sélection, sachant que des disciplines seront qualificatives aux prochains Jeux

olympiques de la Jeunesse», a expliqué Berraf, ajoutant que l'opération de la confection du logo et la mascotte des JAJ-2018 sera lancée au premier trimestre de l'année 2015.

A l'issue de la présentation de l'édition des JAJ-2018 par Mustapha Berraf, le secrétaire général de l'ACNOA a appelé les représentants des pays membres de l'instance olympique africaine à aider les organisateurs, en «respectant les délais des engagements et prendre toutes les dispositions pour faire participer leurs jeunes et futurs talents à cette manifestation va de succès en succès».

S o l u t i o n

Sudoku N°760

7	6	1	3	9	8	5	2	4
9	5	2	6	4	7	8	1	3
3	4	8	5	2	1	6	7	9
6	8	9	7	6	3	1	4	2
4	2	6	1	8	9	7	3	5
1	7	3	4	5	2	9	6	8
2	9	7	8	3	6	4	5	1
8	1	4	2	7	5	3	9	6
6	3	5	9	1	4	2	8	7
7	4	5	8	1	3	2	9	6
8	6	2	9	5	4	1	3	7
9	1	3	7	2	6	5	8	4
1	9	7	6	4	3	2	9	1
2	6	9	5	7	8	1	3	4
3	8	5	2	1	4	6	7	9
8	2	7	3	4	5	9	6	1
9	3	6	8	2	1	7	4	5
1	5	4	7	9	6	2	8	3
4	9	2	1	3	7	8	5	6
5	1	3	6	8	2	4	9	7
6	7	8	4	5	9	3	1	2

Mots Croisés N°760

PUDIBONDERIE
URANUS■AMERS
PICOTIN■AVEC
ICA■SEANCE■R
NEPE■RIPIENO
IMOLA■F■ES■Q
SI■OLT■TR■OU
AERICOLE■ISE
T■AGONISER■R
IR■NOTE■TTTI
OISELE■CRANE
NONRESIDENTS

Mots Fléchés N°760

FLEURDELISES
OURSE■BALCON
NEGOCIATION■
CU■NY■UT■PR
IRASCIBILITE
E■D■LOIS.ERE
RIVIERE■B■AL
ENEE■GSTAAD■
MAR■BA■ENNUI
ERBIL■ARC■IL
NIECES■N■PRE
T■SIDATIQUES

LISTE DES ARBITRES INTERNATIONAUX 2015

Redouane Necib remplace Djamel Haïmoudi



La liste des arbitres internationaux 2015 dévoilée ce mardi par la Fédération algérienne de football (FAF) est marquée par l'entrée du directeur du jeu Redouane Necib à la place de Djamel Haïmoudi qui a pris sa retraite juste après la Coupe du Monde 2014 au Brésil.

International depuis 2004, Haïmoudi a décidé de tirer sa révérence l'été dernier après une Coupe Monde 2014 plus que réussie en dirigeant notamment le match de classement pour la troisième place entre le Brésil et les Pays-Bas.

Quant à la liste des arbitres assistants, elle enregistre deux changements par rapport à celle de 2014. Outre, l'exclusion de Mahmoud Mounir Bitam qui est suspendu à vie par la FAF suite à ses déclarations dans la presse, son collègue Hammou Hamza lui aussi ne fait plus partie des sept arbitres assistants internationaux 2015.

Bitam et Hammou sont remplacés dans la liste internationale 2015 par Nabil Bounoua et Ahmed Tamen. Au total, la liste des arbitres internationaux 2015 est constitué de 14 arbitres et arbitres assistants comme en 2014.

Arbitres directeurs : Mehdi Abid Charef, Mokhtar Amalou, Mohamed Benouza, Mohamed Bichari, Mustapha Ghorbal, Farouk Houasnia, Redouane Necib.

Arbitres assistants : Nabil Bounoua - El Hamlaoui Sid Ali Brahim - Abdelhak Etchiali - Mokrane Gourari - Bouabdelilah Omari - Mohamed Serradj et Ahmed Tamen.

JO-2016 (PRÉPARATION) Algérie - Mali en amical en novembre

L'équipe olympique algérienne de football disputera en novembre prochain deux matchs amicaux contre son homologue du Mali à Alger, dans le cadre de sa préparation aux prochaines échéances officielles, a indiqué mardi la Fédération algérienne de football (FAF).

L'équipe algérienne dirigée par l'entraîneur suisse Pierre André Schurmann avait disputé deux matchs amicaux contre le Qatar les 11 et 14 octobre dernier à Doha. Les Olympiques algériens avaient remporté les deux confrontations sur le même score de 1 à 0.

Ces rencontres amicales s'inscrivent dans le cadre de sa préparation en prévision du troisième et dernier tour qualificatifs Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016. D'autre part, la FAF organisera en Algérie un tournoi pour les équipes olympiques de l'Union nord-africaine de football (UNAF) en janvier 2015. La Fédération «mobilisera tous les moyens pour que l'équipe nationale olympique puisse bénéficier des meilleures conditions de préparation et atteigne l'objectif assigné», a affirmé l'instance fédérale.

La seule et unique participation algérienne au tournoi de football des Jeux olympiques remonte à 1980 à Moscou.

SÉLECTION ALGÉRIENNE DE FOOTBALL Yebda : «Yacine Brahimi parmi les meilleurs joueurs du monde actuellement»



L'international algérien de football, Hassan Yebda, n'a pas tari d'éloges sur son compatriote du FC Porto, Yacine Brahimi, le classant carrément parmi les actuels «meilleurs joueurs du monde», dans une déclaration accordée mardi au magazine spécialisé *France football*.

«J'ai côtoyé plusieurs grands joueurs durant ma carrière, notamment, l'Argentin Pablo Aymar au Benfica Lisbonne, mais Yacine (Brahimi, ndlr) est un cran au-dessus» a affirmé l'ancien milieu de terrain de Grenade, de Naples et de Portsmouth, actuellement à Al Fujairah (Emirats arabes).

Des louanges qui interviennent quelques heures seulement après le sacre de Brahimi à la cérémonie des «Los Premios de la Liga», au cours de laquelle il s'est vu décerner lundi dernier le titre de «meilleur joueur africain» du championnat espagnol de football.

«Brahimi est sans doute le joueur qui se retourne le plus rapidement avec le ballon. C'est vraiment un phénomène !», a encore vanté Yebda sur son ancien coéquipier au FC Grenade.

Yacine Brahimi a connu une ascension fulgurante depuis qu'il a quitté le Stade Rennais (Ligue 1 française), aussi bien avec ses nouveaux clubs (FC

Grenade et FC Porto) qu'avec la sélection algérienne, avec laquelle il a réussi une qualification historique au 2^e tour de la Coupe du monde, en juillet dernier au Brésil. L'an dernier déjà, Brahimi (24 ans) a été désigné comme meilleur joueur du FC Grenade, où il avait considérablement marqué les esprits par son sens inné du dribble. Un exercice dans lequel il avait cumulé de meilleures statistiques de réussite que Cristiano Ronaldo (Real Madrid) et Lionel Messi (FC Barcelone). Même en Ligue des Champions, Brahimi a brillé de mille feux, notamment, à travers le triplé qu'il a signé contre le Bate Borisov (6-0) dès la première journée de la compétition. Avec l'Algérie, et en seulement 13 sélections, l'ancien Rennais comptabilise déjà 3 buts et 2 passes décisives, en jouissant du statut de titulaire indiscutable, notamment, depuis l'arrivée de Christian Gourcuff aux commandes d'El-Khedra.

FOOTBALL/LIGUE 1 TUNISIENNE (9^E J) ES SAHEL Bounedjah ménagé face à Gabès dimanche

L'attaquant international algérien de l'ES Sahel, Baghdad Bounedjah, menacé de suspension, devrait être ménagé à l'occasion de la réception de l'AS Gabès ce dimanche, dans le cadre de la 9^e journée du championnat tunisien de football, rapportait hier la presse locale.

Ayant reçu déjà deux cartons jaunes, Baghdad sera probablement préservé en vue du choc de la 10^e journée face à l'ES Tunis. L'entraîneur de l'ESS, Faouzi Benzarti, pense à cette solution pour mettre les atouts du côté de son équipe, et éviter toute mauvaise surprise, d'autant que Bounedjah constitue une véritable arme pour le club sahélien. Bounedjah avait rejoint



l'ESS la saison dernière pour un contrat de trois ans, en provenance de l'USM Harrach (Ligue 1/Algérie). Dès sa première saison en Tunisie, le natif d'Oran s'est distingué en terminant meilleur buteur du championnat avec 14 réalisations. Au cours de l'exercice actuel, le joueur algérien semble suivre la même dynamique en marquant 6 buts en 8 apparitions. Ces performances lui ont valu d'être convoqué par le sélectionneur de l'équipe algérienne, le Français Christian Gourcuff, en vue des deux derniers matchs des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015, le 15 novembre face à l'Éthiopie à Blida et le 19 novembre devant le Mali à Bamako.

SERIE A ITALIENNE DE FOOTBALL (9^E J) SASSUOLO Taïder passeur décisif lors de la victoire face à Empoli

Le milieu international algérien de Sassuolo, Saphir Taïder, a été à l'origine de l'un des trois buts de son équipe, mardi soir à domicile lors de la victoire face à Empoli (3-1), en ouverture de la 9^e journée du championnat d'Italie de football.

Menée au score après un but signé Croce (18'), Sassuolo a réagi de fort belle manière en seconde période, d'abord par Missiroli (56') suite à une passe décisive de Taïder, avant que Floccari (61') et Berardi (73') ne redonnent l'avantage à Sassuolo.

Titularisé par l'entraîneur, Eusebio Di Francesco, le joueur algérien a pris part à l'intégralité de la rencontre, confirmant ses dernières prestations,

lui qui a ouvert son compte-but lors de la dernière journée face au FC Parme (3-1).

Taïder avait rejoint Sassuolo durant l'intersaison, pour un prêt d'une saison, en provenance de son club d'origine, l'Inter Milan. Ayant signé préalablement au sein du club anglais de Southampton (Premier League), Taïder a vite été récupéré par le club lombard, avant d'être transféré à Sassuolo.

A l'issue de cette victoire, Sassuolo remonte à la 12^e place au classement avec 10 points, à douze longueurs du leader, la Juventus, qui rendait visite hier soir au Genoa.

APS



LIGUE 1 MOBILIS

Hadj Adlane nommé coordinateur technique de l'USMA

L'ancien international algérien de l'USM Alger, Tarek Hadj Adlane, a été désigné coordinateur technique des Rouge et Noir, a indiqué le club de Ligue 1 Mobilis de football sur son site officiel.



L'ancien redoutable attaquant usmiste aura pour mission de « coordonner entre les joueurs, le staff et la direction usmiste », précise la même source. C'est le vice-président du club de la capitale, Rebouh Haddad, qui a décidé mardi de l'intégrer dans le staff administratif du club.

Un retour aux sources pour cet enfant du club formé durant les années 1980 dans les jeunes catégories de l'USMA, alors dénommée USKA. Agé de 49 ans, Hadj Adlane a notamment brillé sous les couleurs de l'USM Alger et la JS Kabylie en remportant plusieurs titres nationaux et africains dont une Coupe d'Afrique des clubs champions en 1990.

A l'issue de la huitième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, l'USM Alger (championn sortant) occupe la 12e place à six longueurs des co-leaders, le MO Béjaïa et le CS Constantine.

LIGUE 2 MOBILIS (10E J)

Vers un nouveau bousculement de la hiérarchie

La hiérarchie du championnat d'Algérie de Ligue 2 Mobilis de football, bousculée le week-end dernier par un nouveau leader, le MC Saïda, risque de connaître d'autres changements ce vendredi, à l'occasion de la 10e journée dont plusieurs matchs seront inédits.

Le MC Saïda, 1er avec 17 points, aura la chance d'accueillir le CRB Aïn Fekroun, mais doit faire face à une équipe capable du meilleur comme du pire (8e) pour éviter un faux pas qui ferait l'affaire de certains concurrents, notamment la JSM Béjaïa.

Le club de Yemma Gouraya totalise, en effet, le même nombre de points que le MCS et pourrait donc reconquérir en cas de victoire à Koléa, contre l'ESMK (14e), le trône qu'il occupait pendant les précédentes journées. Même la JSMB se trouve sous la menace de certains poursuivants, comme l'O Médéa (3e), qui avec seulement deux points de retard pourrait elle aussi s'emparer de la tête du classement, en cas de victoire sur le RC Relizane (5e), surtout si celle-ci coïncide avec une défaite des actuels co-leaders. Un objectif un peu moins accessible pour l'USM Blida, même si elle dispose également de 15 points, car contrairement à l'OM qui aura la chance de jouer à domicile, les Vert et Blanc seront appelés à effectuer un périlleux déplacement à Bordj Bou Arreridj, où le CABBA local les attendra de pied ferme.

Dans le bas du tableau, l'AB Merouana, actuelle lanterne rouge avec déjà six points de retard sur le 1er club non reléguable, aura peut-être la chance d'enclencher « la marche avant » en accueillant le CA Batna, actuel 8e avec 12 points, dans un derby qui promet beaucoup. Une éventuelle performance qui lui permettrait de recoller à certains concurrents directs, notamment l'USMM Hadjout (15e avec 9 points) qui sera en déplacement chez le DRB Tadjenanet (12e). Les deux autres rencontres au programme de la journée sont US Chaouia (5e) - WA Tlemcen (8e) et Amel Boussaâda (12e) - AS Khroub (8e).

APS

9^E JOURNÉE LIGUE 1 MOBILIS

MCA-JSK, défaite interdite !

Saïd Ben

La 9^e journée du Championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnel débutera aujourd'hui avec le « classico » entre le MC Alger et la JS Kabylie au stade Bologhine où la défaite est interdite aussi bien pour l'une que pour l'autre formation.

Les données sont simples : le MC Alger n'arrive pas à convaincre ses fans avec des « problèmes » internes qui nuisent au staff technique et joueurs. Quant à la JS Kabylie, elle souffre depuis le départ de son coach Bross en restant justement sur trois défaites consécutives.

Il est vrai que théoriquement, ce « classico » entre le MCA et la JSK est favorable aux Vert et Rouge dont la situation est moins grave dans la mesure où il y a une certaine stabilité du côté technique. Par contre du côté de la JSK avec les trois défaites consécutives, il y a lieu de noter l'arrivée du nouveau coach Ciccolini qui sera sur le banc cet après-midi à Bologhine. Le nouveau coach n'a pas vraiment de baguette magique pour assurer d'emblée un bon résultat d'autant que c'est dans un « classico » qui s'annonce des plus indécis. Seulement, c'est du côté des joueurs que les fans kabyles attendent une réaction positive. Un sursaut d'orgueil pour un bon résultat dans ce classico relancerait certainement l'équipe kabyle qui souffre, en réalité, depuis la mort du joueur camerounais Ebossé. D'autant que la JSK est sous le coup d'une suspension de terrain d'une année. Seulement, il faut juste faire remarquer que les Kabyles voyagent très bien puisqu'ils restent trois victoires sur quatre déplacements. L'unique défaite en déplacement, jusque là des Kabyles a été enregistrée lors de la 7e journée face au MC El Eulma (3-2). Les deux équipes sont donc à la recherche d'un déclin pour redonner espoir à leurs fans respectifs, mais ça ne serait pas du tout facile puisqu'ils se trouvent en « crise » de résultats. A en croire le défenseur de la JSK, Benamara « nous mettrons fin à cette série de mauvais résultats face au MCA. La rencontre s'annonce, certes,



difficile, nous sommes conscients de la mission qui nous attend et nous sommes décidés à réaliser un bon match et revenir au bercail avec un résultat positif », annonce le joueur de la JSK. De son côté, le joueur du MCA, Akkas remarque que « la JSK souffre des problèmes internes mais il faut savoir qu'ils nous dépassent au classement » avant d'ajouter que « Je donnerai le maximum avec mes coéquipiers afin d'arracher une belle victoire qui nous tient à cœur... » insiste le joueur des Vert et Rouge. Le match est donc lancé et que le meilleur gagne...

D'autre part, cette 9e journée de la Ligue 1 Mobilis se poursuivra demain avec un choc des extrêmes avec un certain NA Hussein-Dey - CS Constantine au stade du 20 Août d'Alger. La dynamique des victoires, deux sur deux d'ailleurs contre le Chabab de Belouizdad et l'USM Alger, revigorent les joueurs du coach Aït Djoudi pour quitter cette zone rouge où se trouve l'équipe. Seulement, du côté du co-leader avec le MO Béjaïa, à savoir le CS Constantine, les joueurs du coach Garzitto ont la réputation de bien négocier leurs matchs hors de leurs bases. Ce qui donne à cette rencontre un caractère bien passionnant.

Les autres matchs de cette journée sont prévus samedi alors que le match ASO Chlef-ES Sétif, est reporté à une date ultérieure puisque les Sétifiens disputeront la finale « retour » de la Ligue africaine des champions, ce sa-

medi justement contre Vita club de la RD Congo au stade Tchaker de Blida.

S.B.

Programme complet:

Aujourd'hui à 18h00:

A Bologhine: MCA-JSK

Demain, vendredi à 16h00:

Au 20 Août (Alger): NAHD-CSC

Samedi 1er novembre à 15h00:

Au 20 août (Béchar): JSS-CRB

À 16h00:

A Zabana: ASMO-USMH

A El Eulma: MCEE-USMA (huis clos)

A Sidi Bel Abbès: USMBA-MCO (huis clos)

À 18h00:

A Béjaïa: MOB-RCRA

Reporté:

ASO-ESS

Rappel du classement:

	Pts	J
1.. MO Béjaïa	14	8
--. CS Constantine	14	8
3-. ASM Oran	13	8
.. MC Oran	13	8
5. USM El Harrach	12	8
6. JS Saoura	11	7
--. MC El Eulma	11	8
8-. JS Kabylie	10	8
--. RC Arbaâ	10	8
--. ASO Chlef	10	8
--. USM Bel Abbès	10	8
12-. MC Alger	9	7
--. USM Alger	9	8
14. ES Sétif	7	6
--. CR Belouizdad	7	8
16. NA Hussein Dey	6	8

FAF

2^e période d'enregistrement du 16 décembre 2014 au 15 janvier 2015

Des sanctions sévères contre tout dépassement de dirigeants

La deuxième période d'enregistrement de joueurs (mercato d'hiver) pour les clubs de Ligue 1 et 2 Mobilis pour la saison 2014/2015 a été fixée du 16 décembre 2014 au 15 janvier 2015, a indiqué mardi la Fédération algérienne de football (FAF).

« Les clubs désirant enregistrer de nouveaux joueurs peuvent le faire à partir du 1er décembre 2014 dans le respect de la limitation de l'effectif à 25 joueurs au maximum. Le nombre de joueurs autorisés à être enregistré (nouveau ou prêt) durant la deuxième période est fixé à trois (03) joueurs par club (y compris les joueurs étrangers pour les clubs de ligue 1) », a précisé le bureau fédéral de la FAF, réuni mardi au Centre technique de Sidi Moussa (Alger). Pour les joueurs amateurs qui veulent changer de statut pour évoluer en Ligue 1 ou 2 Mobilis, « ils doivent avoir l'aval de leurs clubs respectifs ».

Concernant les joueurs professionnels qui souhaitent changer de statut pour évoluer en amateur, « ils ne peuvent être enregistrés qu'après un délai minimum de trente (30) jours, à compter de la date du dernier match joué en qualité de joueur professionnel », a souligné l'instance fédérale. D'autre part, la FAF a rappelé que l'enregistrement des joueurs professionnels étrangers est « exclusivement réservé

aux clubs de la ligue 1 », précisant que « le nombre de joueurs étrangers autorisés pour l'enregistrement est limité à trois (03) joueurs par club professionnel et par saison. Seuls deux joueurs étrangers sont alignés en même temps au cours d'un match ». La demande d'enregistrement d'un joueur professionnel doit être déposée et accompagnée des copies du contrat type du joueur de football professionnel. Pour les joueurs venant de l'étranger le Certificat international de transfert (CIT) est obligatoire.

Le transfert du joueur professionnel n'est autorisé, que s'il dispose d'un contrat signé par les présidents des deux clubs et le joueur, conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et de l'ensemble des règles et procédures du statut et du transfert des joueurs édictées par la FIFA.

L'utilisation du système TMS pour les transferts internationaux est obligatoire et de la seule responsabilité des clubs concernés. Les prêts de joueurs professionnels sont réservés exclusivement aux clubs professionnels des Ligues 1 et 2 et ne concernent que les joueurs professionnels = et dans la limite du nombre autorisé. Tout contrat de prêt doit, sous peine de nullité, être égal ou supérieur à six (06) mois. Il doit être signé par les présidents des deux clubs et le joueur concerné, a conclu la FAF.

BEN YEDDER CIBLÉ PAR LA ROMA ?

A en croire les informations de Mediaset, Wissam Ben Yedder serait dans le viseur de l'AS Roma pour le prochain mercato hivernal. Rudi Garcia aimerait se renforcer offensivement et le Toulousain serait, selon lui, l'élément qui manque à son attaque. Avec 6 buts depuis le début de la saison en Ligue 1, Ben Yedder fait partie des valeurs sûres du championnat de France. Reste à savoir à quel prix Toulouse serait prêt à le lâcher.



REUS APPELLE AU CALME ET À L'UNITÉ

« Nous devons analyser les choses et rester calmes et unis », prévient Reus. « Ce qui se passe dans votre tête a toujours un rôle important à jouer. Je crois que nous savons ce que nous devons faire, mais nous ne sommes pas vraiment en pleine confiance, c'est ce que l'on voit parfois. »

« Nous devons prendre davantage plaisir à jouer notre football et ensuite les buts vont arriver. Le problème, c'est que nous n'avons pas le temps. Il y a eu quelques matchs déjà et nous n'avons pas beaucoup de points. »



BALLON D'OR : R. MADRID 6-6 B. MUNICH

Deux clubs se partagent la vedette parmi les 23 joueurs retenus pour le FIFA Ballon d'Or 2014 : le Real Madrid et le Bayern Munich, qui placent chacun 6 de leurs joueurs. Gareth Bale, Cristiano Ronaldo, Karim Benzema, Toni Kroos, Sergio Ramos et James Rodríguez sont les 6 Merengues présents dans la liste. On pourrait aussi ajouter Angel Di Maria, transféré du Real à Manchester United durant l'intersaison. Même chose pour le Bayern avec Kroos. Mais le club bavarois est tout de même encore largement représenté avec Philipp Lahm, Bastian Schweinsteiger, Thomas Müller, Mario Götze, Manuel Neuer et Arjen Robben.

ROONEY INCERTAIN POUR CITY

Déjà absent dimanche dernier contre Chelsea (1-1) pour cause de suspension, Wayne Rooney pourrait bien manquer le derby face à City le weekend prochain.

Louis van Gaal va-t-il devoir composer sans Wayne Rooney dimanche prochain contre Manchester City ? A croire une information reprise en cœur par la presse britannique, c'est bien possible. Victime d'une blessure à un pied lors d'une séance d'entraînement programmée lundi, l'international anglais est annoncé

incertain pour le derby mancunien au même titre que Phil Jones, touché au tibia. En revanche, l'entraîneur néerlandais devrait pouvoir compter sur le retour de Radamel Falcao, absent face aux Blues suite à une blessure à la cuisse.



BALOTELLI vers le Napoli ?



Arrivé lors du dernier mercato hivernal, l'attaquant italien, Mario Balotelli, va-t-il quitter déjà Liverpool lors du prochain marché des transferts ? Le Napoli serait notamment intéressé par l'ancien joueur de Manchester City.

Mario Balotelli pourrait retrouver la Serie A, rapidement, et pourquoi pas dès cet hiver. Selon le journal anglais Metro, le Napoli aimerait profiter de la mauvaise passe de l'international italien âgé de 24 ans avec Liverpool, pour recruter le joueur.

Le club italien pourrait proposer 13 millions d'euros en échange de l'international italien, qui évoluait au Milan AC l'an dernier. Une somme qui permettrait aux Reds d'approcher l'attaquant de West Bromwich Albion, Saido Berahino (21 ans).

FLAMINI ENCENSE ALEXIS SANCHEZ

Mathieu Flamini s'est montré dithyrambique sur Alexis Sanchez, arrivé cet été à Arsenal en provenance du FC Barcelone. « Par rapport à ce qu'on a vu de lui jusqu'à présent, il est sur la même voie qu'Henry et Van Persie. Il le prouve à chaque match qu'il joue, pas juste avec ses buts mais aussi par la manière dont il travaille pour l'équipe. C'est une bouffée d'air frais de jouer avec lui. Il donne beaucoup pour l'équipe, a déclaré le milieu de terrain français dans les colonnes du Daily Mail et traduits par RMC. Il crée des espaces pour les autres et il aide aussi la défense. C'est un joueur de haut niveau qui a déjà fait de grosses différences. Quand vous voyez quelqu'un comme lui travailler si dur, c'est un exemple à suivre pour nous tous. »



Eto'o fait gagner Everton

Face au cancre de la Premier League, Burnley, Everton s'est appuyé sur un Samuel Eto'o délicieux en numéro 10. Comme une belle balle, le Camerounais a ouvert le score, d'une tête rageuse (4e), et a fermé la boutique à la 85e, d'une frappe bien préparée aux 20 mètres. Fils compte désormais 3 buts en 5 rencontres et Everton opère sa remontée en Premier League.



ALGÉRIE - CHINE Entretien entre Medelci et l'ambassadeur chinois sur les opportunités de coopération dans le domaine constitutionnel

Le président du Conseil constitutionnel (CC), Mourad Medelci s'est entretenu hier, avec le nouvel ambassadeur de la République populaire de Chine, Yang Guaygu sur les opportunités de coopération institutionnelle dans le domaine constitutionnel et l'échange d'expériences entre les instances chargées de veiller au respect de la Constitution, a indiqué un communiqué du Conseil.

Lors de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre d'une visite de courtoisie de l'ambassadeur chinois à M. Medelci, les deux responsables ont passé en revue les relations bilatérales «excellentes» et les voies de leur développement notamment avec l'entrée en vigueur à partir de 2015, de l'accord de partenariat stratégique global entre les deux pays, a précisé le même communiqué.

ALGÉRIE - SUÈDE Alger et Stockholm envisagent de dynamiser leur coopération dans le domaine médiatique

La dynamisation de la coopération entre l'Algérie et la Suède dans le domaine de la formation aux métiers du journalisme et des médias a été évoquée lors d'un entretien mardi entre le ministre de la Communication, Hamid Grine et l'ambassadrice du Royaume de Suède, Mme Carin Wall. L'entretien a porté sur le «processus de professionnalisation de la presse algérienne et d'organisation du paysage audiovisuel à la faveur de son ouverture au secteur privé, notamment à travers l'installation de la commission provisoire de la carte de journaliste professionnel, et du président de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel», a indiqué un communiqué du ministère de la Communication.

«Ces perspectives prometteuses pour les activités médiatiques en Algérie ont permis d'envisager la dynamisation de la coopération entre l'Algérie et la Suède dans le domaine de la formation aux métiers du journalisme et des médias», a-t-on ajouté.

FÊTE NATIONALE DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE : Le chef de l'Etat félicite le président Erdogan

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de son pays. «A l'occasion de la célébration de la fête nationale de votre pays, il m'est particulièrement agréable de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens ainsi qu'en mon personnel, nos félicitations les plus chaleureuses, accompagnées de mes vœux de santé et de bonheur pour vous-même, de progrès continu pour le peuple turc ami», a écrit le chef de l'Etat. «Je saisis cette heureuse circonstance pour vous réaffirmer mon attachement à œuvrer avec vous au renforcement des relations d'amitié et de coopération qui unissent nos deux pays, au bénéfice mutuel de nos deux pays», a ajouté le président Bouteflika.

DIPLOMATIE Le Président Bouteflika reçoit les nouveaux ambassadeurs... ...de France...

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu mardi à Alger M. Bernard Emie, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Algérie.



L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra. Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience, l'ambassadeur français a indiqué qu'«une longue histoire partagée» lie la France et l'Algérie, «un pays ami et partenaire». Il a affirmé que pour la France, la relation avec l'Algérie n'a pas d'égal.

«A la veille du 60^e anniversaire du 1^{er} Novembre 1954, je mesure le champ immense qui s'offre à nous pour l'avenir de nos relations», a-t-il dit. Il a souligné que les objectifs de sa mission, qu'il a qualifiés de «simples et ambitieux», consistent à agir «dans le droit fil» des décisions prises par les présidents des deux pays lors de la visite d'Etat du président français, François Hollande, en décembre 2012 en Algérie pour «porter au plus haut les relations d'amitié et de coopération».

Il s'agit aussi de «nous coordonner toujours davantage pour travailler au règlement des crises internationales et régionales qui affectent et concernent nos deux pays», a-t-il dit en allusion à la situation au Mali et en Libye. Sa mission vise aussi «à intensifier le partena-

riat économique pour attirer des investisseurs français en Algérie en co-localisant des activités de production afin de faire en sorte que ce partenariat crée des emplois», a-t-il poursuivi. Il a indi-

«L'ALGERIE, UN PAYS AMI ET PARTENAIRE»

qué qu'il sera à Oran aux côtés du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et des ministres français, Laurent Fabius et Manuel Macron, dans quelques jours pour inaugurer l'usine de Renault et en France pour le Comité intergouvernemental de Haut niveau début décembre, aux côtés des Premiers ministres des deux pays.

Les entretiens avec le chef de l'Etat ont porté sur «le développement des échanges culturels en Algérie, à la multiplication des coopérations universitaires et à l'accueil des étudiants algériens en France au nombre de 23 000», a-t-il ajouté.

M. Emie a indiqué que sa mission avait également pour but de «faciliter et multiplier les riches liens humains», relevant que «près de 350 000 Algériens

se rendent chaque année en France et que près de 120 000 Français viennent en Algérie». «Le Président Bouteflika m'a assuré de son plein soutien dans cette action volontariste et déterminée que nous allons poursuivre ensemble», a-t-il déclaré. Il a souligné avoir évoqué avec le chef de l'Etat «les crises régionales et le terrorisme» contre lequel les deux pays luttent «la main dans la main». Le diplomate français a remercié «le président de la République» et «tout le peuple algérien» pour les messages de «solidarité» de l'Algérie suite au «lâche enlèvement et assassinat» d'Hervé Gourdel.

«Combien cette tragédie ne devrait pas nous séparer mais au contraire nous rapprocher et nous conduire à travailler toujours davantage ensemble pour la paix et la stabilité dans cette région», a-t-il estimé.

«C'est une nouvelle page que nous avons à ouvrir ensemble, entre l'Algérie et la France, une page dans laquelle nous devons avoir à l'esprit le passé, mais une page sur laquelle nous pouvons écrire aussi un avenir brillant», a-t-il conclu.

... du Tchad...

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier à Alger M. Salah Hamid Heguera, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Tchad en Algérie.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

... du Qatar...

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier à Alger M. Ibrahim Ben Abdelaziz Mohamed Saleh Essahlaoui, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Qatar en Algérie.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

... de Bulgarie...

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier à Alger M. Zvezdalin Yordanov Lalov, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Bulgarie en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

... et des USA

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier à Alger M^{me} Joan A. Polaschik, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique en Algérie.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

ALGÉRIE - AFRIQUE SUD L'ambassadeur d'Afrique du Sud à Alger salue le soutien de l'Algérie à Nelson Mandela

L'ambassadeur d'Afrique du Sud à Alger, M. Josef Kotane a salué hier le rôle de l'Algérie dans la lutte anticoloniale et son soutien à l'icône universelle sud-africaine Nelson Mandela. «Mandela a acquis une large connaissance de la lutte armée lors de sa visite aux Quartiers généraux du Front de libération nationale (FLN) de l'Ouest» en 1961, a affirmé M. Kotane dans une intervention lors d'une conférence à l'université Alger 3 sous le thème «La lutte anticoloniale».

«Plus tard, au cours de la même année, Mandela a assisté à l'investiture du président Ahmed Ben Bella, ce qui met en évidence les prémices du soutien pratique de l'Algérie à la lutte pour la liberté en Afrique du Sud et qui marque aussi

le point de départ de la coopération stratégique» qui existe entre Alger et Johannesburg à ce jour, a rappelé le diplomate sud-africain.

«Nelson Mandela n'a pas été uniquement une icône de l'Afrique du Sud, ou une icône africaine, mais il a été une icône universelle», a dit M. Kotane, après avoir relaté le long et pénible parcours du «militant de la liberté», disparu en 2013.

Lors de cette conférence, organisée à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale (1^{er} Novembre 1954) et du 20^e anniversaire de la première élection démocratique en Afrique du Sud, le recteur de l'université d'Alger 3 a annoncé que le nom de

Nelson Mandela sera donné au grand amphithéâtre de la faculté des Sciences de l'information et de la communication.

Pour sa part, l'ancien ambassadeur d'Algérie en Afrique du Sud, Noureddine Djoudi, a indiqué que l'«Armée de libération nationale (ALN) aura été le modèle pour l'action militaire du Congrès national africain (ANC) contre le régime ségrégationniste de l'Apartheid. Mais, a ajouté M. Djoudi, les données de l'époque en Afrique du Sud étaient défavorables à la lutte armée.

«L'Algérie avait conseillé à Mandela de mener une large action diplomatique que de s'engager dans une action typiquement militaire», a-t-il expliqué.